

Compagnons de Chasse:
VOTRE FUSIL
et
le Gin de Kuyper



La véritable saveur de Hollande vous procurera une sensation de satisfaction et de chaleur après une dure journée dans le bois.

10 ONCES, 26 ONCES, 40 ONCES,
\$1.15 \$2.70 \$3.90

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER
MAISON FONDÉE EN 1695

QUILLES LIGUE UNITED

Malgré la pluie qui persiste à tomber de lundi à lundi, les joueurs et joueuses de la ligue United ont su faire preuve de bravoure en se rendant presque tous lundi dernier.

Entre autre le président et le capitaine, Jean Poitras, bien que sa santé laisse un peu à désirer depuis quelques jours, a donné l'exemple en se rendant lui-même à la joute. Il faut espérer que ces malaises auront tôt fait de le quitter et que bientôt il nous reviendra; car une ligue sans président, serait comme le Magasin United, sans M. E. Lacombe.

La direction de la ligue regrette beaucoup le départ de Mlle Richard qui, pour un repos, a laissé temporairement et son emploi et la ligue. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlles Simonne L'Heureux, Irène Grégoire et Mme Thompson ont aussi laissé pour des raisons semblables. Elles demeurent tout de même dans la classe des substitués.

Quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, les Brailleux maintiennent toujours leur place, sans blesser l'orgueil de Jean-Paul, il faut tout de même admettre que Suzanne Campbell a contribué grandement à la victoire, évidemment cette semaine puisqu'elle a repassé son capitaine.

Les Brailleux ont su, malgré tout, s'assurer la 2^e place. Gisele Bélanger a suivi de près son capitaine et ce dernier ne doit certes pas regretter l'échange faite à Percy.

Il est temps que le public sache que Percy est un égoïste et pas très galant non plus... il y a une seule et unique boule avec laquelle Madeleine Robert peut faire des strikes et elle ne peut pourtant pas toujours se battre avec Peggy. Allons, Percival, un peu de gentillesse et prête à Madeleine... ta boule! Georgette Clouney roule le plus haut score.

Enfin les Limoneux se classent bons derniers. Le capitaine Raymond Shannon a fait bonne figure malgré tout, sans souligner que c'est de famille de perdre tout avec un sourire. Lucille Ménard renportant les honneurs, a failli tout de même se faire repasser par Lucie Tougas, une débutante de cette année.

Pauvre Irène et ses dallots! dis? est-ce qu'un bon examen de la vue ne contribuerait pas à lui faire voir le grand chemin plutôt que les petits fossés... Nous espérons que notre président, Jean Poitras soit de retour bien vite parmi nous, avec son enthousiasme de toujours.

LES SEINEUX

Percy Shannon	67	55—122
Georgette Clowry	84	81—165
Denise Boulais	71	69—140
Christine Prairie	64	59—123
Lucette Fournier	66	63—129

Carmen Trahan	68	77—145
Miss X	64	55—119
	484	459—943

LES BRANLEUX

J. P. Gaudreault	83	87—164
Estelle Gosselin	62	80—142
Suzanne Campbell	102	80—182
Réjeanne Goyette	72	86—158
Jacqueline Bélanger	91	71—162
Lucienne Houle	63	63—126
Miss X	62	63—125
	535	509—1044

LES BRAILLARDS

Jean Poitras	98	74—172
Mme Lasnier	70	83—153
Gisèle Bélanger	82	79—161
Berthe Coupal	45	59—104
Mme Shannon	60	68—128
Eva Homier	73	70—194
Madeleine Robert	66	66—132
	495	499—994

LES LIMONEUX

Ray. Shannon	96	74—170
Lucille Ménard	75	73—148
Suzanne Tremblay	50	53—103
Yvette O'Cain	65	64—129
Paulette Boulais	70	59—129
Lucie Tougas	39	106—145
Irène Mercier	43	20—63
	438	449—887

Le courrier des Damistes de l'Union Catholique Sociale

Dans la nouvelle organisation ont été élus à une assemblée, MM. J. B. Lapalme, président; O. Labrecque, sergent d'armes. Il a été résolu que nous n'avions pas besoin de secrétaire pour le moment, car nous n'avons rien à collecter; nous passerons le chapeau plus tard, une fois par semaine, pour défrayer les dépenses. Nous félicitons M. J. B. Lapalme, président, pour sa grande activité, malgré son grand grand âge.

Les amateurs lancent un défi à qui que ce soit des environs pour leur protégé, qui est reconnu comme octogénaire, même de cette cette Province, M. Paul Verrault, de Québec, ex-champion Provincial, dans les parties de correspondance, vient de concéder son titre à M. P. Labrecque, de St-Casimir de Portneuf, dans des parties très contestées.

Un autre défi amical est lancé à M. Gérard Lefèvre, ex-citoyen de St-Jean, résident actuellement à Montréal et qui a gagné récemment le championnat du Canada; les conditions seront que les perdants devront rembourser en parts égales les frais de déplacement de M. Lefèvre, qui devra venir jouer à la Centrale Catholique.

Un mot a été demandé sur la question du livre de loi à savoir si les défis sont en loi; il y a même des primes d'accordées pour les meilleurs records et les plus hauts enchérisseurs, bravo!

(Communiqué)

Faites honneur aux braves! Ache-
tez des obligations de la victoire.

QUILLES LIGUE DES DAMES

CHURCHILL

Mme Camaraire	77	101—279
D. Granger	120	70—280
Mme R. Lang	74	76—221
R. Galipeau	81	70—247
Mme Y. Longtin	87	107—273

365 354 346—1300

HURRICANE

C. Piédalue	86	109—307
Mme Frith	61	70—215
Mlle Langlois	78	61—209
Mme Rémillard	—	—000
Mme Piédalue	102	99—280

327 339 345—1011

VICTORY

Mlle Fournier	92	100—285
Mme Ménard	63	93—249
T. Chouinard	89	61—242
A. Boucher	97	100—321
Mme Bienvenue	83	129—319

424 483 509—1416

BLUE BIRD

Mme Casavant	89	102—257
Mme Prince	89	82—242
Mme Daniel	94	91—255
R. Langlois	68	77—256
Mme O. Langlois	68	86—219

408 438 383—1229

ST. PATS

J. Kelly	99	66—263
M. A. Chouinard	74	84—263
G. Galipeau	82	108—259
A. Gamache	73	117—282
M. A. Patenaude	97	97—332

425 422 502—1399

SOCIAL

S. Blais	73	139—284
Mme Cooper	80	61—239
E. Langlois	92	72—261
C. Bergevin	95	71—264
Y. Grimson	120	137—432

460 480 540—1480

SCOTTIE

Mme Scott	61	44—156
Mme Young	84	93—246
Mme Walling	78	78—241
Mme Chapman	86	83—272
Mme Cutler	107	81—285

416 379 415—1100

WINGS

S. Denicourt	70	74—203
M. Bell	54	98—223
J. Pagé	47	101—214
D. Churchward	103	90—273
R. Martel	100	83—268

374 446 361—1181

YANKS

S. Sheph	59	113—286
B. Poissant	63	78—215
Mme Hendry	73	86—243
I. Jarvis	103	90—269
D. Forgrave	112	91—291

410 458 426—1294

DOMINION

H. Manning	93	85—294
M. Ouimet	57	43—174
I. Landry	88	66—218
L. Frédet	67	78—224
Y. Corbin	99	94—314

404 366 454—1224

LE CANADA-FRANÇAIS

L. OMER PERRIER

Directeur-Propriétaire

Membre Ass. des Hebdom. C. F.

Membre de la C. W. N. A.

ABONNEMENT:

Canada \$1.50 par année

Etats-Unis \$2.00 " "

Cité de St-Jean \$2.00 par année

Payable d'avance

94 RICHELIEU, ST-JEAN, P. Q.

Tél: 2368

Nouveau triomphe pour Ginger Rogers

AU CARTIER

Dès dimanche

C'est une comédie de haut style que le CARTIER présente cette semaine avec "Roxie Hart", où Ginger Rogers tient un rôle tout à fait nouveau pour elle. Elle représente une jeune fille accusée de meurtre au cours de cette période troublée de l'après-guerre aux Etats-Unis, alors que les bandits occupaient une large place dans les

THEATRE CARTIER

JEUDI-VENDREDI-SAMEDI 5 - 6 - 7 Nov.

2 GRANDS FILMS 2

DERNIERE REPRESENTATION DE FIREFLY

— AU CANADA —

Jeannette
MacDONALD

Allan
JONES

dans

.. FIREFLY ..

SECOND FILM

"BLOCK-HEADS"

Avec

Stan
LAUREL

Oliver
HARDY

Patricia
ELLIS

DIMANCHE POUR 4 JOURS
8 - 9 - 10 - 11 NOV.

DEMANDE GENERALE

DEUX EXCELLENTS FILMS REMPLIS D'AMOUR,
D'EMOTIONS ET DE RIRE



The Little Girl
in the
Big Picture!

She's here!
Don't
miss her!
That 15-
year-old
charmer
the country's
going ga-ga
for, in

Always
in my
Heart

Starring
KAY
FRANCIS
WALTER
HUSTON

AND INTRODUCING
GLORIA WARREN
The screen's sweetest new voice!

With PATTY HALE • FRANKIE THOMAS • BORRAH
MINEVITCH & HIS RASCALS • Directed by JO GRAHAM

AUSSE LES DERNIERS
INCIDENTS DE LA
GUERRE ET COURTS
• METRAGES •

A venir - "DESPELTE JOURNEY"
avec Errol Flynn, Ronald Reagan.

La fameuse histoire de nos commandos en
actions, dans les rues de Berlin

manchettes des journaux. A Chicago par exemple il suffisait que l'on soit mêlé à une affaire scabreuse pour obtenir une belle publicité et un contrat plantureux. Evidemment le récit est une satire des moeurs de cette époque et les exagérations ne font que faire ressortir davantage l'esprit d'arrivisme qui s'emparait des âmes les plus honnêtes.

Ainsi, voici une jeune fille qui consent à se laisser accuser de meurtre pour obtenir une publicité nécessaire à sa carrière. C'est un rôle inaccoutumé pour Ginger Rogers, mais elle s'en tire à merveille avec l'aide d'Adolphe Menjou et de George Montgomery. Il faut voir avec quel entrain la publicité

s'organise autour de l'affaire. La jeune fille devient célèbre du jour au lendemain, grâce aux journaux friands des détails du meurtre.

Adolphe Menjou personnifie l'avocat peu scrupuleux qui organise tout le procès et sa publicité tapageuse. Il joue comme d'habitude avec grand talent et contribue au succès du film. Parmi les autres acteurs, il faut mentionner George Montgomery dans le rôle du reporter, Lynn Overman, Nigel Bruce, P. Silvers et Sara Allgood.

Le second film au programme est "Always in my Heart", avec Gloria Warren, l'étoile du chant qui nous revient avec sa "voix dorée" et ses chansons inoubliables et sa musique incomparable.

Il y a 18 millions de quilleurs en Amérique

Le jeu de quilles se modernise de plus en plus. Il est maintenant pratiqué autant durant les saisons chaudes que les saisons froides. Au cours de l'été, les salles sont munies de système de climatisation de premier ordre. Si le bruit des quilles est une bonne annonce pour le passant, on a toutefois trouvé le moyen d'éliminer les bruits car d'ici deux ans, toutes les salles seront munies d'allées silencieuses. On a même inventé un planteur invisible aux Etats-Unis et déjà une salle de la métropole est munie de cette invention. Pour éliminer les bruits, de nouveaux murs et plafonds sont construits tout comme si l'on se trouvait dans un studio d'un poste de radio. Le plancher des allées est aussi embouffeté en conséquence.

Les quilles sont maintenant un jeu pour tous. Les dirigeants des milliers de ligues locales vous prouveront que les jeunes et vieux dans les deux sexes, pratiquent ce sport. Les ouvriers de manufactures, les gens de bureaux les commis de magasin sont probablement les meilleurs clients. Plus les ligues sont nombreuses, plus la compétition et l'enthousiasme sont grands. Il n'y a rien d'aussi bon qu'une bonne partie de quille pour une personne qui a eu une dure besogne pendant toute la journée. L'exercice n'est pas violent et il délasse considérablement. Et pour atteindre une bonne condition physique, les quilles sont un atout. Les médecins sont

en faveur de ce sport, cent pour cent, pour les gens de toutes les catégories.

"Laissez-les rouler", dit John R. Kelley, de Philadelphie directeur de la grande campagne athlétique nationale des Etats-Unis, depuis le début de la guerre. Kelly est d'avis que tout le monde devrait jouer aux quilles. Jack William, grand coordonnateur du National Bowling dit à son tour: "Jouez aux quilles pour faire disparaître les nerfs de la guerre!" Harold George, fameux chroniqueur des quilles du Herald American de Chicago prédit de son côté que les femmes contrôleront l'avenir du jeu de quilles. Avec l'enrôlement du capital masculin, il reste aux femmes de promouvoir le jeu à la limite, ajoute-t-il et déjà elles ont bien commencé leur tâche et elles la finiront bien, dit George, en terminant.

Un autre officiel va même plus loin en suggérant que chaque école, collège et autres institutions d'enseignement devraient être munies de quelques allées de quilles.

En Amérique du Nord, on prétend qu'une somme globale de \$270,000,000 sera dépensée en loyer en 1942, que près de 800,000,00 de parties seront disputées, que près d'un milliard de dollars sont investis dans des salles et les équipements de quilles. On croit qu'il y a au Canada et aux Etats-Unis près de 18,000,000 de quilleurs, 80,000 allées de quilles et 14,000 salles, 21,000 ligues et 225,000 clubs. On rapporte aussi que le plus jeune joueur n'a que 17 mois, Terry Buether, de Los Angeles et que le plus vieux quilleur est Jim Naegen, de Toledo, âgé de 106 ans.

Les quilles sont devenues une grande entreprise commerciale et sportive comme ces chiffres le prouvent. S'il est si populaire, c'est parce qu'il est bienfaisant pour tout le public.

LIGUE COMMERCIALE

RICHELIEU HOTEL	
B. Barnett	127 146 143—416
A. Clément	128 151 125—404
G. Martin	129 162 142—433
J. Bouchard	117 148 126—391
J. Mercier	146 121 186—453
	647 728 722—2097

ST. JOHNS INDUSTRIES	
L. Paquette	126 136 153—415
J. M. Campbell	116 122 143—381
A. Daudelin	147 138 148—433
G. Walden	121 152 109—382
M. MacFarlane	109 117 98—324
	619 665 651—1935

ST. JOHNS SHIRT	
A. Gagné	133 129 125—397
J. Bédard	133 169 139—441
	115 115 115—345
M. Régnier	152 113 145—410
E. Chouinard	124 116 149—389
	657 642 673—1972

ST. JOHNS MACHINE SHOP	
W. Lange	133 138 118—389
A. Collin	111 130 127—368
P. Ouellette	102 126 100—328
J. Intravado	122 107 119—348
G. Tremblay	84 116 119—319
	552 617 583—1752

SOCIAL	
G. Poutre	173 178 — 351
R. Rouleau	180 177 180—537
A. Desmarais	180 191 181—552
Ra. Fortin	208 188 176—572
P. Filion	153 187 191—531
	150—150
	894 921 878—2693

SALON HAVANA	
A. Rivard	157 187 172—516
S. Choquette	175 180 198—553
	150 150 150—450
J. Bonneau	136 147 147—430
M. Brault	185 237 204—626
	803 901 871—2575

FRONTENAC HOTEL

G. Messier	210 163 146—519
W. Bessette	121 174 125—420
J. Camaraira	181 177 161—519
J. Barry	192 187 138—517
F. Toupin	215 210 206—631
	919 911 776—2606

ST. JOHNS EXPRESS

H. Hébert	197 164 144—505
B. Labenski	178 155 172—505
R. Roman	144 179 178—501
C. Sylvain	148 146 150—444
L. Piédalue	168 183 193—544
	835 827 837—2499

Badminton au Centre Sportif

L'engouement des fervents du Badminton à date est décidément tenace. En effet, depuis l'ouverture de la saison d'automne, il y a à peu près trois semaines, un très grand nombre de joueurs et de joueuses se sont rendus tous les soirs au Centre Sportif pratiquer leur sport favori.

L'enthousiasme en est même rendu à un tel point qu'il devient parfois difficile de jouer plus que deux ou trois parties par soir, aussi, afin d'aider au décongestionnement du local, les soirs de grande foule et dans le but de donner satisfaction à tous les membres, l'on a suggéré l'adoption du système suivant en usage dans la majorité des grands clubs de la province où il a obtenu un franc succès.

Quatre soirs de la semaine seraient réservés à des Clubs et les trois autres soirs seraient libres et ouverts à tous. Les membres auraient le privilège de s'inscrire à deux clubs, par exemple le Club du Mardi et le Club du Jeudi selon que cela les accommoderait le mieux, et ils auraient ensuite le loisir de venir également les soirs ouverts à tous les membres.

De cette façon, la foule serait également partagée et tous pourraient jouer sans avoir à attendre trop longtemps. En plus, l'on suggère également que ces clubs soient composés autant que possible de joueurs et de joueuses de même force, afin que les équipes soient bien balancées et les rencontres d'autant plus intéressantes.

L'on aurait par exemple deux classes "A" pour les membres d'une certaine expérience et "B" pour les débutants, les deux catégories se réunissant ensuite les trois soirs ouverts à tous. L'on donnerait à ce système un essai convenable et s'il se prouve convaincant, il serait adopté par la suite.

Pour tout renseignement supplémentaire ou pour s'inscrire, l'on peut encore communiquer avec MM. Roland Robert, Tel: 4232 et Armand Reid, Tel: 2532.

Marcel Beaudin bat le record des planteurs de Quilles

Le "Spotter" Marcel Beaudin, plante 134 parties dans une journée, dimanche le 1er novembre; le record était de 124 parties détenu par Gérard Marchand, en 1928.

Nos félicitations.

TOI ET MOI

par PAUL GERALDY

Ce petit livre qui a charmé des millions de lecteurs est l'oeuvre d'un homme sensible qu'on a surnommé avec justesse le "poète de l'Amour".

Rien n'est à la fois plus émouvant et plus captivant que ces confessions amoureuses à mi-voix, que ce tiroir secret qu'on découvre, que ces tendres effusions et ces affectueuses évocations du coeur.

L'auteur, tout au long de ce livre, dans un style délicat, plein de chaleur et d'intimité, parle avec une personne invisible qui est...



Cigarettes SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

J. ROLAND MEUNIER

Optométriste - Opticien

EXAMEN DE LA VUE

Optométriste officiel de la St. Johns Silk Co.

Ouvert tous les soirs jusqu'à 8 hres.

Vendredi et Samedi jusqu'à 10 hres.

191 RICHELIEU - SAINT-JEAN, P. Q.

TEL. 2347

En face du magasin Woolworth.

A LA...

FERRONNERIE STANLEY FOISY ENR'G

vous avez le plus pour votre argent.

Articles de plomberie; en pyrex; accessoires électriques; machines agricoles et pièces de rechange.



Distributeur de la
PEINTURE "RAMSAY"
Gros et Détail

163 Champlain - Saint-Jean - Tél. 811

LABATTS

Tu me dis pas que t'as jamais remarqué la VOGUE DE LA LABATT?

Si vous — nous savons que ce n'est pas possible — mais si vous, qui lisez ceci, faites partie du petit nombre de ceux qui ne connaissent la vogue de la Labatt que par ouï-dire, si vous n'avez encore jamais goûté à la saveur différente de la Labatt — la saveur parfaite qui résulte d'une bonne vieille recette et de l'eau de puits profonde de London — oh! alors... nous envions vraiment le régal qui vous attend, la première fois que vous dégusterez lentement un verre de cette délicieuse bière et que vous remarquerez combien sa saveur exquise s'attarde agréablement sur votre palais, même après que la bière est toute bu!

Ecoutez "Les Amours de Ti-Jos," tous les lundis soirs, CKAC, à 8 h.

Commandez par téléphone LABATT... ne coûte pas plus

Agent

J. ARMAND MENARD,

136 Jacques-Cartier, Tél: 3829



MAURICE TRAHAN

SUCCESEUR DE PIERRE TRAHAN

143, RUE MERCIER

TEL: 552

SAINT-JEAN

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Gros et Détail
COURTOISIE

VALEUR

NOTRE LIGNE EST
COMPLETE

CHAUX, CIMENT,
SABLE, BRIQUE
GYPROC
TOLE, ETC.

Nouvelles de Saint-Jean

Va-et-vient

—M. Marcel Hébert, du camp militaire de Joliette, visitait ses parents, M. et Mme Oliva Hébert.

—En visite chez M. et Mme J.-A. Paquette, samedi et dimanche, M. et Mme Arthur Meunier, leur fille Thérèse, G. M. G., M. et Mme Roméo Brosseau, leur fils Dominique, tous de Montréal; M. et Mme J. A. Marois, M. et Mme Armand Bouchard, Mme Brault, de Bedford.

—En visite ces jours derniers, chez M. et Mme Elzéar Lacombe, Mme P. Campeau, de Sainte-Rose; M. et Mme Anatole Bailey et leurs enfants, de Montréal.

—Mme Pierre O'Caïn de passage à Montréal, récemment.

—Mme Armand Côté, M. et Mme Jean-Louis Henrichon, Mme Roger Dufort, Mlle Gaby Henrichon, Mme Arthur Henrichon, de Montréal, étaient de passage chez M. et Mme J. A. Plouffe, de la rue Richelieu, à l'occasion du mariage Plouffe-Dépelleau.

—MM. et Mmes Gustave Sévigny, Albert Lessard et Joseph Vernet, visitaient leur nièce, pensionnaire à la Congrégation Notre-Dame, à St-Denis, dimanche dernier.

—M. et Mme Majorique Provost, de cette ville rendaient visite à des parents de Thetford Mines, Saint-Pierre de Broughton et Sherbrooke, en fin de semaine.

—Mme Georges Giguère, M. Lionel Giguère, MM. et Mmes Antonio Fortin, Arthur Léveillé et Alexandre Léveillé, tous de Montréal, en visite dimanche dernier, chez MM. et Mmes Gérard Bissonnette et Philippe Perrier.

Parade du

"Jour du Souvenir"

C'est dimanche prochain, 8 novembre, que "La Légion Canadienne", succursale Richelieu, No 79, de St-Jean et Iberville, convoque toutes les Associations locales, Fanfares, les autorités civiles et religieuses, à leur faire l'honneur de prendre part à la parade du "Souvenir", où il y aura démonstration au pied du cénotaphe, en mémoire de tous nos morts, soldats, marins, aviateurs, disparus pour la défense du pays et de la patrie.

Rassemblement: Place du Marché, à 2 hrs précises p. m. Que tous soient exacts, afin que le départ s'effectue à 2 hrs 30. Le public de Saint-Jean, d'Iberville et des environs est cordialement invité à assister à cette démonstration qui prouvera sa sympathie, son souvenir envers ces chers disparus, les nôtres. Il est à espérer que chacun fasse sa part comme l'an dernier, et cette parade du "Jour du Souvenir" sera un nouveau témoignage éclatant de fidélité, envers nos héros morts au champ d'honneur.

"La Légion Canadienne" de St-Jean et Iberville.

Réception intime

A l'occasion de l'hallowe'en, Mlles Anita Marceau et Pauline Trahan recevaient quelques amis au Club V-41. Parmi les invités, l'on remarquait: MM. et Mmes Laurier Thuot, Hercule Trahan, Alfred Fortin, Mlle Jeanne Marceau, M. Jacques Dussault, Georges Trahan, Mlles Jeannette Perron, Jeanne Denault, S. Caya, René Trahan, Peggy Desmarais, M. et Mme Marcel Jolin, Mlle Gabrielle Trahan, Major Jimmy de Seguin, Gaston Trahan, Jacqueline Savard, Anita Marceau, L. A. C. Armand Presseau, Pauline Trahan, L. A. C. Lachapelle.

Le Jour de l'armistice ne sera plus une fête légale

Le Jour de l'armistice, le 11 novembre, anniversaire de la fin de la première grande guerre, ne sera pas observé comme fête légale cette année ni les autres années d'ici la fin de la guerre, déclare le secrétaire d'Etat, l'hon. Norman McLarty.

Acheter des Certificats et Timbres d'Épargne de guerre, c'est notre manière de combattre...

NAISSANCES

—En la cathédrale, le 1er novembre, a été baptisée Marie-Reine-Thérèse-Ghislaine, née le 27, enfant de M. Auguste Bellerose et de Germaine Leblanc. Le parrain a été M. Maurice Lorrain et la marraine Liliane Leblanc, son épouse, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Léo Leblanc, tante.

A Iberville, le 1er novembre, a été baptisé Joseph-Albert-Jean-Pierre, né le 29 octobre, enfant de M. Alexandre Lacroix et de Marguerite Boudreau. Le parrain a été M. Albert Lacroix et la marraine Adora Ross, son épouse, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Florida Couture, tante du bébé.

A Saint-Edmond, le 1er novembre, a été baptisée Marie-Dorilda-Denise-Henriette, née le 29 octobre, enfant de M. Florian Gilbert, teinturier et de Rose-Emma Coriveau. Le parrain a été M. William Lachance et la marraine Dorilda Gilbert, son épouse.

A Saint-Edmond, le 1er novembre, a été baptisée Marie-Berthe-Jacqueline-Pierrette, née le 1er courant, enfant de M. Ernest Bombardier, potier et de Marie-Ange Garceau. Le parrain a été M. Oscar Raymond, contremaître et la marraine, Berthe Bombardier, son épouse.

En la cathédrale le 20 octobre a été baptisé Joseph-Cyrille-Gérard-Jean-Guy, enfant de M. Gérard Miclette et de Marguerite Surprenant. Le parrain a été M. Cyrille Surprenant, et la marraine, Reina Brouillette, grands-parents de l'enfant.

—En la Cathédrale le 19 octobre a été baptisée Marie-Hélène-Louise, enfant de M. Alexandre Rouiller et de Hélène Godin. Le parrain a été M. Jean Godin et la marraine Aldéa Dulpé, oncle et tante de l'enfant.

Gagnantes de Prix

Le bingo des Dames de Sainte-Anne, a remporté un beau succès; voici les gagnantes des prix de présence, donné en plus de ceux du bingo.

Mme T. Gibeau, don de Mme W. Paradis (lampe); Mlle Hélène Chailfoux, don de Roy et Goyette (miroir); Mme Ernest Morin, don de S. H. le maire Moïse Lebeau (couverture); Mme Conrad Langlois, don de 2 dames de Ste-Anne (potiche et fleurs); Mlle Solange Thoun, don de la Charbonnerie Lasnier; Mme Adélaïde Dion, don de MM. Arbour et Picard (couverture); Mme Omer Giroux, don de M. Orpha Morin (bois); Mlle Victoria Gagnon, don de J. B. Martin (robe de velours); Mme Camille Blais, don de Mme V. E. Dion (coussin); Mme Rose Bédard, don de Mme R. A. Filion (couverture).

Les organisatrices désirent remercier tous les donateurs et donatrices de prix, toutes les personnes qui ont assisté à ce bingo, les zélées sollicitieuses, en un mot toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit ont contribué au succès obtenu.

"Observez la loi et vous vivrez"

Automobilistes. Arrêtez à tout passage à niveau de chemin de fer. — Modérez votre vitesse. — Signalez distinctement vos arrêts et virages. — Respectez les priorités de passage aux intersections, particulièrement celle du piéton. — Tenez bien votre droite. — Ne dépassez jamais dans les courbes et les côtes. — Le soir, quand vous rencontrez, diminuez l'intensité de vos phares.

Piétons. A la ville: traversez seulement à la croisée et jamais à l'encontre des signaux. — Ne laissez pas les petits jouer dans la rue. — A la campagne, marchez toujours du côté gauche de la route, jamais à droite.

Voituriers. Vous invitez le désastre en circulant le soir dans une voiture hippomobile sans fanal ni réflecteur. Il fait si bon de vivre. Pourquoi ne pas être prudent?

MARIAGES

POISSANT-OLIGNY

En l'église de la Cathédrale le 22 octobre a été célébré le mariage de M. Ernest Poissant, veuf de Berthe Trahan, à Eva Oigny, veuve de Jean-Bte. Oigny. Les témoins ont été MM. Joseph-A. Poissant, et Arsène Rémillard.

QUINTAL-SURPRENANT

En l'église de la Cathédrale, le 24 octobre a été célébré le mariage de M. Albini Quintal, fils de M. Henri Quintal et de Marie-Louise Lapalme à Mlle Madeleine Surprenant, fille de M. Cyrille Surprenant et de Reina Brouillette. Les témoins ont été MM. Henri Quintal et Cyrille Surprenant.

PLOUFFE-DEPELLEAU

Samedi, le 31 octobre, en l'église paroissiale, M. l'abbé Poissant, bénissait le mariage de Mlle Cécile Plouffe, fille de M. J.-A. Plouffe et de Blanche Ménard, de cette ville à M. Paul Dépelleau, fils de M. et Mme Joseph Dépelleau, de cette ville.

M. René Plouffe servait de témoin à sa soeur, l'épouse et M. J. Dépelleau agissait de même pour son frère, l'époux.

Après la cérémonie religieuse il y eut réception au Club Social puis les nouveaux époux partirent en voyage à Québec, où ils visiteront M. et Mme Victor Dubé (Madeleine Plouffe). Nos meilleurs vœux leur sont acquis.

CROTEAU - MONTMARQUETTE

A Notre-Dame-Auxiliatrice, le 31 octobre, a été célébré le mariage de M. Conrad Croteau, fils de M. Gaston Croteau, Cultivateur et de Béatrice Touchette, de St-Liboire, à Mlle Cécile Montmarquette, fille de M. Henri Montmarquette, menuisier et de Maria Bienvenue. Les témoins ont été les pères respectifs

Au Dépotoir Municipal

M. Evangéliste Grenier, gardien du dépotoir, avise le public qu'à partir de lundi, 9 novembre, il ne recevra personne, passé 6 heures p. m.

Avec un peu de bonne volonté, il sera facile de s'éviter des ennuis, car il faut bien comprendre que là, comme ailleurs, les heures de travail ont une limite.

Les Bingos

sont interdits

L'honorable Léon Casgrain procureur général de la province de Québec, annonce officiellement l'interdiction absolue des bingos dans la province de Québec. La loi qui les défend sera appliquée inexorablement, sans autre avis. Voici la déclaration faite par l'honorable M. Casgrain aux Chroniqueurs parlementaires: "A plusieurs reprises, depuis trois ans, le procureur général a averti, publiquement et privé, ceux qui organisent des bingos qu'ils contreviennent à la loi et s'exposent à ses rigueurs. Les autorités religieuses ont publié des avis dans le même sens". "A la suite de cela, des exemples ont été faits. En justice, on doit dire que la plupart des organisations paroissiales ou autres qui étaient visées par ces avertissements ont cessé d'organiser des bingos mais d'autres ont passé outre et l'épidémie qui avait diminué considérablement se propage de nouveau". Ceux qui respectent la loi ont le droit d'exiger des pouvoirs publics qu'elle soit observée par tous. Le procureur général, d'accord avec les autorités religieuses, a décidé d'adopter une attitude énergique à l'endroit de ceux qui violent la loi. Cet avis est un dernier avertissement aux promoteurs, quels qu'ils soient. "Dorénavant, ceux qui seront dénoncés seront traduits devant les tribunaux sans autre avis et tous les effets trouvés dans les salles seront confisqués. Cet avis vise en même temps ceux qui croient avoir trouvé des moyens détournés d'organiser légalement les bingos."

Grain de sagesse

En physiologie, en psychologie, en pathologie, il n'y a pas un esprit et un corps, il n'y a qu'un organisme avec des fonctions multiples qui retentissent les unes sur les autres. (Pagniez).

L'emprunt de la Victoire et les fausses rumeurs

S'il faut en croire certains psychologues, il existe une classe de gens qui, pour se justifier de ne pas faire quelque chose qu'ils savent être leur devoir, n'hésitent pas à lancer ou, tout au moins, à propager de fausses rumeurs pouvant constituer pour eux une sorte d'excuse ou alibi.

C'est ainsi, par exemple, que nous avons pris connaissance récemment de certaines rumeurs se rapportant à l'emprunt de la Victoire — des rumeurs naturellement fausses et malicieuses qui n'ont d'autre but que de nuire à notre effort de guerre. Ceux qui ajoutent foi à ces histoires ou qui les répètent font le jeu d'Hitler et desservent bien mal leur pays. Nous citerons ici quelques-unes de ces rumeurs récentes.

UNE RUMEUR

"On dit que le gouvernement va geler les Obligations de la Victoire et les Certificats d'Épargne de Guerre, de sorte qu'il ne sera pas possible de les vendre avant leur échéance."

LA VERITE

L'honorable J. L. Ilsley, ministre des Finances, à Ottawa, déclare à cet effet:

"De telles rumeurs ont couru dans certaines parties du Canada. Elles sont absolument fausses. Les souscripteurs pourront vendre leurs Obligations de la Victoire tout comme ils l'ont fait par le passé, et il en sera de même pour les Certificats d'Épargne de Guerre."

UNE RUMEUR

"Je ne veux pas souscrire à l'emprunt de la Victoire, parce que le gouvernement ne me rendra jamais mon argent. Il lui sera impossible de me rembourser, car il doit trop à tout le monde."

LA VERITE

L'honorable J. L. Ilsley, ministre des Finances, à Ottawa, dit à ce propos:

"La moyenne d'intérêt payé aujourd'hui sur nos dettes est de 3%. Durant la dernière guerre, nous empruntions à un taux aussi élevé que 5½% — et, la plupart du temps, les intérêts étaient exemptés d'impôts. Aujourd'hui, tous les intérêts sur obligations sont sujets à l'impôt, et si le montant de nos intérêts augmente, il en est au moins une forte partie qui nous est remise en impôts sur le revenu."

"En ce moment, le paiement total d'intérêts que nous effectuons représente moins que le dixième de nos revenus, de sorte que même avec une forte diminution de revenus et une augmentation considérable de notre dette, il nous resterait encore une forte marge après la guerre pour faire face à nos obligations."

(NOTE: — Les Obligations de la Victoire sont garanties par les ressources inépuisables du Dominion du Canada et ces obligations valent autant que le dollar que vous avez dans vos goussets. Tout comme sur les billets de banque on peut lire ces mots: "Paiera au porteur sur demande", ainsi sur les Obligations de la Victoire figure la promesse suivante: Paiera le montant de l'Obligation à échéance". Les Obligations de la Victoire ont autant de valeur que l'argent que vous avez en banque. Chaque dollar prêté au gouvernement par l'intermédiaire des Obligations de la Victoire vous sera rendu à échéance.)

On a souvent attiré votre attention sur la ressemblance qui existe entre les rumeurs qui circulent au Canada et celles que l'on relève aux Etats-Unis. Les propagandistes de l'Axe racontent les mêmes mensonges chez nos voisins dans le but de nuire à la vente des obligations du gouvernement. Nous empruntons ici une rumeur que le "Boston Herald" a exposée dans sa clinique du 4 octobre.

UNE RUMEUR

"Les gens ne devraient pas acheter d'obligations parce qu'ils ne seront jamais remboursés."

LA VERITE

M. E. C. Johnson, président du comité d'Épargne de Guerre pour l'état du Massachusetts fait la déclaration suivante:

"C'est là un mensonge malicieux et absurde. Les obligations du gouvernement des Etats-Unis sont un des meilleurs placements que l'on puisse faire aujourd'hui. Si elles perdent leur valeur, on ne pour-

ra plus compter sur rien. Elles sont endossées et garanties par le gouvernement, le peuple et les immenses ressources du pays".

AVIS: La Clinique des Rumeurs invite ses lecteurs à lui écrire. On s'empresse de répondre à toute lettre signée et portant une adresse. On n'accorde aucune attention aux lettres anonymes.

Des rumeurs fantaisistes se rapportant à l'activité des sous-marins ont souvent été détruites par les faits publiés dans cette chronique. On en trouve cependant toujours de nouvelles qui remontent à la surface, répétées par des gens qui ne réalisent pas qu'ils font le jeu de l'Axe dans son effort pour miner le moral de nos troupes et semer la panique sur les côtes du pays.

UNE RUMEUR

"Les survivants d'un soi-disant torpillage s'en allaient à la dérive sur un radeau alors que soudainement, ils furent surpris par un sous-marin qui remontait à la surface. Un des officiers du sous-marin les appela et leur demanda s'ils se portaient bien et s'ils n'avaient pas besoin de quelque chose; ils répondirent qu'ils accepteraient du rhum bien volontiers. On leur remit alors deux bouteilles qui portaient des étiquettes de la Commission des Liqueurs de la province de Québec."

LA VERITE

M. Walter Gilhooly, du service de l'Information Navale, à Ottawa, déclare à ce propos:

"C'est absolument faux. Il est évident qu'il ne peut y avoir de commandant de sous-marin assez imprudent pour permettre à son équipage d'aller acheter des bouteilles de rhum à la Commission des Liqueurs du Québec. Les risques que ces marins doivent envisager sont assez grands sans qu'ils aillent s'exposer ainsi inutilement. Et d'ailleurs, les marins nazis ne passent pas précisément pour être très charitables à l'égard des victimes de leurs torpillages."

UNE RUMEUR

"Un marchand d'un village du bas St-Laurent reçut récemment d'Ottawa l'ordre de fournir des provisions à un sous-marin britannique qui devait faire escale dans le petit port de ce village. A la date prévue, un sous-marin fit son apparition et le commandant, après avoir présenté ses papiers d'identification portant l'en-tête du gouvernement du Dominion, reçut les provisions pour lesquelles il paya avec des billets anglais. Plus tard on découvrit que l'on avait réapprovisionné un sous-marin allemand."

LA VERITE

M. Walter Gilhooly, officier de l'Information Navale, à Ottawa, a déclaré emphatiquement qu'il n'y avait absolument rien de vrai dans cette histoire.

(NOTE: Cette rumeur est parfois répétée avec des variantes. Certains prétendent que les Allemands communiquèrent avec Ottawa par radio, se faisant passer pour un sous-marin britannique, tandis que d'autres disent que le sous-marin allemand eut la chance d'arriver le premier et que la supercherie ne fut découverte qu'après son départ, lorsque le sous-marin britannique se présenta, tel qu'annoncé. Raconter de pareils bobards et surtout y ajouter foi ne sont vraiment pas dignes de l'intelligence des Canadiens.)

De temps en temps, vous entendrez des gens — des soi-disants experts — qui vous diront que les avions de telle ou telle nation unie sont vraiment inférieurs et incapables de se mesurer sur un pied d'égalité avec ceux de l'Axe. Ces gens propagent des rumeurs dont le but est de jeter du discrédit sur l'effort de nos alliés et de semer le doute et le mécontentement.

A peine le ministre des Munitions et approvisionnements, M. C. D. Howe, et le ministre de la Défense nationale, le colonel Ralston, étaient-ils de retour de Grande-Bretagne, la semaine dernière, que M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, prenait l'avion pour outre-mer. Accompagné de son sous-ministre, le Dr Bryce Graham, M. Mitchell fera une tournée des usines, chantiers maritimes et mines de la Grande-Bretagne.

Votre abonnement est-il payé?

Sympathies à la famille T. Gervais

Voici la liste des sympathies reçues par Mme Trefflé Gervais, à l'occasion de la mort de son époux.

Messes: MM. Albert Godin, André Gervais, Mlle Eva Blanchard.

Télégrammes: M. et Mme Victor Huot, Lachine; Azilda Langevin, Haverhill, Mass.; M. et Mme Philippe Dupont, Haverhill, Mass.

Bouquets spirituels: Mlle Georgette Huot, Lucile Huot, M. et Mme Amédée Bégnoche, Mme William Allen, M. Thomas Dégongre.

Sympathies: M. et Mme L.-O. Perrier, M. Albert Godin, famille Emile Thériault, MM. et Mmes Henri Messier, Aldéi Tougas, familles Maxime Coupal, L. Alexandre, M. et Mmes Adrien Couture, Alphonse Pétrin, famille Donat Lussier, MM. et Mmes I. L. Chaput, Rémi Bouchard, Onilpha Boucher, Mme Chrysologue Goulet, MM. et Mmes Paul-Emile Pétrin, Jean-Marie Pétrin, Louis Plouffe, Mlle Laurette Lacroix, M. Hector Pétrin, famille Henri Bédard, MM. et Mmes Freddy Dubuque, Odéna Dubuque, Armand Duchesne, Paul Duchesne, Nérée Huot, Victor Huot, Armand Tremblay, Louis Huot, Mlle Eva Blanchard, R. Gousy, M. André Gervais, Mme Adéline Roberge, Mme Victor Hébert, M. et Mme J. Vincent, M. J. N. Vincent, M. Jean-Philippe Brault, Mlle Lorraine Daignault, M. Hector Pétrin, M. Hildège Forget, M. Maurice T. Homier, Mme F. Bédard, Mme Adélaïde Archambault, Mlle L. Daignault, Marie-Rose Rameau, Leblanc, Mme Lebrun, MM. Théona Dégonde, Ferdinand Bédard, Roland Rhéaume, Mme J. Rhéaume, MM. et Mmes Julien Courville, Albert Cantin, M. L. Grégoire, Mlle Claire Alexandre, Dolores Alexandre, Mme J. Robidoux, Mme E. Laroche, Mlle Pauline Laroche, M. et Mme F. Langlois, Mlle A. Laroche, MM. Thom Devis, René Bédard, Napoléon Messier, MM. et Mmes Emile Rouillier, Noël Alexandre, M. Yvon Pétrin, Mlle Marthe Brault, MM. et Mmes Joseph Dupuis, Isidore Larivière, famille de Mme Jos. Duteau, famille Eugène Daignault, Mme William Allen, famille Lionel Grégoire, M. et Mme Michel L'homme, famille Aimé Larivière, MM. et Mmes Fred Bangs, W. Beaudoin, Florian Michaud, St-Vincent de Paul de St-Edmond, Isidore Larivière, secrétaires, Mme D. Bisailon, Mlle Thérèse Bisailon, M. Benjamin Ethier, Mlle Joséphine Ethier.

Mme Trefflé Gervais remercie sincèrement toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, lui ont témoigné leur sympathie dans cette épreuve.

Feu Mme L.-J. Surprenant

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme L.-J. Surprenant, née Anna Marchessault, survenue mardi, le 3 courant, après 3 ans de maladie; la regrettée défunte était âgée de 69 ans et elle laisse dans le deuil, outre son époux, quatre filles: (Marie-Anna) Mme Maurice Clermont; (Corinne) Mme Noël Raymond; (Alberta) Mme Wilfrid Gagnon; (Alice) Mme Arthur Yelle; trois fils: Willie, Omer et Georges, et plusieurs petits-enfants.

Ses funérailles auront lieu vendredi, le 6 courant, en l'église Notre-Dame, à 9 heures. La défunte était Dame de Sainte-Anne.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

Où fêter la Ste-Catherine

Vu la défense par le Gouvernement Provincial du jeu de Bingo, les "Filles d'Isabelle" doivent se soumettre, mais auront quand même leur soirée à la Centrale Catholique, le 25 novembre prochain; et ce sera un whist-militaire.

Les billets sont en vente, et le public peut être assuré d'avance d'une veillée agréable, car les prix seront nombreux et appréciables, en plus, la bonne tire traditionnelle canadienne, y sera distribuée gratuitement. Nous comptons donc sur l'encouragement d'une nombreuse assistance, le 25 novembre.

La Rédactrice.

Votre abonnement est-il payé?

CONSEIL DE VILLE

Règlements soumis aux Propriétaires

Lundi soir dernier, avait lieu l'assemblée régulière du Conseil de Ville, sous la présidence de Son Honneur le maire Moïse Lebeau; tous les échevins étaient présents, de même que le secrétaire et l'ingénieur.

Le Conseil adopte le règlement 375 accordant une commutation de taxes à la Richard Chemical et St-Johns Silk; le dit règlement devant être soumis aux propriétaires les 27 et 28 novembre courant, au scrutin secret, de 8 heures a. m., à 5 p. m. Il y aura quatre polls, à la salle de l'Hôtel de Ville. M. l'échevin O. Péladeau a été nommé président de ce scrutin et il y a 1070 propriétaires sur le rôle et il faut que 8% des propriétaires votent et obtiennent la majorité en nombre et en valeur; le tout devant être sanctionné par le lieutenant-gouverneur.

M. Wilfrid Latour offre le terrain nécessaire pour l'ouverture de la rue DeSalaberry, entre Saint-Joseph et Saint-Denis; et la continuation de la rue Saint-Denis à la rue Notre-Dame, pourvu que la ville fasse à ses frais, les travaux d'égouts, d'aqueduc et un trottoir, le ou avant le 1er juillet 1943. Après étude de la question, le Conseil accepte l'offre de M. Latour pourvu qu'on puisse se procurer les matériaux nécessaires. Ont voté contre: MM. Lorrain et Péladeau.

Le Conseil adopte une résolution que, à l'avenir, les terrains riverains seront placés aux rôles comme lot de ville et non comme terrain en culture, pour toutes les rues qui seront ouvertes de même que les travaux d'utilités publiques qui seront faits aux frais de la ville.

Dans le but de connaître la consommation d'eau faite au Séminaire, M. Lorrain propose, secondé par M. Péladeau, de placer un compteur; en amendement, M. Casavant propose, secondé par M. Alexandre, que vu les dépenses onéreuses de cette installation, il s'oppose à cette installation; l'amendement est battu par 4 contre 2, et la motion principale est mise au vote et est aussi battue par 4 contre 2. Le Conseil n'est pas plus avancé qu'au début de la séance, sur cette question.

Le Conseil étudie ensuite les modifications à être apportées aux règlements de licence et de construction; et la séance est ajournée à lundi soir, le 9 courant.

Il y aura du beurre

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre a annoncé, que tout le beurre qui se trouve dans les entrepôts et dans les crémeries devra être livré au commerce le 30 novembre, à l'exception de 75 p. c. de la quantité en entrepôt à la même date qu'il y a un an. Le taux actuel de la consommation surpassait celui de l'an dernier mais la Commission croit que la coopération des consommateurs aidant il sera possible de répondre à une demande normale.

Bourse à 45 infirmières

Quarante-cinq infirmières canadiennes viennent de recevoir une bourse leur permettant de se qualifier comme institutrice en nursing, surveillantes et préposées à l'administration hospitalière; c'est là une partie du programme tracé par l'Association des Gardes-Malades du Canada dans le but d'obtenir sans tarder à la pénurie d'infirmières capables d'enseigner et d'occuper des postes d'ordre administratif.

Telle est la nouvelle apportée aujourd'hui par l'Association des Gardes-Malades enregistrées de la province de Québec.

Les différentes provinces du Canada ont bénéficié de ces bourses et déjà des boursières sont inscrites à l'Université de la Colombie Britannique, l'Université Western Ontario, l'Université de Toronto, l'Université de Montréal et l'Université McGill, Montréal, et sont classifiées comme suit:

Québec, pour sa part, dix boursières à savoir: deux pour l'administration et la surveillance en hygiène publique, huit pour l'ensei-

Neuf archevêques se prononcent contre LIFE

Neuf archevêques catholiques du Canada, réunis, ont communiqué aux journaux une protestation "véhémement" contre un article publié dans le numéro du 19 octobre du magazine "Life", intitulé "Le Canada français".

"Cet article, dit la déclaration, attribue à l'Eglise catholique de la province de Québec, des idées et des attitudes qui donnent une image fautive et défavorable de l'Eglise catholique du Canada français, et laissent aux lecteurs une idée fautive et incomplète de l'action et de l'influence de l'Eglise sur la vie religieuse et sociale du peuple catholique de la province de Québec.

"Nous désirons exprimer, dans les termes les plus forts possibles, notre désapprobation complète de cet article, qui est non seulement faux et préjudiciable au bon renom de l'Eglise, mais qui également abuse d'une façon flagrante de la politique de "bon voisinage" et des lois naturelles de justice et de vérité.

La déclaration ajoute que "le rédacteur de cet article ignore que les lois de l'Eglise catholique sont les mêmes partout dans le monde entier", qu'il "aurait dû s'informer du rôle dominant joué par nos marguilliers dans l'administration des biens de l'Eglise. On accorde plus de liberté aux minorités religieuses et nationales que dans tout autre province du Canada, donc encore bien plus qu'aux Etats-Unis".

La déclaration est signée par le cardinal Jean-Marie Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, par les archevêques William Duke, de Vancouver; James-Charles McGuigan, de Toronto; John H. Macdonald, d'Edmonton; J.-T. MacNally, d'Halifax; Alexandre Vachon, d'Ottawa; Joseph Charbonneau, de Montréal; Norbert Robichaud, de Moncton, et Georges Cabana, coadjuteur de St-Boniface, Manitoba.

Taux de péage à supprimer

L'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux Publics, annonce qu'il a eu, au cours de la semaine dernière, des entretiens avec le premier ministre du Canada, le Très Hon. M. King, et le nouveau ministre fédéral des Transports, l'hon. J.-E. Michaud.

La question des taux de péage sur les ponts relève de l'hon. Michaud. M. Bouchard a donc continué les démarches commencées avec l'hon. Howe pour l'abolition de ces taux sur les ponts Victoria et Jacques-Cartier.

"J'ai toujours confiance qu'on réussira à faire disparaître les taux de péage sur les ponts fédéraux de la province, dit M. Bouchard. Plusieurs conseils municipaux m'ont fait parvenir des résolutions votées à cet effet. Une fois les taux de péage disparus sur les ponts fédéraux, il n'en resterait que sur le pont municipal de Terrebonne et sur le pont Noyan, entre Noyan et Lacolle, sur le Richelieu. Ce dernier pont n'est pas beaucoup utilisé par les touristes.

gnement et la surveillance en hygiène publique. Les dix membres suivants de l'Association des Gardes-Malades enregistrées de la province de Québec qui ont obtenu des bourses ont actuellement commencé leur cours de perfectionnement. Mlles Anna Billy, Marie E. Cantin, Nancy E. Hurst, Marthe Julien, Fleurette Lacroix, Marthe Langlois, Simone Rouillard, Gilberte Roy, Louise Steben et Christine Trépanier.

Le montant qui reste à l'octroi de \$25,000 accordé par le Gouvernement Fédéral à l'Association des Gardes-Malades du Canada sera divisé en bourses offertes pour cours de perfectionnement en enseignement clinique comprenant des cours théoriques donnés dans une université concurrentiellement avec l'enseignement pratique donné dans des hôpitaux.

Les bourses telles que déjà accordées sont destinées aux études poursuivies dans le Canada seulement tel que stipulé par le Gouvernement fédéral.

La boursière s'engage à faire une année de service en nursing au Canada après qu'elle aura terminé son cours de perfectionnement.



BANDES HERNIAIRES

de tous genres

Bas Elastiques, Ceintures Abdominales, Bretelles, Béquilles, etc.

Le plus grand choix au plus bas prix

SATISFACTION GARANTIE

Un ajusteur expérimenté ira prendre vos mesures à domicile sans frais supplémentaires.

Giroux & Poulin Enr'g

55 Saint-Jacques - St-Jean, Qué

Signalez 2337

Confiez-nous vos prescriptions.

Elles seront remplies promptement, soigneusement et toujours avec le produit spécifié.

UNE AUBAINE POUR VOUS, MESDAMES, MESDEMOISELLES

Le démonstration-experte des fameux produits de beauté "MIREILLE"

dont vous aimez tant le programme à la radio, sera cette semaine et la semaine prochaine,

AU SALON CHIC

Mme A. Bachand, prop.

MASSAGE GRATIS ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

Venez consulter une experte en beauté

220 St-Jacques, St-Jean, Tél. 759

Mlle FLORENCE POIRIER

Coiffeuse-experte

a le plaisir d'annoncer à sa clientèle et au public, en général, que

Mlle ISABELLE LANGEVIN

qui possède près de 15 années d'expérience dans la Coiffure, fait maintenant partie de son Salon.

Coiffure de toutes sortes - Traitements du cuir chevelu, Permanentes.

Venez nous consulter à

208 Richelieu, St-Jean, Tél. 2250

Nouveaux directeurs du service militaire

Le major-général Thomas-Louis Tremblay et le major-général Harold J. Riley viennent d'être nommés directeurs-associés conjoints du Service national sélectif et chargés de l'appel des hommes au service militaire, administration qui passera du ministère des Services nationaux de guerre au Service national sélectif, le 1er décembre prochain. Le major-général Tremblay, C.M.G., D.S.O., E.D., A.D.C., est présentement inspecteur général de l'Armée pour l'Est du Canada. Ses états de service comme com-

mandant du "Vingt-Deux", lors de la dernière guerre, lui valurent l'Ordre très distingué de Saint-Michel et de Saint-Georges ainsi que l'Ordre du service distingué. Il fut l'objet de quatre citations et la France lui décerna la Croix d'officier de la Légion d'Honneur. Le major-général Riley D.S.O., éminent juriste de Winnipeg et ancien président du Barreau manitobain, fut nommé brigadier, commandant le district militaire No 10, en juillet 1940. Lors de la dernière guerre, son héroïsme lui valut le D.S.O. et deux barres.

Votre abonnement est-il payé?

Activités Religieuses

Bien prier pour bien vivre.—

Le Coin Liturgique

6 nov. — Vendredi. — de l'Octave de la Toussaint. — (Ornements blancs.)

La fête de la Toussaint, qui avait lieu, dimanche dernier, domine toute la semaine qui suit. Aussi bien à moins qu'il ne s'agisse de fête de saint d'une classe qui soit préférée, on observe à chaque jour de la semaine, l'octave de la Toussaint, en célébrant la messe de la fête même.

7 nov. — Samedi. — De l'Octave de la Toussaint. — (Ornements blancs.)

Même remarque que précédemment.

N. B. — On peut également, à chacune de ces deux journées, célébrer, en plus des messes des morts, les messes votives ordinaires, instituées pour satisfaire aux dévotions particulières des fidèles.

La messe votive du vendredi est consacrée à la Passion du Christ, à la Sainte Croix ou au Sacré-Cœur, au choix. La messe votive du samedi est consacrée à la sainte Vierge.

8 nov. — 24^e DIMANCHE APRES LA PENTECOTE. — (Ornements Verts.)

Lorsqu'il y a, comme cette année, plus de 24 dimanches après la Pentecôte, on reprend alors les messes omises lors des dimanches après l'Épiphanie. Ces messes ont été omises par suite de la fête de Pâques, lorsqu'elle a lieu trop tôt après Noël. En ces cas, la liturgie qui ne possède des messes que pour 24 dimanches après la Pentecôte, réfère à autant de messes omises, lors du temps après l'Épiphanie.

Cette année, comme il y a 26 dimanches après l'Épiphanie, on réfère au 5^e dimanche après l'Épiphanie.

La messe d'aujourd'hui nous reporte à la parabole évangélique où l'ennemi du sèmeur vint et sema de l'ivraie dans le champ où le bon grain était déjà jeté. C'est le symbole de l'oeuvre démoniaque. Quand le bon grain et l'ivraie furent tous deux levés, le maître avertit ses serviteurs de ne pas tenter d'arracher l'ivraie, de peur que, en même temps ils ne déracinent le bon grain. Mieux vaut attendre au temps de la moisson, alors que l'ivraie sera jetée au feu. C'est une magnifique allégorie de la tolérance divine à l'endroit des pervers d'ici-bas que la Providence laisse parmi les bons.

9 nov. — Lundi. — La Dédicace de la basilique du Saint Sauveur. — (Ornements blancs.)

C'est l'anniversaire de la dédicace, c'est-à-dire de sa consécration pour les fins du culte, que

l'Eglise commémore aujourd'hui. Ce temple fameux de Rome possède une riche histoire. Connue aussi sous le nom de Saint Jean de Latran, elle rappelle ainsi ses origines, alors qu'elle appartenait à la famille des Latérani, famille de l'épouse de Constantin, empereur romain. Après la conversion de Constantin, premier empereur chrétien, il la donna au pape pour qu'il en fasse sa résidence, et devint l'église du Latran. Quelque 800 ans plus tard, soit au 12^e siècle, on la dédia à saint Jean Baptiste, c'est de là que lui vient l'association du nom Saint Jean de Latran. Malheureusement rasée par l'incendie, elle fut immédiatement reconstruite au même endroit, en 1726.

10 nov. — Mardi — Saint André Avellin. — (Ornements blancs.)

Entré dans l'Ordre des Théatins, à Naples, en Italie, il se fit remarquer par sa grande dévotion à la Croix du Sauveur. Plus tard supérieur de sa communauté, il prolongeait très tard ses méditations et ses prières, lorsque ses fonctions l'avaient trop accaparé. Il mourut en 1608.

11 nov. — Mercredi. — Saint Martin. — (Ornements blancs.)

On aura remarqué peut-être que tous les saints qui vécurent pendant les trois premiers siècles de l'Eglise furent tous martyrs. Saint Martin est le premier dans la chronologie de l'Eglise, pour ce qui a trait à l'Occident, à n'avoir pas eu à subir le martyre. Devenu évêque de Tour, en France, il fonda la fameuse abbaye de Marmoutiers, où s'étaient groupés 80 moines, que saint Martin avait souvent rejoint quand ses fonctions le lui permettaient, afin de mieux se tremper dans la vie spirituelle.

Au sujet de saint Martin, il faut noter l'incident suivant, où, alors qu'il n'était que catéchumène, saint Martin ayant rencontré près d'Amiens, en France, un pauvre qui grelottait, Martin avait enlevé sa chlammyde, et en avait tranché la moitié avec son épée, pour en revêtir le mendiant. C'est de là que vient la vieille tradition de l'épée de saint Martin.

16 nov. — Jeudi. — Saint Martin 1^{er}. — (Ornements rouges.)

Saint Martin 1^{er}, qu'il ne faut pas confondre avec saint Martin dont on célébrait la fête hier, fut le premier pape de ce nom. Ayant succédé au pape Théodore, dans des circonstances extrêmement tourmentées, il finit par être exilé en Chersonèse, aujourd'hui les Dardanelles, aux confins de la Turquie, où il mourut en 655 de lassitude et de soucis.

re de Montréal. Après son ordination à la prêtrise, le 29 juillet 1918, il fut un an professeur au collège de l'Assomption, puis vicaire à Saint-Vincent-de-Paul (Laval); à Sainte-Elizabeth, 1919; à Ste-Cécile, 1919-1922. Il était vicaire à Saint-Rémi de Napierville, lorsqu'en 1938, il fut nommé curé à Sainte-Théodose.

Son installation à la cure de Ste-Julie se fera, le 8 novembre, à 3 heures et sera présidée par l'abbé André Beauregard, curé de Varennes. (Communiqué)

L'HEURE CATHOLIQUE

2 h., au poste CKAC

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres Catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Charbonneau, sera donnée, le dimanche, 8 novembre, par le R. P. Joseph Ledit, S. J., qui a pris, comme thème général, pour les derniers mois de l'année: La Sainte Vierge dans notre vie. Il parlera, ce jour-là, de la Purification de la Vierge.

Cette causerie a lieu à 2 h., au poste CKAC. Elle sera suivie d'une interview sur la Société Saint-Jean-Baptiste.

Prétez généreusement pour sauvegarder votre liberté.

LAXATIF DE QUALITE



Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons du système. Prenez un laxatif comme ROBOL qui, bien dosé, vous donnera satisfaction; en plus grâce à une drogue spéciale, les tablettes ROBOL n'irritent pas l'intestin, ne donnent pas de coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir effet demain matin".

TABLETTES ROBOL

CONTRE LA CONSTIPATION

25 CENTS LA BOITE.

Cie chimique FRANCO Américaine Ltée. 1566, rue St-Denis. Montréal.

Retraites Fermées Villa St-Jean de la Lande

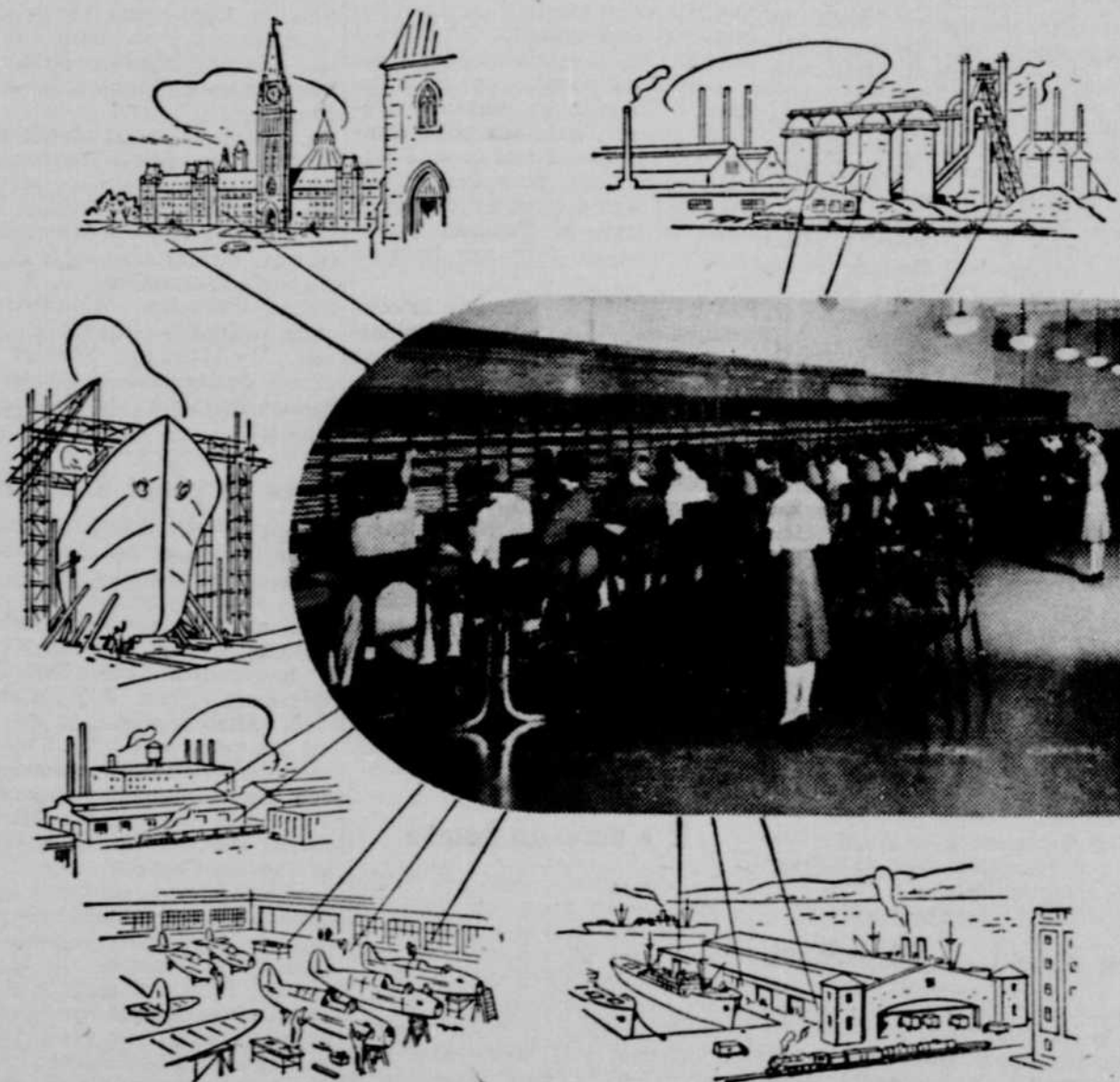
GROUPE ET DATES

Novembre

5- 8: St-Basile, St-Bruno, Sainte-Julie.

19-22: Napierville, St-Rémi (hommes).
22-25: Sherrington, St-Isidore, St-Edouard, St-Michel (hommes).

Lisez "LE CANADA-FRANÇAIS", le seul hebdomadaire vous donnant les nouvelles de toute la région.



La Toussaint et La Fête des Morts

Dimanche dernier, dans toutes nos églises, la belle fête de la Toussaint donnait lieu à des chants d'allégresse en l'honneur de tous les Saints du Ciel, qui nous ont montré le chemin à suivre pour aller les rejoindre. La Commémoration des Morts, commencée avec les Vêpres des Morts fut comme toujours, le complément de cette fête et nous a démontré ce dogme consolant appelé la Communion des Saints. La terre, le purgatoire, le ciel sont la même église de Jésus-Christ en des états différents; les fidèles vivants, les défunts dont l'âme a besoin d'être purifiée, ces élus qui sont déjà parvenus au sein de la gloire, sont tous frères. Les uns ont été hier, ce que nous sommes et demain avec le secours de la grâce, nous serons ce qu'ils sont eux-mêmes.

En l'église cathédrale, ces vérités ont été expliquées par le révérend Père Bissonnette, dominicain et Son Excellence Mgr A. Forget, a officié au Libera.

A Notre-Dame-Auxiliatrice, c'est M. le vicaire A. Gamache, qui traita le sujet et à l'église Saint-Edmond, M. le vicaire Martin, démontra aux paroissiens combien le cul-

te de nos morts a une action salutaire. Partout, l'assistance fut nombreuse et tous escomptent les miséricordes divines, promises aux cœurs miséricordieux.

Nouveaux curés

Son Excellence Mgr Anastase Forget vient de faire de nouvelles nominations nécessitées par la démission de M. l'abbé Florent Bourgeault, qui se retire pour cause de santé.

L'abbé Brassard est né à Laprairie, le 29 juillet 1903, de Ernest Brassard et de Alexandra Brosseau. Il fit ses études classiques, philosophiques et théologiques chez les Sulpiciens. Ordonné prêtre, le 2 juin 1928, il fut nommé vicaire à Saint-Bernard de Montréal, puis à Verchères, de 1929 à 1931. Après un an de repos, il devint chapelain au collège de Varennes, puis en 1941 aumônier de l'Hôpital de Saint-Jean.

L'installation du nouveau curé de Sainte-Théodose aura lieu le 8 novembre, à 3 hres. M. l'abbé Arthur Lajeunesse, curé de Contrecoeur, vicaire forain, présidera cette cérémonie.

L'abbé Thoin est né à Repentigny, le 3 septembre 1892, d'Isaïe Thoin, cultivateur. Il fit ses études complètes à l'Assomption, moins trois ans au Grand Séminai-

Les lignes reliant les centres de guerre sont PARTICULIÈREMENT ACHALANDÉES

Les communications interurbaines avec la plupart des endroits sont acheminées à leur allure coutumière. Mais si vous tentez d'atteindre un centre de guerre, il peut fort bien arriver qu'il se produise quelque retard. Les voies téléphoniques qui gagnent ces endroits sont les plus encombrées au Canada.

Naturellement, nous ajouterions des lignes si nous pouvions. Mais les matériaux servant à la fabrication de l'outillage téléphonique sont mobilisés pour les fins directes de la guerre. Il faut nous contenter de ce que nous avons.

Et nous le pouvons—pourvu que vos appels interurbains soient brefs et que vous demandiez la communication, si possible, aux heures creuses... pourvu surtout que vous vous absteniez de toute conversation inutile sur les lignes qui, à votre expérience, sont encombrées par les appels de guerre.

Si possible, appelez durant ces HEURES CREUSES:
avant 9 a.m.; 12 à 2 p.m.; 5 à 7 p.m. et après 8.30 p.m.

En service actif



donnant des ailes aux mots

● Achetez des certificats ou des timbres d'épargne de Guerre à tout bureau d'affaires de la compagnie Bell.

Le gérant
J.-E. BERNARD

PRECAUTIONS A PRENDRE CONTRE LES RAIDS AERIENS

EST-CE QUE NOUS COMPRENONS?

Beaucoup a été dit et écrit sur la guerre prolétarienne. Ce mot vient d'Europe et désigne une des choses les plus désastreuses qu'aient été conçues depuis le commencement du monde. L'Allemagne et l'Italie se préparèrent à une guerre totale pendant plus de dix ans et ELLES comprennent très bien la signification de ce mot. Les nations européennes qui furent lentes à réaliser le vrai sens de la guerre prolétarienne ont eu à payer de leur aveuglement par l'esclavage et l'asservissement. La Grande Bretagne et l'Empire ont aussi été coupables de lenteur, mais, heureusement, ils se sont réveillés à temps, bien que nous ayons réalisé un peu tard tout ce que comporte la guerre prolétarienne. Même aujourd'hui nous ne considérons pas encore assez sérieusement tous les aspects d'une guerre totale dont l'une des phases les plus importantes, pour ce qui est des populations civiles, consiste dans les précautions à prendre contre les raids aériens. Le temps n'est pas aux essais ni aux expériences. Nous devons être prêts à faire face à une "blitzkrieg" aérienne, et je suis certain que tout citoyen bien pensant réalise la possibilité d'une telle "blitzkrieg" avant la fin de la guerre. Il y en a qui préfèrent ne pas s'en occuper, se leurent de ce que quelqu'un sau-

ra toujours les protéger, mais tel n'est pas le cas. Il nous faut nous protéger nous-mêmes.

Lorsque, il y a trois ans, nous avons lancé le Comité de Protection Civile, nous nous préparions déjà à faire face à la guerre totale, bien qu'alors, ceci n'ait été qu'une préliminaire à ce qui existe à l'heure actuelle si nous manquons maintenant de nous plier à ces conditions, le résultat apporterait de sérieuses conséquences. Si nous ne continuons pas à améliorer notre protection en vue de raids aériens possibles, nous n'aurons pas, en tant que citoyens, fait notre devoir et nous nous préparons d'incommensurables regrets. Si, en tant que citoyens nous ne nous préoccupons pas du devoir qui nous incombe de nous prémunir contre les raids aériens, laissant ce soin à ceux seuls qui n'y voient qu'un moyen d'accumuler des profits, alors nous mériterons de connaître, à notre tour, toutes les horreurs d'une invasion aérienne.

Il peut sembler difficile à un grand nombre de concevoir jusqu'à quel point les précautions sont nécessaires contre un raid aérien éventuel dans cette Province, ou d'imaginer quelle partie de la province serait une meilleure cible, pour les envahisseurs. Afin de bien comprendre les besoins impérieux

d'une défense efficace en cas d'invasion aérienne, il faudrait tout d'abord savoir quelle genre d'attaque anticiper, mais comme ceci n'est pas possible, nous pouvons tout au moins, profitant de l'expérience douloureuse des nations envahies, imaginer la sorte d'attaque qu'on nous réserve, et ce n'est qu'en profitant de l'expérience déjà acquise dans ce domaine que nous dresserons les plans d'une Protection Civile adéquate, le temps venu.

Il est évident que ce travail ne peut se faire avec l'aide de quelques-uns seuls; il faut pour le mener à bonne fin, le support désintéressé et entier de tout bon citoyen pouvant disposer de quelques heures de loisir chaque semaine.

ASSEMBLEE DU COMITE DE PROTECTION CIVILE PROVINCIAL LE 30 OCTOBRE — DISCUSSION DU SERVICE D'INCENDIE.

De son retour d'un voyage à Ottawa, M. Marcel Gaboury, directeur provincial du Comité de Protection Civile nous a informé que, par l'entremise du Dr R. J. Manion, M. W. J. Scott, M. Ernest Lavigne et d'autres membres du Comité Provincial se rendront spécialement à Montréal pour assister à une assemblée qui a eu lieu vendredi, le 30 octobre, 1942, aux Quartiers Provinciaux, 175, est, rue Notre-Dame, Montréal.

A cette assemblée, le besoin impérieux des précautions à prendre en cas d'incendies résultant de raids aériens fut discuté en détail.

M. W. J. Scott est Chef du Service des Incendies de la Province d'Ontario, est membre du comité de protection contre les Raids aériens de la même province et récemment il a eu le privilège de faire une tournée du Dominion au nom du Comité de Protection contre les Raids Aériens Fédéral. Le but de ce voyage étant de faire une enquête approfondie des précautions nécessaires à prendre contre les incendies en cas de raids aériens et il va sans dire que nous apprécierons hautement recevoir toute information qu'il a recueillies durant sa tournée.

M. Ernest Lavigne, de la Cité de Québec, a été dernièrement nommé au Comité de Protection Civile Provincial et il est aussi directeur des services d'incendie pour le Gouvernement Provincial et, en cette qualité, il aura sans doute des remarques appréciables à nous communiquer.

L'un de leurs soucis est de maintenir robuste le moral du peuple.

Il leur faut toutefois dire la vérité, car les faits sont des faits et le public demande avec raison qu'on ne le trompe pas.



Au Champlain Lunch

184 Champlain, Tel. 3544

Vous trouverez la meilleure pension qui soit en ville, à un prix très raisonnable.

PENSIONS PARTIELLES OU 21 REPAS.

BONNE NOURRITURE - BON SERVICE

Maintenant ouvert à tous les jours à 6 heures du matin.

FERNAND MARTIN vous invite cordialement.



Magnifiques RENARDS ARGENTÉS A VENDRE

Prêts à être portés.
Tour de cou, Capes, Manchons,
à des prix très avantageux.

Adressez-vous à
LA RENARDIERE BROSSEAU
LACADIE - TEL. 3357

Cartes Professionnelles

Dr C. N. Arpin

MEDECIN-CHIRURGIEN
214 Longueuil - Tel. 2032
Heures de bureau: 2 h. à 4 h. p. m.
7 h. à 8 h. p. m.

J. E. A. Benoit

Architecte-Expert
36 années de pratique
Mesureur, Evalueur, Plans, préparations de soumissions pour construction.
110 CHAMPLAIN - TEL: 2969

Dr Henri Laflamme

Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu
86 - 1ère RUE, IBERVILLE
TEL: 3633 Rés. d'été: 2241
Heures de bureau: 7 à 9 p. m.
Le mardi excepté

Armand E. Girard M. D.

MALADIES DES ENFANTS
Consultations:
Ouvrières: Mar. Mer. Jeu. Ven.
10 a. m. à MIDI
Régulières: 2 à 4 P. M.
et sur rendez-vous
236 Longueuil, coin St-Charles
TEL. 2265 ST-JEAN, QUE.

DR LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

Dr Roméo Marcoux

Ex-Interne de
l'Hôpital La Miséricorde
96 Saint-Charles - Saint-Jean
Heures de Consultation:
2 hres à 4 p. m. — 7 hres à 9 p. m.
TEL: 2335

Dr Luc Mailloux

SPECIALISTE
Yeux, Nez, Gorge, Oreilles
Heures de bureau:
Mardi soir, de 7 à 9 heures
Samedi toute la journée
224 Longueuil, Tel: 2432, St-Jean

Dr Fernand Ethier

ex-interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
114 - 1ère rue, IBERVILLE - Tel: 3022

Dr Aimé Perrier

MEDECINE GENERALE
Ex-Elève du "New-York Post"
Graduate
Heures de bureau: 2 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
222 Longueuil - St-Jean - Tel: 2632

Dr Georges Phaneuf

Chirurgien, des hôpitaux de Paris
Bureau:
Tous les jours, excepté le jeudi
2 h. à 4 p. m. — 7 h. à 8.30 p. m.
225-227 Jacques-Cartier - Tel: 2445
SAINT-JEAN

Dr Jean-Paul Sénécal

MEDECINE GENERALE
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu.
35 SAINT-JACQUES - Tel: 700
Heures de bureau: 4 à 5 h. p. m.
7 à 9 h. p. m.

Cartes d'Affaires

Antoine Messier

Réparations de bicycles, carrosses, voitures, d'enfants, fer électrique, grille-pain. Achète et vend bicycles et parties usagées de toutes sortes. Meilleur service possible.
227 St-Jacques, St-Jean. Tel: 2925

André Trahan

AGENT
Champlain Oil products, Ltd
Huile à chauffage,
Huile à moteur, Gazoline
Tel: 883
178, Mercier Saint-Jean, Qué.

Mlle M.-A. Patenaude

FLEURISTE
Fleurs pour toutes occasions
Ouvrage artistique, Travail d'expert
Livraison rapide — Prix attrayants
226 Richelieu — Saint-Jean
TEL: Le jour: 936

Tél: Falkirk 1346

W. BERGERON

Contracteur Plâtrier
et Ciment
45 - 2ème Ave IBERVILLE

J. A. Pelletier

Entrepreneur-Peintre
Tapisser et Imitateur
100 COLLIN - TEL: 2656

Goyette & Bisailon

Salomon Goyette, Prop.
Manufacturiers de Monuments
LETTRAGE AU CIMETIERE
34 rue Missisquoi — IBERVILLE
TEL: 2426

T. J. Davignon

Entrepreneur en Construction
DEMANDEZ NOS ESTIMES
100 Frontenac - St-Jean - Tel: 501

"MA FEMME... c'est 'UN ANGE'!"



"Durant mes jeunes années de ménage, j'élevais une famille et je me suis vite trouvée épuisée et nerveuse, je ne dormais que par étapes et je me sentais toujours fatiguée. J'ai fait usage des PILULES ROUGES à différents intervalles, lorsque j'éprouvais ces maux et chaque fois, j'en suis de très bons résultats..."

(Signé) — Mme O. BOISSONNEAULT, St-Hyacinthe, P.Q.
Témoin (Signé) — Y.P.

Heureuse épouse celle dont le mari peut vanter aussi ouvertement les qualités. En effet, il y a des femmes qui sont de véritables prodiges d'activité et de bonne humeur; elles peuvent travailler quinze heures par jour sans que rien ne puisse affecter leur vigueur et leur entrain. A quoi doivent-elles leur endurance? Le plus souvent pas à autre chose qu'à un remède bien choisi — comme les bonnes PILULES ROUGES, par exemple — pour entretenir la richesse de leur sang, sauvegarder leur force et leur santé en général, car, neuf fois sur dix, madame, vous êtes languissante quand votre sang est pauvre; vous souffrez alors de faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers et des milliers de femmes!

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Nouvelles de la Campagne

SAINT-BLAISE

M. Alfred Oliny s'est porté acquéreur de la propriété appartenant à la succession Bissonnette et il en prendra possession au printemps prochain.

—M. et Mme Aimé Thibodeau, leurs fils Roger et Claude, de St-Jean, ont visité récemment les familles Arthur Thibodeau et Jean-Marie Guay.

—Mlle Lucile Samoisette passe quelque temps à Saint-Jean, chez des parents.

—M. et Mme Charles-Emile Bissonnette, M. et Mme Roméo Bissonnette, Mme Ludger Nadeau, de Montréal, en visite chez Mme Isaïe Bissonnette, dimanche dernier.

—M. et Mme E. Déglise, leur fils Jacques, Mme Willie Gosselin, de Montréal, ont passé quelques jours chez Mme Roland Bousquet.

ILE-AUX-NOIX

La semaine dernière, eurent lieu les funérailles de M. Victor Cyr, fils de M. et Mme Lucien Cyr, décédé à la suite d'un accident de chasse, à l'âge de 17 ans. M. le curé Georges fit la levée du corps et chanta le service. Les porteurs étaient six jeunes amis du défunt, d'Iberville. L'inhumation se fit dans notre cimetière. A la famille en deuil, nous offrons nos sympathies.

—Mlle Aline Langlois, du couvent de St-Jean, visitait ses parents, M. et Mme Edmond Langlois, à la Toussaint.

—M. et Mme Paul-Henri Langlois, née Lucienne Plante, sont les heureux parents d'une fille, née la semaine dernière, et baptisée dimanche, le 1er novembre, sous les noms de Ghislaine-Marie-Anna. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Plante, de Lacolle, grands-parents de l'enfant. Nos félicitations.

—Mlle Dora Lacoursière, de Lacolle; M. Philiza Fortin, de Napierville; M. et Mme J. Gravel, de Montréal; M. et Mme Joseph Clément, M. Gaston Clément, étaient les hôtes de M. et Mme Paul Clément, à la Toussaint.

SAINT-VALENTIN

M. Elisée Hébert a ouvert au public, une épicerie-boucherie, à l'ancienne place de M. Roland Therrien; nous lui souhaitons succès et prospérité.

—M. et Mme Omer Cloutier ainsi que Mlle Jeannette Cloutier, de St-Jean, sont allés passer deux jours à Chazy, les invités de M. et Mme Arthur Tétrault.

—M. Marcel Palin, militaire, de Montréal, a passé la fin de semaine chez son père, M. Hector Palin.

—M. et Mme Joseph Hébert, Mlles M. Louise, Jeanne et Anne-Marie Hébert, sont allés à Saint-Laurent, rendre visite à M. et Mme Théophile Hébert, dimanche dernier.

—Mlle Lucille Fallon est partie suivre un cours à l'école Ménagère de Saint-Rémi. Nous lui souhaitons bonne chance.

—Mlle Jeanne Gaudreau et son ami, Raoul Lacroix, de St-Jean, rendaient visite à M. et Mme Antoine Fallon, ainsi qu'à Mme Gaudreau, dimanche dernier.

Soirées paroissiales à Lacolle

Les soirées traditionnelles de cartes qui ont lieu à l'automne, à Lacolle, sont fixées, cette année, pour les 17 et 19 novembre. Le comité d'œuvres paroissiales est à l'œuvre pour se faire un succès sans précédent. Avec la disparition du bingo, elles reprendront le caractère social et fraternel de nos beaux eueurs d'autrefois. En outre des prix nombreux qui seront décernés aux gagnants des parties de eueure ou de 500, il y a deux prix de présence. 1er prix offert par le Cercle de Fermières, \$5.00 pour être tiré entre les porteurs de billets achetés à l'avance; 2ème prix offert par un ami de l'œuvre, \$2.50 pour être tiré entre tous les porteurs de billets d'entrée. En

plus des cartes, il y aura de très jolies attractions et un réveillon qui rencontrera les goûts les plus délicats. Qu'on se procure donc des billets au plus tôt, pour les soirées des 17 et 19 novembre, à Lacolle.

SAINT-LUC

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Pierre Deland, qui est de retour dans sa famille, après avoir suivi un traitement à l'hôpital St-Laurent.

—Mlle Cordélia Poirier, de St-Jean, a passé la fin de semaine chez M. Henri Dupuis, récemment.

—Rendaient visite à M. et Mme Edmond Brosseau, dimanche dernier, Mlles Jeannine Poirier, Juliette Laviguer, Gilberte Panneton, Jeannine Labelle et M. Roger Laviguer, de Montréal.

—MM. les abbés Adrien et Jean Moreau, vicaires à Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme Jean-Louis Clermont, la semaine dernière.

—A M. et Mme Léon Perron, est née une fille, baptisée Marie-Rosina-Lucienne-Joceline. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Tanguay, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Lucienne Perron, tante de l'enfant.

LACADIE

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Philippe Favreau, née Martina Dupuis, qui a succombé samedi, le 31 octobre, après quelques mois de maladie. La regrettée défunte était âgée de 82 ans et elle laisse dans le deuil, deux filles: Mlles Yvonne et Blanche; deux fils, Roméo et Omer, du toit paternel; deux beaux-frères et trois belles-sœurs: MM. et Mmes Valentin Poirier et Alfred Beauchamp, de Saint-Jean, et Mme Pierre Sénécal, de cette localité.

Ses funérailles ont eu lieu samedi, le 3 courant, en l'église paroissiale.

Nos sympathies à la famille en deuil.

La levée du corps fut faite par M. le curé Piché et Mgr Philippe Perrier, vicaire général du diocèse de Montréal, et cousin de la défunte, chanta le service, assisté de M. le curé Ferland, de Saint-Philippe et de M. l'abbé J. Poissant, chancelier à l'évêché de Saint-Jean, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs d'honneur étaient Mmes Valentin Poirier, Alfred Beauchamp, Pierre Sénécal et Lucien Toupin. A l'orgue tenu par Mlle E. Bourassa, la chorale paroissiale, aidée de quelques membres de l'Orphéon de Saint-Jean, rendirent la messe partie de Yon et de Pérosi. A la sortie, MM. Paul Hébert et L.-Omer Perrier, directeur, chantèrent le "Crucifix" de Faure.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies.

Les membres de la famille Philippe Favreau, sensibles aux marques de sympathies reçues, remercient sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, les leur ont témoignées.

MT SAINT-GREGOIRE

Notre grande retraite prêchée par les RR. PP. Hébert et Chartrand, réunit chaque jour la grande famille paroissiale aux pieds de Jésus et de sa divine Mère, pour entendre de la bouche des éminents missionnaires, les grandes vérités de notre salut. Puisse-nous tous, après ces jours de supplices et de grâces, être entièrement convertis.

—M. Rolland Richard, d'Arvida, M. et Mme Antoine Plourde, de Laval-des-Rapides et le Sergent Gérard Lebel, de St-Jean, en visite chez M. et Mme J. B. Plourde.

—Les familles Samuel Bessette, Aldéi Barrière, Mme Lucien Quintin, son fils Denis, Mlle Théodora Guillotte, MM. J. Bruno Desroches et Léonide Guillotte, prenaient part, dimanche, à un grand dîner à la demeure de M. et Mme Nap. Guillotte, de Waterloo, à l'occasion du récent mariage de l'un des fils de M. Guillotte.

—M. et Mme Urgèle Quintin et Mlle Aldéa Quintin, d'Iberville, étaient récemment les hôtes de la famille Albert Tarte.

—M. Wilfrid Deslauriers, de Déroit, Mich., était ces jours derniers l'hôte de son frère, M. Ad. Deslauriers et de sa soeur, Mme Olenzo Lalanne.

—Mme J. Albert Desrochers, autrefois de notre localité, décédée à l'hôpital de St-Jean, à l'âge de 62 ans, a eu, le 30 dernier, en notre église, d'imposantes funérailles, dirigées par la Maison LeSieur. M. le curé J. A. Guertin officiait. La défunte laisse dans le deuil, son époux, résidant à Saint-Jean et un fils adoptif, actuellement dans l'armée américaine.

—La petite Nicole Pratte, d'A-huntsic, écoule quelques temps chez ses grands-parents, M. et Mme Ad. Deslauriers.

—Mlle M.-Jeanne Choquette, g.m., prenait part, dimanche dernier, à la fête amicaliste des gardes-malades, à l'hôpital de Saint-Jean.

—Dimanche dernier Mme Modeste Fortier fut l'objet d'une anniversaire-surprise organisé par ses enfants Rolande, Irène, Roland Paulin ainsi que son fils d'adoption M. John Riley, de Valleyfield, et son épouse. On lui présenta une superbe couverture de lit en chenille.

STE-BRIGIDE

M. et Mme Léonard Boucher (née Marie-Ange Phénix) sont partis, le 28 octobre dernier, faire une randonnée autour de la Gaspésie. Ils feront aussi le tour du lac St-Jean et arrêteront quelques jours à Val d'Espoir, visiter leur beau-frère, M. Martel, professeur au collège agricole de cet endroit. Nous souhaitons un heureux voyage à M. et Mme Boucher.

—Nos meilleures félicitations à MM. Gilles Paquette et Gaétan Drogue, étudiants au collège Saint-Césaire, qui ont obtenu de bons résultats dans leurs concours d'octobre. M. Paquette s'étant classé premier en 10è année commerciale, et M. Drogue, premier en 9è année française.

—Mme Léo Audette, de St-Albans, Vt., visitait récemment, Mme O. Drogue.

SAINTE-ANGELE

La semaine dernière, avait lieu dans notre paroisse, une retraite prêchée par le Rév. Père Fortin, de St-Vincent de Paul. Le prédicateur fut des plus intéressants. Tous les paroissiens se firent un devoir d'assister aux exercices et garderont un bon souvenir de ces jours de recueillement et de piété.

Ces jours derniers, était inhumé M. Ludger Fréreau, décédé à l'âge de 82 ans.

—Mlle Eliza Bérubé nous a quittés pour aller demeurer à l'hospice de Marieville.

—M. l'abbé Ovilla Ostiguy, du Séminaire de St-Hyacinthe, prêtait son concours à l'occasion des fêtes de la Toussaint, à M. le curé Véronneau.

—Plusieurs transactions eurent lieu dans notre village par l'entremise d'agents d'immeubles. La propriété de M. Gaulin fut vendue à M. Viau et celle de M. Paul Tétrault à M. Gagnon, de Montréal.

—Plusieurs militaires étaient en congé dans leur famille, dimanche dernier; mentionnons entr'autres: Rosario Boulais, Jean-Marie Guertin, et A. Loiseleur.

SABREVOIS

Dimanche dernier, à l'occasion de la fête du Christ-Roi, le Saint-Sacrement fut exposé jusqu'à deux heures. Plusieurs paroissiens sont venus rendre hommage à Jésus-Hostie.

—M. l'abbé J. Bourgeault a terminé sa visite de paroisse. Il s'est dit bien enchanté du bon accueil reçu partout. Notre paroisse compte 111 familles, 499 habitants, dont 431 communiant et 68 non communiant. Soixante-douze élèves fréquentent nos écoles. Quatre institutrices se partagent la tâche délicate de donner à ces élèves une éducation durable.

—Mardi, le 20 courant, avait lieu, dans notre salle paroissiale, sous la présidence de M. l'abbé J. Bourgeault, curé et M. le maire L. P. Bissonnette, une soirée de vœux, organisée à l'occasion du troisième emprunt de la victoire. Mre Maurice Demers fit un discours. M. Hector Mongeon fut

nommé solliciteur dans notre paroisse, pour cet emprunt.

—M. l'abbé Pierre Loiseleur, curé de Ste-Brigide, est venu donner une conférence pour l'Union Catholique des cultivateurs.

—Dans le cours de la semaine dernière, M. Georges-Emile Bouthillier fut victime d'un pénible accident au garage Boudreau. Il était à causer avec des amis, quand son automobile en réparation, se mit en mouvement et lui fractura une jambe.

—En visite chez M. Lorenzo Tremblay, MM. et Mmes P. Henri Patenaude, D. Tétrault, Mlle Angéline Tremblay, de St-Edouard; Mlle Monique Girard, de Napierville.

—M. Gustave Laurin d'Iberville a vendu son hôtel à Iberville à ses deux fils et s'est porté acquéreur de la propriété appartenant à M. l'abbé Alphonse Béchard, de cette localité. M. et Mme Laurin habitent au milieu de nous; nous leur souhaitons une cordiale bienvenue.

ST-ALEXANDRE

Il nous fait plaisir de porter à la connaissance du public, que Mlle Gisèle Godin, de Bedford, fut l'heureuse gagnante de l'ameublement de chambre à coucher mis en rafle, lors du grand bazar qui eut lieu en fin du mois dernier. Grand merci à tous ceux qui ont encouragé les candidates lors de leur sollicitations.

Grâce à la généreuse participation de tous, tant de la paroisse que des paroisses avoisinantes, Mlle Lucie Davignon remporta la victoire avec une avance de \$62. sur sa compagne.

—Nous félicitons M. et Mme Armand Boivin, qui ont enrichi leur foyer d'un fils. Parrain, M. Claude Boivin; marraine, Mlle Andrée Boivin, frère et soeur de l'enfant.

—Est décédé à l'hôpital de St-Jean, samedi, M. Alcides Raymond, époux de Irène Lazure. Il laisse dans le deuil, trois filles et un fils. Ses funérailles auront lieu à St-Alexandre, mardi, à dix heures. Nos profondes sympathies.

—M. Jean-Paul Tougas visitait son amie, Mlle Lisette Plante, dimanche dernier.

FRELIGHSBURG

Mlle Rita Gosselin et M. J. O. Bessette de notre village sont revenus de l'hôpital en bonne voie de guérison; il y a encore quelques malades auxquels nous souhaitons un prompt retour à la santé.

—Chez M. Arthur Gaboriault récemment: MM. et Mmes Jean-Louis Gaboriault, de Montréal et Roland Lalanne et leur famille, de Dunham.

—Nos sincères condoléances à M. et Mme P.-E. Ouellette (Rolande Noisoux) à l'occasion du décès de leur mère, Mme Elisée Noisoux, de Dunham.

—Mme Théo. Ouellette de retour d'une quinzaine à Philipsburg et à Saint-Jean.

—Samedi le 24 octobre avait lieu à Sutton, le mariage de M. Léonard Piette, fils de M. et Mme Denis Piette de cette paroisse à Mlle Agnès Pagé, fille de M. et Mme Louis Pagé de Sutton; les pères respectifs accompagnaient les mariés. L'épouse portait une toilette bleu marine, avec accessoires de même nuance. De l'église, le cortège se rendit chez le père de la mariée pour le dîner et le soir chez M. Denis Piette, père du marié.

—Samedi, le 24 octobre dans notre église avait lieu le mariage de M. Léopold Caron, fils de M. et Mme Wilfrid Caron de l'Islet à Mlle Cécile-Gabrielle Messier, fille de M. et Mme Joseph Messier de notre paroisse; les mariés étaient accompagnés de leur père respectif. La mariée portait robe longue en velours bleu royal avec accessoires du même ton. M. le curé Richard bénissait cette union. M. Paul Gauvin de Farnham et cousin de la mariée chanta un Ave Maria et des cantiques appropriés; à l'orgue Mlle Dandurand, nièce de la mariée. L'honorable A. Godbout, Mme Godbout et un grand nombre d'invités assistaient. A leur retour, les mariés demeureront sur une des fermes de l'honorable Godbout.

—Mercredi le 28 octobre eut lieu le mariage de M. George-Henri Houle, fils aîné de M. et Mme

George Houle à Mlle Lemieux, de Montréal; ils demeureront sur la ferme de M. Paul Gingras, à Dunham. M. Gingras est agronome du comté de Missisquoi.

—Jeudi le 29 octobre fut béni le mariage de M. Guillaume Ménard, fils de M. Guillaume Ménard et de Mme Ménard (décédée) à Mlle Cordélia Piette, fille de M. et Mme Emile Piette; les mariés étaient accompagnés de leur père respectif. La mariée portait une robe longue en velours rouge American Beauty, avec accessoires de même nuance. A l'issue du mariage, il y eut réception chez le père de la mariée, après quoi, ils partirent pour un voyage; à leur retour, ils demeureront dans notre village.

Nos meilleurs souhaits à tous ces heureux couples.

—Chez M. Louis Pelletier: M. et Mme Arthur Chouinard, de Montréal; M. Jean Pelletier, de retour de l'hôpital, en convalescence, chez son père, M. Saluste Pelletier.

—Mme L. P. Deslongchamps, à l'hôpital Notre-Dame, pour opération.

—Au presbytère, ces jours derniers: M. Richard, Mlle Alice Richard et autres parents, de Nashua, N. H.

—Mlle Madeleine Fontaine, à St-Marc-de-Richelieu, en visite chez M. et Mme Marc-Albert Loiseleur.

—Mme Roger Paradis et Mlle E. Perras, à Sherbrooke; Mlle Cécile Guillotte, à Knowlton, pour la Toussaint.

—M. et Mme Adrien Caron (Simonne Berthiaume) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils. Nos félicitations aux heureux parents.

—Nous avions dernièrement dans la salle de l'Hôtel-de-Ville, partie de cartes, bingo etc, au profit de nos œuvres paroissiales; il y eut bonne assistance. Tout le monde s'amusa ferme; de jolis prix furent gagnés; prix de présence, joli crucifix, gagné par M. Bouchard, de notre paroisse; un goûter fut servi à la fin de la veillée. Les recettes furent très bonnes. M. le Curé et toute la paroisse, avec lui, remercient de tout cœur tous ceux qui y ont pris part.

—Le 8 novembre, commencera dans notre paroisse, une grande retraite.

Guerre.

Cependant n'oublions pas que nous (les puissances) aimons l'humanité. Et en même temps que nous lui préparons une tombe, donnons-lui un pleur.

Louis VEUILLLOT.



Mon Petit Papa

L'Adieu du soldat

Texas

Courage

Somebody else is taking my place

Skylark

Miss You

Deep in the heart of Texas

LeSieur & Frère

169-171 Richelieu

Tel. 2414

3ème campagne d'emprunt dans Chambly

L'inauguration de la 3ème campagne d'emprunt de la Victoire dans le Comté de Chambly a été marquée par une assemblée tenue à l'hôtel de ville de Longueuil et à laquelle le président du Comité National de Finances de Guerre, de Longueuil, M. J. E. Michaud, avait invité tous les citoyens. De très intéressants films d'actualité furent projetés sur l'écran avec le gracieux service de Longueuil, E. C. du Collège de Longueuil, des Apres quoi, le public eut l'avantage d'entendre quelques orateurs distingués. Ils furent présentés dans l'ordre suivant par M. J. E. Michaud, qui présidait l'assemblée, et qui souligna que chacun faisant sa petite part, compterait beaucoup dans l'ensemble.

M. D. E. JOYAL, M. P. P.

Il semble que tout a été dit lors des 1er et 2ème emprunts; cependant lorsqu'un a dit que le centenaire était comparable à un clou; plus on frappe plus il pénètre. Une vérité qu'il convient de rappeler, c'est que ni l'Angleterre, ni la France, ni la Belgique, ni la Hollande, ni aucun pays combattant du côté des nations unies, ni les pays subjugués, n'ont voulu la guerre. La preuve est qu'aucun n'était préparé à la faire. C'est dire que cette guerre a été imposée et à l'Angleterre, et à la France, et au Danemark et aux autres pays qui la subissent encore. De ce côté-ci de la mer, si nous étions autres que nous sommes, non affiliés, non membres de l'Empire Britannique auquel nous sommes heureux d'appartenir, nous aurions quand même inévitablement été entraînés dans cette guerre mondiale. Ayant entrepris de nous défendre, il convient que nous menions à bonne fin la besogne. Il est de la guerre comme des autres entreprises; pour obtenir le succès, il faut mettre toute son âme et toutes ses résolutions à l'oeuvre. Notre Gouvernement fédéral a un budget de près de 4 milliards de dollars pour cette année, comblé au moyen de taxes, mais il faudrait, pour fournir des armes à nos 500,000 soldats déjà enrôlés, \$1,850,000,000 obtenus par emprunt pas ailleurs qu'au pays. Les Etats-Unis et les autres nations unies ont chacun à faire face à leur entreprise; donc à nous aussi de travailler à réaliser ce montant. L'Allemagne s'était préparée à la guerre et l'Italie dans une certaine mesure aussi. Les sujets de ces pays ont dû, bon gré mal gré, durant les années précédentes à la guerre, y aller de tous leurs efforts, sacrifier leurs libertés, faire ce qu'on exigeait d'eux et se préparer à la guerre. Nous y arrivons tardivement, et il convient que nous en fissions autant. Durant les deux premières campagnes d'emprunt, le Comité de Chambly a su faire largement sa part; lors de cette 3ème campagne, il sera également à l'honneur.

Me VINCENT DUPUIS, c.r., m.p., député de Chambly-Rouville aux Communes qui venait de parler à Marieville dans des termes, "s'ex-prima en ces termes. "Dans le passé, mon rôle était relativement facile; je crois qu'il en sera de même cette année du fait que l'organisation dans le Comté, comme dans tout le reste du pays d'ailleurs, est de premier ordre. Nous avons l'avantage dans ce Comté et particulièrement dans Longueuil, d'avoir des hommes dévoués. Je ne veux pas jeter de fleurs, mais je veux rendre justice à la vérité et hommage au dévouement de ces hommes qui réalisent la situation actuelle et le danger qui nous menace, et qui sacrifient le meilleur d'eux-mêmes pour convaincre leurs compatriotes de la nécessité, de l'urgence, du besoin pressant de serrer chacun de nous sa ceinture dans ces temps critiques pour aider ceux qui, là-bas, ne prêtent pas mais donnent ce qu'ils ont de plus précieux, leur vie. Et nous avons l'immense orgueil de compter parmi ces héros que nous devons soutenir par nos oboles, qui là-bas empêchent des tyrans de traverser l'Atlantique, des gens de notre Comté au nombre desquels je ne citerai que quelques noms, notamment le jeune Anger en service actif outre-mer, le fils du Docteur Chevrier, mort en aidant à dépecer un sous-marin, le fils de M.

Choquette, de Marieville, revenu de Dieppe, sans aucune blessure, en marchant dans le sang des allemands et nombre d'autres appartenant à toutes les parties du Comté. Une quantité innombrable de jeunes gens ont laissé ce qu'ils avaient de plus cher au monde, soit un père, une mère, une soeur, une épouse, des enfants, une fiancée, une position, un avenir; ils ont tout abandonné librement convaincus qu'il vaut mieux aller les défendre là-bas. Ces héros canadiens sont là; ils ont les yeux tournés vers nous-mêmes et comme l'a dit Dollard Ménard, ce colonel du Régiment des Fusiliers Mont-Royal. Nous ne prétons pas notre vie, nous la donnons. Réalisons un peu cette situation sublime de ce qu'il y a de mieux dans la nation, qui sont là-bas, qui offrent leur poitrine comme rempart contre l'envahisseur et nous comprendrons que nous si nous sacrifions tous nos loisirs, tous nos plaisirs, toutes nos jouissances d'avant-guerre, et même à la fin de la guerre marcher en haillons, pourvu que nous marchions dans le chemin du Roi, librement, dans la liberté comme aujourd'hui, cela n'a rien de comparable à nos enfants qui se battent non pas, comme quelques-uns d'entre nous qui veulent semer le poison dans notre peuple, cherchent à laisser entendre que nous combattons pour l'Angleterre et l'Empire, mais bien pour notre Canada; car un jour, à Dieu ne plaise, si l'Angleterre était vaincue par les hordes, le lendemain, nos ennemis s'empareraient de la flotte anglaise et nous verrions toute la flotte allemande actuellement paralysée, s'emparer des flottes française, belge, danoise, hollandaise et norvégienne, et venir faire leur blocus dans l'Atlantique pendant que les Japonais manoeuvreraient du côté du Pacifique et, sans un coup de fusil, nous serions en l'espace de 2 à 3 ans, dépourvus de toutes nos libertés.

Depuis 13 ans que je siège au fédéral, n'allez pas croire que je n'ai pas subi et souffre encore des injustices en temps que race et en temps que peuple; mais il s'agit encore d'un petit groupe, non pas des anglais, mais des accapareurs. Nous réglerons ces questions après la guerre. A l'heure actuelle nous devons nous unir pour le salut de notre pays; à l'heure actuelle on dit qu'il faut détruire à tout jamais le christianisme que l'on qualifie d'institution juive. Dans les pays conquis on empêche les gens de sanctifier le dimanche par le travail imposé particulièrement aux heures d'offices religieux; ceux qui persistent sont mis dans des camps de concentration, les prêtres sont acculés au poteau, les évêques sont emprisonnés et persécutés.

Ce que nous voulons ce sont des libertés aussi précieuses pour nous que la prunelle de l'oeil. Nous les avons nonobstant certaines erreurs; droit de parler notre langue, droit de possession et privilège de disposer de nos biens comme bon nous semble. Toutes ces libertés nous les avons, alors que si l'Allemand venait à posséder le Canada, personne ne serait plus maître de ce qu'il possède sans en rendre compte à la Gestapo.

SAINT-ARMAND

Le 12 novembre prochain, au soir de l'église, aura lieu la partie de carte annuelle organisée par les dames de Ste-Anne, sous le patronage de notre dévoué curé, M. l'abbé A. Proulx. Comme l'organisation bat son plein, tout laisse prévoir que cette soirée sera des plus charmantes, donc qu'on se le dise. Allons faire notre part de bonnes oeuvres, tout en se récréant.

—Tout récemment, MM. et Mmes Auguste Dandurand, de Pont Château, ainsi que M. et Mme Adhémar Dandurand, se rendaient à Frelighsburg, aux noces d'or de M. et Mme Joseph Messier.

—MM. et Mmes Lionel et Philippine Choquette, M. Georges Choquette, en visite à St-Alexandre, dimanche dernier, chez M. et Mme Alcidas Choquette.

—M. Ovide Roy, étudiant au collège de St-Jean, de retour dans sa famille, M. et Mme Alcide Roy. —M. l'abbé Armand Brouillard, professeur au Séminaire de Saint-

Hyacinthe, était, pour la grande fête de la Toussaint, l'hôte de M. le curé Proulx.

—Les paroissiens de Pigeon-Hill sont heureux d'annoncer que leur partie de cartes de mercredi dernier fut un véritable succès, puisque les recettes ont été de \$122. Cordial merci à tous ceux qui y ont contribué.

—M. et Mme Alcide Fortin, et leur fille, de Sweetsburg, rendaient visite jeudi, à chez M. et Mme Georges Courchesne.

—M. et Mme Arthur Meunier et leur fille, de Montréal; Mme Auguste Brault, de Bedford, ont passé la journée de dimanche au foyer de M. et Mme Egide Desranleau.

PIKE RIVER

Le 26 octobre, avait lieu le mariage de Mlle Jeannette Marchessault, à M. Emile Ménard. Après le mariage, le vin fut servi chez le père de la mariée, ensuite les mariés partirent en voyage pour Québec.

—Jeudi, le 29 octobre, en la salle paroissiale, en faveur du 3ème Emprunt de la Victoire, étaient données des vues sur la guerre.

—Samedi, M. Bernard Ray unissait sa destinée à celle de Mlle Yvette Hébert, de Clarenceville.

—M. et Mme André Robert, rendaient visite à M. Joseph Robert, de Saint-Sébastien.

L'hon. Edgar Rochette annonce une mesure générale du gouvernement.

L'hon. Edgar Rochette, ministre du Travail, des Mines et Pêcheries, a réuni les journalistes parlementaires pour leur annoncer une nouvelle qui apportera de la joie dans les foyers des vieillards, des aveugles et des mères nécessiteuses pensionnaires de l'Etat qui ont des fils en service dans les différentes branches de l'armée.

Jusqu'à ce jour, tout pensionnaire de l'Etat qui recevait une solde d'un fils enrôlé dans les forces armées du Canada, voyait son allocation réduite d'autant.

La province de Québec, par l'intermédiaire du ministre du Travail, a été la première des provinces du Dominion à faire des représentations au gouvernement fédéral à ce sujet, et à demander que vieillards et aveugles reçoivent pleine pension, même s'ils ont des fils dans les forces armées qui leur donnent une partie de leur solde.

"Il me fait plaisir d'annoncer que nos démarches ont été couronnées de succès", a déclaré l'hon. M. Rochette, et le gouvernement fédéral, qui paie 75% des pensions aux vieillards et aux aveugles, vient d'accéder à notre demande. Dorénavant, vieillards et aveugles dont les fils sont enrôlés, recevront une pension égale à celle qu'ils obtenaient avant la dérogation de solde de leurs fils."

L'honorable M. Rochette, nous a appris de plus que le gouvernement de la province de Québec, qui défraie seul le coût des pensions aux mères nécessiteuses, vient de décider d'adopter le même principe qui a été adopté dans le cas des pensions aux vieillards et aux aveugles.

Dans bien des cas", dit M. Rochette, "c'est généralement le fils aîné qui s'est enrôlé, et je crois qu'il serait inhumain de réduire la pension d'une mère nécessiteuse, quand celui sur lequel elle se reposait pour améliorer son sort et celui de ses jeunes enfants, quitte le foyer familial pour aller défendre son pays".

Traitement Moral de la Tuberculose

Dans la guérison de la tuberculose, le moral joue un rôle des plus importants. Le traitement moral doit donc marcher concurremment avec les traitements médicaux.

Aux sanatoriums de Ste-Agathe-des-Monts, il y a un personnel spécialement préparé au relèvement moral des patients. On s'y occupe activement de fournir aux malades des occupations intellectuelles et physiques, suivant les ordonnances des médecins.

C'est ainsi que des malades font des travaux sur cuir: bourses, ceintures, gants, sous-main, sacs à main, etc.

Des jeunes filles s'adonnent à la



Leslie Howard, Mary Morris, mélodrame montrée au théâtre Impérial, mardi, mercredi, jeudi, les 10, 11 et 12 novembre.



Le service de cinématographie de la province fait du bon travail

Plus de 140,000 personnes voient maintenant chaque mois se dérouler sur l'écran d'argent les films fournis par le service de Cinématographie de la province de Québec. Le nombre des demandes de films dépasse 350 par mois et les séances cinématographiques données avec ces films s'élèvent maintenant à plus de 500, mensuellement.

Tout cela est dû à une nouvelle initiative du premier ministre, l'honorable Adélard Godbout, qui a réussi à centraliser sous sa direction et celle de son chef de cabinet, M. Alexandre LaRue, fils, les différents services cinématographiques qui existaient autrefois dans les divers ministères.

Notons que ce sont les centres agricoles qui bénéficient surtout des avantages du cinéma éducatif. Aujourd'hui cependant toutes les classes de notre population peuvent aussi en profiter. Elles n'ont qu'à en faire la demande au chef du service. A dire le vrai, l'éducation par le film n'était pas chose nouvelle au gouvernement de Québec. Depuis ses années, plusieurs organismes se servaient de l'image animée pour fins de propagande. Le ministère de l'Agriculture, par exemple, avait sa cinématèque. Le ministère des terres et forêts en faisait aussi usage de même que le ministère de la santé, l'Office du tourisme, le département de l'Instruction publique, le ministère de la colonisation. Chacun de ces départements avait ses films respectifs, ses projectionnistes attitrés et chacun opérait dans sa sphère propre, limitée à ses activités administratives. Les films agricoles s'adressaient uniquement ou presque aux assistances rurales; ceux du département de l'Instruction publique passaient sur les seuls écrans des maisons d'enseignement; ceux du ministère de la santé servaient les fins des services d'hygiène. Le

rayonnement du film se trouvait donc forcément restreint. Il fallait donc trouver une formule plus souple, plus rationnelle, qui, en abolissant ces cloisons étanches au rayonnement des films du gouvernement provincial, permettrait de réaliser cette expansion de l'éducation populaire par le cinéma préconisée par l'hon. Adélard Godbout et souhaitée par tous ceux qui désiraient le développement intellectuel des masses. Cette formule fut la création du service provincial de cinématographie, il y a deux ans.

Sous la direction de M. Joseph Morin, expert en la matière, on groupa en un organisme nouveau tous les services de cinématographie. Les cinémathèques particulières de chaque ministère furent abolies et les films réunis dans une cinémathèque centrale.

Aujourd'hui, grâce à ce service, nos films sont distribués non seulement dans la province mais partout aux Etats-Unis. Ainsi, de septembre 1941 à avril 1942, théâtres américains ont montré, en 2,459 séances, nos films touristiques devant une assistance de 675,154 spectateurs.

Le service provincial de cinématographie n'est pas un organisme de production cinématographique, mais il ne reste pas étranger à la réalisation de films. Il a même ses techniciens qui y font du travail de prises de vues, de montage de films, de préparation de scénarios, etc. A l'occasion, il a recours à la coopération de cinéastes avertis qui font énormément pour l'éducation par le cinéma: M. l'abbé Maurice Proulx, de Ste-Anne de la Pocatière; le R. Frère Adrien, de la Congrégation de Ste-Croix; M. l'abbé Philippe Cyr, de Cabano; M. l'abbé Albert Tessier, etc.

La cinémathèque provinciale compte déjà plus de 700 sujets cinématographiques.

couture ou à d'autres travaux à l'aiguille. Dans un atelier moderne, quelques patients fabriquent des ouvrages en bois: lampes, plateaux, petites tables, etc. Bien entendu, ils doivent obtenir l'autorisation du médecin pour s'occuper de ces travaux manuels.

Ces occupations n'ont pas seulement pour but le relèvement moral des patients; elles les préparent au retour à la vie normale, quelque temps avant leur départ du sanatorium.

Les patients en retirent aussi quelques avantages matériels puisque, déduction faite du coût de la matière première, on leur remet le prix de vente des objets qu'ils ont fabriqués.

Chaque année, en novembre, on tient à Montréal, une exposition des oeuvres des malades du Royal Edward et du sanatorium de Ste-Agathe-des-Monts, en même temps que l'exposition de la Société québécoise de thérapie morale.

Avec l'autorisation du médecin, certains malades alités peuvent s'occuper à de petits travaux qui rompent la monotonie de leur longue séquestration. Quant aux autres patients, ils y trouvent bénéfice et agrément; autrement, les soirées leur paraîtraient longues jusqu'à la fermeture des lumières, à 10 heures. Au sanatorium de Ste-Agathe, une bibliothèque de 7,000 volumes est à la disposition des malades.



Tommy Duchesne, accordéoniste virtuose canadien-français sur la scène du Théâtre Imperial, jeudi, en soirée, le 5 novembre.

FARNHAM

Rapport des activités de la Ligue Anti-Tuberculeuse Brome-Missisquoi 1941-42

La Ligue Anti-Tuberculeuse Brome - Missisquoi entreprendra bientôt sa cinquième campagne pour la vente du Timbre de Noël. Les recettes serviront encore à aider un grand nombre de personnes atteintes de Tuberculose ou menacées de l'être. Elles permettront de fournir aux écoliers pauvres, souffrant de dénutrition, de meilleures conditions de vie.

Durant janvier, février, mars et avril, la Ligue a distribué à 412 écoliers, en dessous de leurs poids et n'ayant pas le moyen d'acheter du lait, 25,436 demiards pour les-

quels elle a payé \$223.24. En juillet et août, douze enfants, âgés de six à douze ans, menacés de tuberculose, ont bénéficié d'un séjour au camp de santé de Contrecoeur. Un montant de \$300.00 a été payé pour leur pension.

Grâce à des arrangements spéciaux, vingt-huit enfants pauvres ont été opérés pour les amygdales et la Ligue a payé un montant de \$45.00 pour défrayer leurs principales dépenses.

Pour des radiographies, le transport de tuberculeux au sanatorium, l'assistance aux familles pauvres, la souscription au Comité Central pour la lutte contre la Tuberculose, la Ligue a payé la somme de \$222.50.

Aux mères nécessiteuses, la Ligue a fourni plusieurs gallons d'huile de foie de morue, pour

leurs enfants menacés de rachitisme.

Avec ces dépenses en argent, il faut ajouter le dévouement des infirmières auprès des malades tuberculeux et le travail d'enquête, d'éducation, de dépistage fait par le clinicien en tuberculose, l'officier médical et l'inspecteur sanitaire.

Il reste encore un travail énorme à accomplir et qui ne pourra l'être sans la générosité de ceux qui ont à cœur la santé et le bien-être de leurs concitoyens. Le travail de la Ligue anti-tuberculeuse est un travail de prévention et chaque piastre souscrite dans une localité est dépensée dans cette localité.

Nous espérons que la campagne du Timbre de Noël 1942-43 sera plus fructueuse que jamais afin de combattre plus efficacement dans chaque milieu les causes de contagion.

La Ligue Anti-Tuberculeuse Brome-Missisquoi

par: E. JACQUES, M. D., Président.

Quilles

Lundi, le 26 octobre, eut lieu l'assemblée annuelle de la Ligue Commerciale de Grosses Quilles de Farnham, sous la présidence de M. Harold Finnegan. Les élections annuelles donnèrent le résultat suivant: Prés., M. J. Albany Richard; vice-prés., Léo Paul Durivage; secr., Rolland Archambault; directeurs, Léo Choquette, Ernest Brad-dock et P. Harold Finnegan., prés. honoraire, M. Henri Demers.

La ligue se compose cette année des cinq clubs suivants: Théâtre Rialto, Black Horse, Boulangerie Durivage, Epicerie Richard et Camp Militaire A-12.

La cédule régulière a été adoptée et l'ouverture de la ligue a été faite lundi soir, 2 novembre, à 8 hrs, alors que le club Epicerie Richard, reçut la Boulangerie Durivage, pour se continuer tous les lundis et mercredis soirs à la salle Finnegan. Grâce à la générosité de MM. Henri Demers et Léo Choquette, de beaux prix seront encore donnés durant cette saison, pour la plus haute partie simple et le plus haut total de 3 parties lors de chaque rencontre.

ST-ALEXANDRE

Vendredi, le 23 octobre, est décédé, à l'âge de 73 ans, M. Gédéon St-James, époux de Virginia Lacroix, après une courte maladie, endurée avec résignation. M. St-James était membre de la ligue du Sacré-Coeur. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, Virginia Lacroix; quatre fils: Gédéon, de St-Alexandre; Wilfrid, de Norton, Mass.; Adhémar, d'Iberville; Eugène, de St-Jean; ses petits-enfants, Albert, de St-Alexandre; Jean-Paul, d'Iberville; Eugène, de Paw-tucket, R. I.; Jeannette, de Saint-Jean; Huguette, de St-Jean; Solange, d'Iberville; Jean-Gilles, de St-Jean.

Conduisaient le deuil: MM. Ephrem Quintin et Delphis Lazure. Les porteurs d'honneur étaient MM. Arthur Chevrier, Joseph Roussel, Joseph Houle, Léopold Hamel, Edéas Boucher, Noël Bourdeau.

Les membres de la famille ont reçu de nombreuses marques de sympathies; nous y joignons bien sincèrement les nôtres.

Offrandes de messes: M. Eugène St-James, M. et Mme Adhémar St-James, M. Noël Bourdeau, Mme Pierre Duval, Lussier et Méthé, St-Alexandre; les employés des Singer, Dépt. 52-53-62.

Offrandes de fleurs: les employés des Singer, Dépt 52-53-62, M. et Mme J. F. Thibault, M. Eugène St-James, Mlle Huguette St-James, les employés de la maison J. F. Thibault; ses petits-enfants, Albert, Jean-Paul, Jeannette, Solange St-James.

Télégrammes: M. Wilfrid St-James, Mme Pierre Duval, Amherst, Mass.; M. Aldéi Choinière, Lanoraie, M. Donat St-James, Montréal.

Sympathies: MM. et Mmes Willy Leblanc, Léonide Granger, Lionel Brats, François Tougas, Honorat LeBlanc, Aldéi Boudreau, Joseph Bourdeau, T. Demers, Albert Demers, MM. Fernand Larivière, Hormidas Grégoire, Oliva Tanguay, Isidor Perron, Wilfrid Boudreau, Ovide Deslauriers, MM. et Mmes Omer Fortin, Arthur Boucher, Omer Boucher, Rosario Bou-

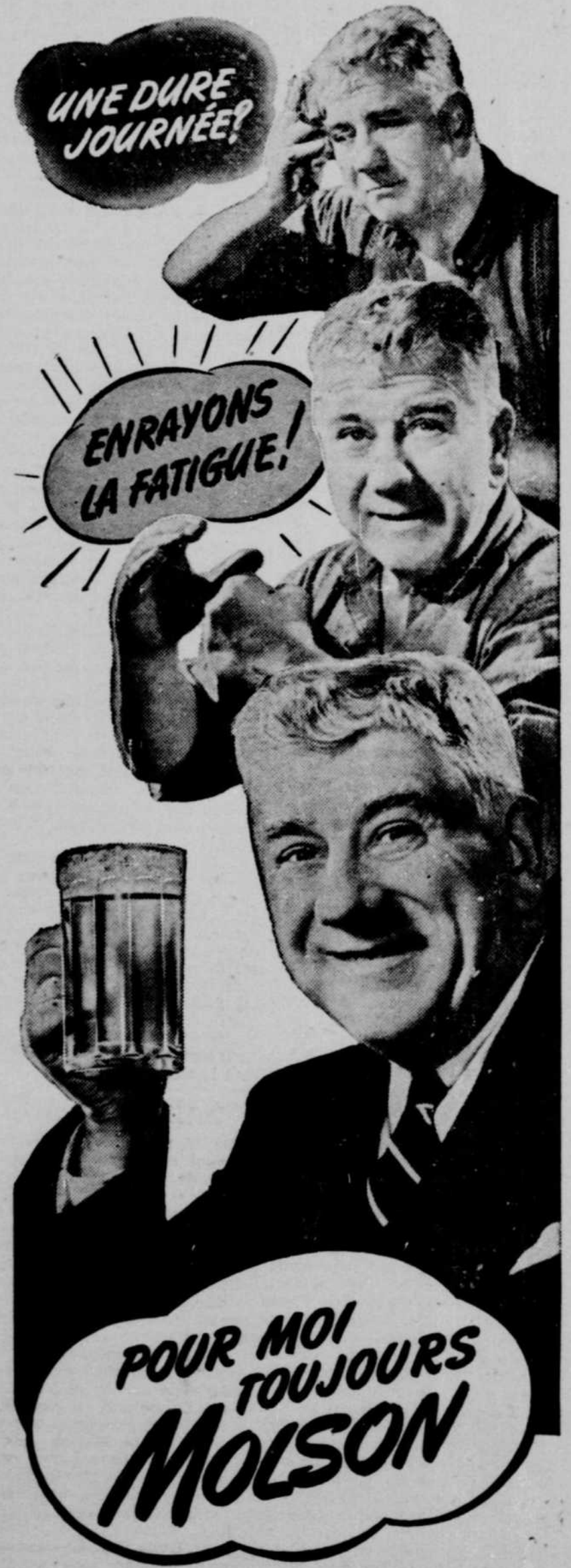
cher, Edéas Boucher, Emile Boucher, Joseph Rousselle, Joseph Houle, M. Elisée Rousselle, Aldéi Hamel, Armand Hamel, Léopold Hamel, Hormidas Quintin, Albert Cyr, Paul Cyr, Delphis Lazure, J. Choinière, Jean-Paul Brats, Osias Bessette, D. McDermoth, Marguerite McDermoth, Vitalis Boucher, Vitalis Lussier, Alfred Méthé, notaire J. E. Boivin, Emile Goyette, Amédée Boucher, M. Yvan Boucher, Hormidas Vigeant, Jean Vigeant, Adélard Gaipeau, Orien Breault, Napoléon Vigeant, Josaphat Phénix, Omer Couture, Gustave Couture, Noël Boudreau, MM. Paul Bourgeois, Arthur Chevrier, J. Daneau, J. Paradis, R. Tremblay, MM. et Mmes Honoré Beaudry, Eustache Dépelteau, Joseph Parent, Ulric Lareau, Alphonse Lareau, Mmes Olivier Choinière, Arsène Lacoste, J. Gamache, M. et Mme Joseph Breton, MM. et Mmes Anatole Piédalou, Louis Charbonneau, MM. Yvon Charbonneau, Maurice Charbonneau, M. et Mme P. Desnoyers, M. Hormidas Desnoyers, M. et Mme Saül Tétreault, Mlle Gilberte Quintin, M. Gérard

Martel, M. et Mme Doris Boucher, M. et Mme Jean-Noël Chevrier, Mme Adélard Boucher, Mlle Anna Hamel, Rita Hamel, Yvette Desnoyers, Mme J. Bouchard, M. et Mme Wilfrid Raymond, Mlle Maria Parent, Mme Dosithée Frégeau, M. et Mme Léo Ponton, Mlle Jeannette Leblanc, MM. et Mmes Adélard Phénix, Hector Bessette, M. et Mme J. Surprenant.

Bouquets spirituels: Les élèves du couvent de la Présentation de Marie, St-Alexandre.

Les membres de la famille Gédéon St-James, sensibles aux marques de sympathies reçues, remercient sincèrement toutes les personnes qui de quelque manière que ce soit, les leur ont témoignées.

En toutes choses, il y a la MANIÈRE de rapporter. La MANIÈRE de dire vaut parfois plus que ce que l'on dit. C'est une question de doigté. Parfois, avec Alphonse Karr, au lieu de se plaindre de ce que les roses ont des épines, il convient de se réjouir de ce que les épines ont des roses.



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

BAS PRIX QUOTIDIENS A & P

FARINE D'AVOINE	QUAKER	Gros pqt	19c
GRAISSE VEGETALE	JEWEL	lb.	19c
JUS DE RAISIN	SMITH	Bout. 16 ozs	21c
POLI	pour enlever les égratignures OLD ENGLISH	Bte 4 ozs	23c

CAFE 8 O'CLOCK A & P

Sac 1 lb. (2 Coupons)	35c	Sac 1/2 lb. (1 Coupon)	18c
--------------------------	-----	---------------------------	-----

PLUS RIEN

N'IMPORTE

sauf

la VICTOIRE



ACHETEZ
DES

OBLIGATIONS

de la
VICTOIRE

SAVON CAMAY 3 pains 16c

THE A & P 36c

Mélange spécial (4 Coupons)

FROMAGE nouveau lb. 25c

MACARONI Catelli 2 pqt 1 lb. 17c

PAIN

ANN PAGE VITAMINE "B"

Blanc, blé entier et blé craqué 2 pains 24 ozs 15c

FRUITS ET LEGUMES

POMMES McIntosh No 1 4 lbs 27c

POMMES McIntosh de luxe Québec Douz. 31c

PAMPLEMOUSSES de Floride Ch. 5c

PANAIIS lb. 5c

CHOUX de Bruxelles Bte 1 pinte 19c

COEURS de céleri Botte 10c

CAROTTES NAVETS 4 lbs 10c

magasins de produits alimentaires A & P où l'on se sert soi-même

Au Capitol dès mardi



Clark Gable et Lana Turner dans une scène de "Somewhere I'll find you". Excellent film d'amour et d'action.

A l'affiche du Théâtre Capitol cette semaine

AUJOURD'HUI, VENDREDI, 3 DERNIERS JOURS "REAP THE WILD WIND"

Voyez ce grand film, qui réunit tous les éléments du drame et de l'amour. Cecil B. DeMille s'est surpassé lorsqu'il a produit ce film, en plus des excellents artistes qui l'interprètent, vous y verrez un agencement de scènes aux couleurs chatoyantes, qui en plus de plaire à l'oeil vous intriqueront au plus haut point.

L'histoire se déroule au sud de la Floride en 1840, alors que d'honnêtes marins mirent de côté leurs querelles d'amour pour combattre les pirates qui menaçaient de ruiner leur commerce et la sécurité de leur pays. Les interprètes de ce film sont: Ray Milland, Paulette Goddard, John Wayne, Raymond Massey, Lynne Overman, Robert Preston, Susan Hayward et Janet Beecher.

Vendredi et samedi, 15ième et dernière épisode de la série DICK TRACY vs CRIME INC.

DIMANCHE - LUNDI

Annabella, Pierre Renoir, Bernard Lancret dans "La Citadelle du Silence". Aussi André Luguët et Susy Prim dans "Etes-vous Jalouse"?

MARDI, MERCREDI, JEUDI "SOMEWHERE I'LL FIND YOU"

Clark Gable et Lana Turner avaient remporté un immense succès dans Honky Tonk. Les cinéphiles seront donc heureux de les voir de nouveau réunis.

C'est un drame puissant, au dialogue animé. On y traite de correspondants de guerre, ce qui donne à l'oeuvre une forte touche d'actualité. Les deux frères Davis, correspondants à l'étranger, sont dépêchés par leur journal en Indo-Chine. Tous deux épris d'une de leurs camarades de travail que le destin a placée sur leur route, ils vont avoir à lutter entre eux comme amoureux et contre les Japonais dans leurs aventures de la jungle. Une très belle photographie, une histoire charmante, un sujet d'actualité, en faut-il plus pour faire passer au spectateur une soirée agréable et divertissante?

C'est mardi soir, 10 novembre, qu'aura lieu le dernier tirage d'une obligation de la victoire de \$50.00. Soyez présents ainsi que vos amis.

Il ne faut pas dire...

Slack. — Les affaires sont slack. Les affaires sont en baisse, dans le marasme, dans une crise.

Un pneu slack; hâler le slack; donner du slack.

Un pneu flasque, mou, relâché; tirer, raider l'amarre; donner du jeu, détendre, déserrer, relâcher, démarrer.

Slot. — Les slot machines sont interdites.

Les loteries automatiques, les vendeuses automatiques sont interdites.

Les bureaux d'avocats et de notaires seront dorénavant fermés tous les samedis à 1 heure.

A la suite d'une entente intervenue, tous les bureaux d'avocats et de notaires de Saint-Jean et d'Iberville seront désormais fermés à une heure, tous les samedis après-midi.

Depuis quatre ans, les avocats et les notaires avaient adopté la coutume de fermer à une heure pendant les semaines d'été. Cette pratique, déjà adoptée dans plusieurs districts judiciaires, notamment à Saint-Hyacinthe, sera maintenant étendue à toute l'année.

Le public, notamment celui de la campagne, aura donc avantage à prendre note de cette décision.

Les journalistes font leur devoir.

La tâche qui leur incombe durant la guerre est lourde.

Théâtre

CAPITOL

St-Jean

TOUJOURS LES MEILLEURES VUES

● 3 DERNIERS JOURS ●

AUJOURD'HUI, VENDREDI, SAMEDI

5 - 6 - 7 NOVEMBRE, MATINEE SAMEDI

TOUS LES ELEMENTS
DU DRAME ET DE L'AMOUR
REUNIS DANS CE FILM



Vendredi-Samedi
15e ET DERNIER EPISODE
DICK TRACY vs CRIME INC.

DIMANCHE - LUNDI
8 - 9 NOVEMBRE

ANNABELLA,
PIERRE RENOIR,
BERNARD LANCRET

dans

La
CITADELLE
Du
SILENCE

AUSSI

ANDRE LUGUET,
SUSY PRIM

DANS

**"ETES-VOUS
JALOUSE"**

Québec,
**Tremplin
Stratégique**

**3 JOURS
SEULEMENT**



MARDI à JEUDI

10-11-12
NOV.



**MATINEE MARDI
SEULEMENT**

• Quand ils se
rencontrent...
c'est un
enchantement...

Tenez-vous bien...!
Gable et Turner se
surpassent... Gable est à
son bonheur... Lana est
plus belle que jamais...!



Aussi **INSIDE FIGHTING CHINA** ★ **Sujet Court** ★ **Nouvelles**

Nouvelles d'Iberville

Le Mois des Morts

Au jour de la Toussaint la grand-messe a été célébrée par M. l'abbé Edouard Robidoux et le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Joseph Decelles O. M. I. Le soir, à 7 heures, les Vêpres des morts furent chantées après le sermon sur la mort prononcé par M. le chanoine Decelles, curé de notre paroisse.

Le 2 novembre le R. P. Decelles célébra la messe paroissiale, assisté de MM. les abbés E. Robidoux et G. Beauregard, comme diacre et sous-diacre. M. le curé Uldéric Decelles donna le sermon.

En ce mois il est bon de se rappeler cette pensée du R. P. Olivaint: "Quand vient la mort, on place un cierge auprès du lit funéraire; c'est afin de nous avertir que, pour les enfants de la lumière tout ne s'éteint pas avec la vie du corps; l'âme immortelle monte alors vers Dieu pour briller plus que jamais en lui, au milieu des splendeurs éternelles."

Heure Sainte

L'heure sainte du 1er vendredi du mois aura lieu à 7 heures. Tous les fidèles sont invités à y assister.

La prière faite par tous les paroissiens assemblés est plus puissante que l'unique voix qui s'élève vers le ciel. Donc allons tous à l'église pour demander la paix et tout ce que nos coeurs désirent.

La beauté de notre

langue française

Les Américaines anglaises viennent visiter le Canada pour avoir le plaisir d'entendre le français et de voir nos villes canadiennes-françaises. Toutes apportent de notre beau pays un souvenir de leur voyage. La semaine dernière, de jeunes américaines de New-York, amoureuse de la langue française, de passage à Saint-Jean, cherchaient des inscriptions en notre langue en faveur du 3e. Emprunt de la Victoire. Elles trouvèrent aux quartiers généraux du Comité des Finances de guerre ce qu'elles désiraient, n'ayant pu en trouver à Montréal, et elles emportèrent un gros paquet dans le pays voisin pour en faire don à leurs parents et amis.

Nous sommes les gardiens de la langue française en Amérique. Parlons avec fierté notre belle langue!

Appel en faveur de

la Croix-Rouge

Mme Albertson est l'organisatrice du Comité de la Croix-Rouge en notre ville. Toutes les dames et les jeunes filles sont invitées à s'inscrire comme membre et sur-tout celles qui ont des fils, des frères, des époux dans l'armée. Les membres ont à résoudre l'important problème du travail de tricot et de couture pour venir en aide aux soldats, aux évacués, hommes, femmes et enfants.

Pourquoi ne pas utiliser votre temps libre en faveur de l'oeuvre magnifique de la Croix-Rouge? Iberville peut comme les autres villes encourager cette noble cause en l'implantant en notre paroisse.

Une conférence de Montréal adressera la parole.

Pour toute information, veuillez vous adresser à Mme Léo Albertson, 39-A, 8ième Avenue Iberville. Tel: 3934.

Communions solennelles

La catéchisme préparatoire à la communion solennelle commencera pendant le Carême pour les enfants qui sont en 6e année et ceux qui ne feront leur 6e année scolaire que l'an prochain.

Première communion

La Première communion des petits enfants aura lieu à Noël et à Pâques.

Intéressante Conférence

Mercredi, le 14 octobre dernier, à la salle S.-Charles, M. l'abbé Gaudette, aumônier de la Fédération diocésaine des Cercles des Fermières de Saint-Hyacinthe, donna une intéressante conférence sur l'éducation familiale et l'action catholique; en voici quelques extraits:

"L'éducation familiale tend à

disparaître à cause des questions de guerre et aussi des plaisirs que l'on trouve hors du foyer. La fille, la mère, le père cherchent le bonheur en dehors de la famille. Il faut que la vie familiale se maintienne.

"La guerre apporte le bouleversement. Que la mère et la fille aient aimé le foyer. La recette est de rendre la vie agréable par le confort à l'intérieur comme autour de la maison.

L'éducation primaire de l'enfant commence avec l'intelligence. Il faut répondre sans se lasser aux nombreux pourquoi posés par l'enfant. Dieu prend souvent ses grands hommes dans le rang des cultivateurs et de la classe moyenne, tels que Mgr Decelles, Mgr Douville, Georges-Etienne Cartier, Mère Marie-Rose, le Cardinal Villeneuve. Dieu les choisit parce qu'il y a en ces classes moins de prétentieux et d'orgueil, et à cause de cette humilité il appelle ces hommes au plus haut sommet.

Les enfants veulent s'orienter et connaître toutes sortes de choses.

M. l'abbé Gaudette cite l'exemple d'un enfant, qui à dix ans, était une vraie encyclopédie. Il était curieux de savoir. A toutes les questions posées le père a répondu. Au séminaire, ses professeurs étaient épatés. L'élève était appliqué au travail et ses études couronnées de succès.

A neuf ans, un enfant conservera ce qu'il a appris de sa mère. La jeune fille compte sur sa mère pour l'éducation primaire et secondaire qu'elle lui donnera pour son avenir.

Parlant ensuite d'Action Catholique, M. le conférencier ajouta:

"Le but de l'action catholique est de travailler avec le ministère du prêtre afin de faire régner Notre-Seigneur dans les coeurs et de vivre son catholicisme. Il ne suffit pas d'être catholique au baptême et à l'heure de la mort. Le Pape demande de répandre le règne de Dieu. Les communistes deviennent possédés pour défendre leur cause. Les catholiques doivent être des possédés de Dieu, et ne doivent pas reculer devant l'épreuve.

"Il faut apprendre le catéchisme pour le pratiquer et étudier l'Evangile. Nous sommes solidaires les uns des autres. La société attend de tous que chacun fasse sa part comme chrétiens et comme citoyens en accomplissant son devoir. Les catholiques doivent s'unir et vivre chrétiennement.

Naissance

A Iberville le 1er novembre a été baptisé Joseph-Albert-Jean-Pierre, né l'avant-veille, enfant de M. Alexandre Lacroix, et de Marguerite Boudreau. Le parrain a été M. Albert Lacroix et la marraine Adora Ross.

Mariage

BECHARD - GODBOUT

On annonce le mariage de M. Marcel Béchard, fils de M. et Mme Adolphe Béchard, née Irène Gammache, à Mlle Lucienne Godbout, de Québec, fille de M. et Mme Edmond Godbout, née Marie-Anne Deschamps.

En permission

M. Jean Dumas, du camp militaire de Valleyfield, visitait sa mère, Mme Léo Dumas, dernièrement.

La cigogne chez M. et Mme Carolus Marquis

M. et Mme Carolus Marquis, née Rachel Bissonnette, autrefois de notre ville et maintenant de Granby, sont les heureux parents d'une fille, née le 26 octobre et baptisée jeudi, le 29 du même mois, sous les prénoms de Marie-Mariette-Armande-Cécile.

Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Armand Bissonnette, née Cécile Bilodeau, de Farnham, oncle et tante de la fillette.

Nos félicitations.

Cours de Solfège

Tous ceux qui se sont inscrits à Iberville, pour le Cours de Solfège et Musique de la Province de Québec, devront se rendre à l'Ecole Notre-Dame de Lourdes, mercredi soir, le 11, et tous les mercredis, ce jour ayant été choisi,

ceux âgés de 6 à 12 ans, pour 7 hrs et un quart p. m., les autres élèves, pour 7 hrs et demie. Important: tous doivent apporter leur crayon.

Félicitations à M. Vincent Brunelle, professeur, pour avoir recueilli environ 70 inscriptions, et aux parents d'avoir compris cet avantage obtenu du gouvernement. Bon succès à tous.

Assemblée de la Croix-Rouge

Il y aura une assemblée de la Croix Rouge, lundi, le 9 novembre prochain, à la salle municipale. Toutes les dames et les jeunes filles sont invitées à y assister.

Shower

Mlle Lucille Thuot eut une belle surprise de ses nombreuses amies, avant son récent mariage, qui se réunirent chez elle pour lui offrir une superbe batterie de cuisine, en granit ivoire, avec bordure rouge.

Cour d'Iberville de l'Association Canado-Américaine

Dimanche soir, 8 novembre, à la salle municipale, à 8 hrs p. m., il y aura installation des Officiers et Officières de la Cour d'Iberville, récemment fondée en notre ville, de l'Association Canado-Américaine. Il y aura présents, des Officiers de marque de la Haute Cour de cette Association. Le public est cordialement invité aussi à assister à cette soirée, les membres sur-tout.

LE SECRETAIRE.

Réception de mariage

Samedi matin, 24 octobre, à la salle de l'Hôtel de Ville, magnifiquement décorée pour la circonstance, M. et Mme Lucien Thuot recevaient un grand nombre de parents et d'amis, après la cérémonie du mariage de leur fille, Mlle Lucille Thuot, à M. Valmore Lacoursière, aviateur, dont les parents demeurent à Sherbrooke.

La salle offrait un joli coup d'oeil, cadrant bien avec la réception, puisque les cloches blanches multiples se balançaient galement, suspendues aux rubans blancs formant treillis, décorant toute la scène. Du centre de la table d'honneur, se profilaient deux longues tables disposées en un "V" symbolique; les décorations, où le bleu et blanc dominaient sur chaque table, dans les corbeilles à fruits, surmontées de clochetons d'argent, puis les vases à fleurs, et la table d'honneur avec son gâteau volumineux de quatre étages, sans oublier les fleurs fraîches et de saison, tout mettait en évidence, qu'un goût fin et artistique avait présidé à cet embellissement. La mariée, ravissante en toilette bleue, ainsi que son époux, en tenue d'aviateur, firent leur entrée dans la salle, aux sons de la Marche Nuptiale, exécutée par notre populaire pianiste, M. Jérôme Goyette, qui se fit entendre durant le déjeuner, et par la suite dans des accompagnements et morceaux de son répertoire.

Avant le déjeuner, les mariés, ainsi que M. l'abbé Davignon, aumônier d'Aviation, à St-Jean, qui avait célébré le mariage le matin, les parents et invités prirent place aux tables où il y eut une minute de silence pour la photographie, qui conservera le souvenir tangible de cette belle réunion, en cette salle aux décors féériques.

La réception fut des plus cordiales et enthousiastes toute la journée, aux sons de la musique, du chant, de la danse, tout en dégustant à loisir les délicieuses victuailles offertes avec tant de générosité par M. et Mme Lucien Thuot.

A quatre heures, le départ des mariés, pour Ottawa, mit fin à cette joyeuse fête. La mariée, pour le voyage, portait un joli costume rouge clair garni de velours noir, avec chapeau et accessoires noirs.

M. et Mme V. Lacoursière, à leur retour, habiteront avec les parents de la mariée.

Nos félicitations et nos remerciements à nos hôtes si généreux en cette circonstance, et nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

Outre le grand nombre de parents et d'amis de St-Jean et d'Iberville, présents à cette réception, assistaient aussi, de Sherbrooke: M. et Mme Willie Lacoursière, père et mère du marié; M. et Mme Paul-Emile Lacoursière, M. et Mme Olivier St-Laurent et leur jeune fille, M. et Mlle Champagne; de Montréal: M. et Mme Arthur Lacoursière; de St-Luc: M. et Mme

Tom McDonald, maire de St-Luc, et M. et Mme Adrien Marcotte, officier de la circulation; de Saint-Blaise: M. et Mme Ubald Chabot.

Une Assemblée Instructive

Voici un résumé de l'assemblée de la Société St-Jean-Baptiste d'Iberville, tenue le 26 octobre dernier, sous la présidence de M. le notaire R. Fournier; M. Gérard Sanfaçon, agronome, agissait comme secrétaire.

Etaient aussi présents: M. le notaire J.-E. Boivin, MM. Charles Hamel, Joseph-M. Boucher, François Goyette, Benoît L'Homme, Omer Desautels, Paul Bernier, Gérard Brunelle, Albert Lareau, Wilfrid Gosselin et Louis Lareau.

Une résolution fut proposée demandant au Ministre provincial du Travail de prendre les mesures nécessaires pour que les femmes mariées ne travaillent pas dans les usines, la nuit.

MM. Louis Lareau, Wilfrid Gosselin, Henri Monbourquette et Lucien Thuot furent admis membres de la Société.

Il fut décidé que, cette année encore, cette association organise pour l'Académie et l'Ecole Notre-Dame de Lourdes un concours littéraire ayant comme sujet l'histoire nationale ou régionale; plus de détails seront donnés sous peu à ce sujet.

La première causerie eut pour sujet "Edmond Lareau, Rebaptisé de Rouville", dont M. Ch. Robillard a fait la biographie dans "La Patrie" du dimanche 18 octobre dernier. M. Edmond Lareau est né à St-Grégoire d'Iberville, le 13 mars 1848. Il se fit élire comme candidat de l'Honorable Mercier dans Rouville. "Il fut l'un de nos compatriotes les plus érudits de sa génération; également versé en littérature, en histoire et en droit, Edmond Lareau devint l'une des personnalités transcendantes du monde intellectuel".

M. Paul Bernier fit la seconde causerie, en racontant la vie du "Frère André", qui lui aussi est un digne fils de St-Grégoire d'Iberville.

Nous espérons que ces deux textes, qui ont grandement intéressé les membres, de la Société, seront publiés prochainement dans ce journal.

La Société St-Jean-Baptiste d'Iberville depuis environ deux ans, compile méthodiquement et régulièrement des notes sur notre histoire locale. Elle sollicite la collaboration du public. On peut en effet, lui aider beaucoup en lui faisant parvenir des souvenirs sur des événements importants, des photos d'autrefois, des découpages de journaux, des vieilles lettres de personnalités, etc. Tous ceux qui s'intéressent à son oeuvre sont aussi invités à demander leur admission comme membres.

Va-et-vient

M. Rolland Jodoin, de Montréal, rendait visite à son amie Mlle Thérèse Hébert, dimanche dernier.

Mardi soir, Mlle Béatrice Hébert, Marguerite Landry, Fernande et Denise Campbell se rendaient à St-Antoine. Elles sont revenues enchantées de leur voyage.

Mlle Denise Campbell recevait Mlle Françoise Harbec et M. Arthur Dubois, samedi dernier.

Mme Hector Dandurand et sa fille, Mlle Jacqueline, autrefois de notre ville, et maintenant de St-Lambert, visitaient Mmes Charles Mailhot et Léo Dumas, dimanche dernier.

Mme Roger Lareau, de Saint-Etienne de Bolton, visitait M. et Mme Albéric Lareau, ces jours derniers.

Mme René Dastous, de Montréal, visitait Mme Oscar Bessette, dimanche dernier.

MM. Marc Monbourquette, René Viau, Marcel Meunier, Gilbert Choquette, Roland Daneau, Jacques Tremblay, Gilbert Ménard, étudiants du Collège Laval, de St-Vincent de Paul, visitaient leurs parents à l'occasion de la Toussaint.

Mlle Laurette Carreau, de Montréal, visitait M. et Mme Arthur Carreau, ces jours derniers.

MM. François Goyette et Lucien Thuot, de la Compagnie Thuot et Goyette et de la coopérative fédérée de Québec, se sont embarqués mercredi matin, à bord de leur bateau, le Sylva Eel, avec une cargaison d'anguilles, se rendant à New-York pour en faire la

livraison. Ils y passeront une couple de mois. Nous leur souhaitons bon voyage et bonne chance.

Nouveaux Livres

La bibliothèque paroissiale vous invite à la fréquenter. En répondant à son appel, vous allez à bonne école, car elle fera fructifier vos talents et vous créera par la fée de ses lectures un milieu favorable où vous ne trouverez rien de contraire à la foi et à la morale. Vous profiterez de l'héritage de la pensée que nous a laissée des auteurs chrétiens de culture française et vous goûterez un peu de paix en vous récréant avec les livres pendant les soirées d'automne et d'hiver.

Voici quelques nouveaux volumes que vous trouverez à votre bibliothèque paroissiale:

Romans: "Les hommes sont fous" par Pierre L'Ermite.

"Choupinol" par André Gerceux

Modèles littéraires: "Discours religieux et patriotiques" par Mgr Paul-Eugène Roy.

"Marie Stuart" (drame) par Guyet.

Religion: "La vie chrétienne" par Capéran.

Etudes: "La langue gardienne de la foi" par M. Henri Bourassa.

"L'Art indien et l'art chinois"

Histoire: "Pèlerinage au pays du Cid" par Ozaham.

"Biographie d'Honoré Mercier" par Pelland.

Abonnement \$1.00 par an; 50

sous pour 6 mois. Bibliothèque

ouverte tous les dimanches après

la messe et de 2.30 à 4 heures p. m. Bienvenue à tous.

A l'Honneur

9ième ANNEE

Georges Wilkin 78%

Ivan Goyette 72%

Raymond Rémillard 71%

8ième ANNEE

Raymond Langlois 71%

Claude Langlois 63%

Dominique Dubuc 60%

7ième ANNEE

Marcel Hébert 91.5%

Claude Hébert 79.5%

Maurice Brunelle 75.5%

6ième ANNEE

Guy Martin 89%

Réginald Boutin 81%

Roger Lemaire 80.5%

5ième ANNEE A

Henri Choinière 91.5%

Gérard Dubois 87%

Jean-Guy Benjamin 82%

5ième ANNEE B

Claude Chapat 79%

Jacques Ouimette 77%

Jacques Bonneau 77%

4ième ANNEE

Gilles Raymond 85.9%

Jacques Monast 83.1%

Marc Aimé Lefebvre 81.7%

3ième ANNEE

Réal Goyette 94%

Jean Guy Boutin 94%

Laurent René 92%

Réunion spéciale

A leur réunion spéciale, les membres du Club 500, d'Iberville, déclarent qu'ils ont appris avec une grande peine, la mort de M. Louis Guillotte, ancien membre de ce Club; ils adressent à Madame Guillotte et à ses enfants, leurs plus sincères condoléances.

M. Louis Guillotte, estimé de tous, mérite un souvenir de la part de tous ceux qui l'ont connu, comme le bienfait et le secours de leurs bonnes prières; aussi, les membres du Club 500 tiennent-ils à assurer Madame Guillotte et ses enfants, que leur bon ami Louis peut compter sur leurs prières, afin d'obtenir la récompense d'un bonheur éternel, pour ce bon ami qui vient de les quitter à jamais.

Les Membres du Club 500, par F. Desmarais, président.

L. J. Manny, secrétaire.

Marques de sympathies à l'occasion de la mort de M. Louis Guillotte, Mme Guillotte et sa famille ont reçu de nombreuses marques de sympathies, entre autres:

Télégrammes: M. et Mme Léonard Lemieux, M. Henri Guillotte, M. et Mme J. Brière, M. G. Costa.

Offrandes de messes: Mlle Florence Choinière, M. et Mme Benoît L'Homme, M. Albert Godin, M. Jean-Marie Thuot, M. Henri Guillotte, Mme G. Costa.

Bouquets spirituels: M. et Mme J. Brière, Mme Napoléon Guillotte, M. et Mme Aimé Beaudry, famille Georges Audelin.

Symphonies: famille Archilas Gammache, Lévis Quintin, Edwidge

(Suite à la page 13)

NOUVELLES D'IBERVILLE

(Suite de la page 12)

Guillotte, Félix Ashby, Zoël Guillotte, Philodore Charron, M. et Mme Hector Roulier, M. et Mme Maurice Galipeau, Mlle Alice Raymond, M. Hormisdas Narbonne, Mme Hector Ménard, Mme Vve P. Chagnon, M. Théophile Choquette, M. Altéo Bessette, M. Robert Messier, M. et Mme Napoléon Guillotte, MM. et Mme Roméo Bessette, Gérard Lemaire, Athanase Quintin, Mme Napoléon Guillotte, famille Edmond Laberge, MM. et Mmes Rosario Péloquin, Oscar Ménard, Arthur Narbonne, L. Boulais, Albert Clouâtre, Arsène Bessette, Roland Ostiguy, Rodolphe Ménard, A. Chagnon, P. Théberge, Gérard Quintin, Expédit Lemaire, Eugène Ménard, Phyllis Bessette, Alcides Narbonne, Armand Ménard, J. Boudreau, Mme Benjamin Ménard, MM. et Mmes Léo Bonneau, Oscar Raymond, Oliva Olin, Erald Vigean, Ovila Choinière, Léo Raymond, Parmenas Narbonne, M. J. Duquette, MM. et Mmes Emmanuel Grégoire, Lucien Paradis, R. Raymond, Emmett Ashby, Eugène Chaput, Mlle Marie Choinière, MM. et Mmes Samuel Lacasse, Agénor Davignon, Armand Racicot, famille Léo Guddette, M. Yvon Désautels, M. et Mme Arthur Bonneau, M. Germain Courtemanche, M. Edgar Carreau, M. Stanislas Lavoie, M. et Mme Alphonse Lareau, M. Gabriel Denicourt, famille Ludger Denicourt, Conseil Municipal Irberville, Mme Paul Viens, famille Omer-Bessette, Mme J. Verdon, M. et Mme Louis Phaneuf, Mlle Odile Langlois, M. A. E. Chaput, Mlle Jacqueline Morin, M. Napoléon Arcand, M. Albéric Lareau, M. et Mme O. Désautels, M. Yvan Denicourt, M. André Boivin, Mlle Yolande Poirier, Maison Frs Payette et Fils, M. Pierre Nolin, Mlle Yvonne Labelle, Mme Zacharie Beauchemin, Mme Arthur Viau, M. et Mme Sylva Dextraze, famille Norbert Alix, Mme Rémi Bessette, Mme J. Jetté, Mme Tremblay, M. et Mme Hervé Chagnon, Mme Lussier, M. Albert Godin, Mlle Hélène L'Homme, Mlle Pauline Grégoire, Mme J. B. Berger, M. et Mme J. Boucher, M. Omer Giroux, Mme A. Goderre, M. et Mme S. Tanguay, R. Bessette et Fils, MM. et Mmes Floréa Morrier, Eugène Meunier, M. J. Verdon, M. et Mme Rodolphe Fournier, Mme Osias Boucher, M. Arthur Dumas, M. Omer Roman, M. Zéphir Jetté, Mlle Gisèle Boudreau, Mlle Charlotte Comeau, Mme Derilda Perreault, Mlle Lucienne Larocque, Mlle Cécile Bessette, M. et Mme Adrien Moreau, M. et Mme V. Martel, Mme Arthur Nadeau, M. Thomas Arbour, M. et Mme Evariste Quintin, juge André Régner, Mlle Jeannine Régner, Mlle Cécile Geoffroy, Mme Charles Choquette, Mlle Juliette Courtemanche, famille Achille Davignon, M. L. E. Régner, M. et Mme Sarto Messier, M. E. Couture, Mlles Poirier, Mlle R. Longtin, Mme D. Boudreau, famille Emery Choquette, M. C. Roman, Mme Ed. Houle, M. W. Quintin, M. R. Chabot, famille S. E. Barry, Mme A. Clouâtre, M. A. Monat, Mme W. Forques, M. Yvan Kaigle, famille J. Chicoine, M. et Mme G. Larivière, M. Germain Petit, M. René

Mailloux, Mme E. Larivière, M. et Mme J. O. Boulais, M. et Mme Germain Verdon, M. Geo. St-Germain, Mlle Dora Rancourt, M. et Mme A. Dulude, M. et Mme A. Tougas, famille Eugène Poirier, M. et Mme René Bonneau, M. A. Thuot, M. Y. Thuot, M. et Mme Gilles Chabot, famille M. Goineau, Mme L. Vigeant, Mlle B. Boucher, famille A. E. Chaput, M. F. Goyette, Mme S. Davignon, M. S. W. A. Poitras, M. et Mme R. Beaulieu, M. et Mme F. Breux, M. et Mme A. Poirier, Mme Boisclair, M. et Mme G. St-Amand, M. R. Scott, famille E. Dextraze, M. et Mme H. Galipeau, et Mme E. Ménard, M. et Mme Geo. Leduc, M. et Mme G. Robert, M. et Mme H. Normandin, famille G. Audelin, M. et Mme A. Durand, M. et Mme S. Georges, M. et Mme J. Laliberté, Mme Théo. Choquette, familles Oscar Larivière, Antonin Davignon, A. Houle, Club "500", famille A. Brosseau, M. et Mme René Denicourt, M. et Mme P. Stebenne, M. M. Lymburner, Mmes Charles Mailhot, Léo Dumas, MM. et Mmes A. Dulude, L. Goyette, Mlle M. Tringue, MM. et Mmes A. Rome, J. M. Labelle, Mme A. Larocque, Mlle A. Larocque, famille R. Larivière, M. et Mme A. Goyette, Mlle M. Goineau, famille A. Tessier, M. et Mme E. Beaudin, M. et Mme A. Bonneau, M. F. Perreault, M. S. Farrar, M. G. Tartre, Mlle M. Fontaine, M. et Mme Z. Barsalou, Mme Vve Landry, Mlles R. Hébert, Mme Vve Paquette, famille Louis Gladu, Mlle B. Tétraut, MM. et Mmes A. Duclos, O. Benoit, M. R. Milot, MM. A. Gamache, A. Gagnier, A. Forget, Notaire G. Guillelte, Frères Pierre-Hector et Léon-Oscar, M. J. F. Desmarais, Mlle G. Halde, M. H. Campbell, M. R. Gamache, Mme E. Goyette, M. M. Cousineau, Mlle E. Phaneuf, famille P. A. Ashby, MM. et Mmes A. Quintin, O. Paquette, O. Bessette, R. Beauvais, M. A. Courtois, M. J. Chartier, M. et Mme H. Desroches, M. B. Ménard, Mme Seyant, M. J. H. A. Marcoux, M. L. Cyr, M. R. Beauvais, M. H. F. Bathalon, M. R. Monast, M. L. Gamache, M. B. Ménard, M. L. Boucher, M. C. Lesieur, M. F. Logier, M. Walter Lebeau, M. A. Boucher, M. et Mme J. Guillelte.

Mme Louis Guillotte et ses enfants remercient toutes les personnes qui ont bien voulu leurs témoigner des marques de sympathies lors de la mort de M. Louis Guillotte.

LE LAC LIDICE

Un lac dans le parc National des Laurentides sera baptisé Lidice, en mémoire de Lidice, Tchecoslovaquie, qui a été rasé par les nazis. Cette suggestion a été faite par l'honorable P.-E. Côté, ministre provincial des terres et forêts, qui vient d'être nommé juge de la cour Supérieure à Québec.

LIDICE

"Lidice c'est ce village tchécoslovaque qui on se le rappelle, en juillet dernier, fut rasé par la fureur nazie, exaspérée de la résistance qu'offraient les habitants de ce pays subjugué comme tant d'autres par Hitler.

"Les Américains ayant appris le sac de Lidice, s'émurent de la chose et eux qui vouent un tel amour à la liberté, eux, les descendants des ennemis de toute oppression décidèrent que Lidice rasé renaîtrait de ses cendres pendant et après la guerre. Aujourd'hui, le voyageur parcourant l'Illinois, peut voir un coquet petit village au milieu duquel brûle constamment un flambeau symbolique de la liberté, c'est le nouveau Lidice.

"Mais les Canadiens tout aussi respectueux de la liberté et tout aussi indignés que les Américains de la dureté des Nazis dans les pays conquis, ont décidé également de protester contre la punition imméritée, infligée au Lidice tchécoslovaque, et ont décidé de nommer un des villages québécois du nom de Lidice.

"Ce changement nominal pourra sembler à plusieurs une bien minime réponse à la barbarie nazie. Il n'en reste pas moins vrai que l'influence morale de cet acte portera ses fruits, frappera les imaginations, et rappellera tant aux Américains qu'aux Canadiens, qu'Hitler et ses semblables ont une dette de justice et de réparation à payer à l'humanité tout entière. Ce changement rappellera aussi que

les peuples qui souffrent sous le régime hitlérien et ceux qui sont encore libres, n'auront de repos qu'ils n'aient fait rendre gorge aux auteurs de tant d'iniquités.

"Nos gouvernants ont été bien inspirés de créer eux aussi leur Lidice comme un défi à la face de l'hitlérisme, jusqu'au jour où les nations libres iront délivrer les pays prisonniers de leurs chaînes et donner aux Nazis, de "grandes et de terribles leçons" pour prendre l'expression de Bossuet".

MASSACRE

On se rappelle que la ville Lidice a été détruite de fond en comble en juillet dernier. Les Nazis tuèrent nombre de personnes et déportèrent les autres. Deux semaines plus tard, les Américains rebaptisaient cette petite ville de 1200 âmes, dans l'Illinois, en hommage aux martyrs héroïques de cette malheureuse petite ville de Tchecoslovaquie.

Un flambeau perpétuel, symbole de la liberté, brûle au centre de la ville de Lidice aux Etats-Unis.

Il a été établi que, lors du massacre, en juillet dernier, nombre de femmes furent faites prisonnières. 93 enfants se sont trouvés sans père ni mère et furent transportés en Allemagne pour être élevés à la manière nazie.

REPRESAILLES

Les Allemands détruisirent ce petit village, sous le prétexte que l'on avait découvert que deux personnes de Lidice devaient être tenues responsables de la mort du bourreau Heydrick, chef de la gestapo. En une seule nuit, les nazis anéantirent tout.

PETITES ANNONCES

SERVANTE DEMANDEE, S'adresser à 114 De Salaberry, St-Jean. Tél. 3812.

A VENDRE: Poêle comme neuf, à 6 feux. S'adresser à 191 rue Collin, St-Jean.

SERVANTE DEMANDEE, S'adresser à 126 St-Pierre, St-Jean. 22-4

A VENDRE: Paletot de chat sauvage, pour homme. S'adresser à 167 Champlain, St-Jean. Tél. 2389. j-n-o.

A VENDRE: brûleur à l'huile "Perfection". S'adresser à 42 - 8ième ave., Irberville.

A LOUER: Chambre meublée, usage du téléphone. S'adresser à 297 Richelieu.

A LOUER: Chambre, dans maison neuve. S'adresser à 270 Trahan, St-Jean.

A VENDRE: Maison de 5 pièces, complètement remise à neuf, située au centre d'Irberville. Bon marché. S'adresser par téléphone à 4139.

A VENDRE: Trayeuse "De Laval", avec moteur à essence. S'adresser à W. J. Blais, Sabrevois.

A LOUER: Chambre, lit double, pension si désirée. S'adresser à 285 Bou-thillier, St-Jean.

A LOUER: Belle chambre chauffée, eau chaude, système chauffage, calorifères, chez Dame seule, pour jeune fille ou Dame travaillant en dehors, No. 199 Champlain, Coin St-Jacques, St-Jean, (Porte à droite).

A VENDRE: 2 collets de fourrure "Alaska", manteau de Sealette, grandeur 14 à 16 ans, 2 grandes peaux de mouton de Perse, en bon état, à bon marché. S'adresser à 116A St-Jacques, St-Jean.

AUTOMOBILE DODGE à vendre, remis à neuf. S'adresser au Salon Havana, 144 Richelieu.

A VENDRE: Souffleur avec thermostat. Aussi grandes fenêtres servant de vitrines. S'adresser à 187 St-Jacques, Tél. 2704.

POUR CHAMBRE ET PENSION, S'adresser à 74 Mercier, St-Jean. Tél. 3746.

A LOUER: Belle chambre meublée, avec usage du téléphone. S'adresser à 257 Laurier, St-Jean. Tél. 2659.

A LOUER: Chambre, chauffée, eau chaude. Téléphone, garage. S'adresser à 244 rue Champlain, St-Jean.

A VENDRE: un réservoir à air, brûleur à l'huile et fournaise à pot et on demande à acheter une accordeon-piano ou ordinaire. S'adresser à 353 Laurier, Tél. 683.

CHAMBRE A LOUER: pour une Dame seule. Appeler 2795 pour prendre un appartement.

SERVANTE DEMANDEE, bon salaire. S'adresser à 241 Champlain, St-Jean.

A VENDRE: Bonne propriété, facile à convertir à 2 logis; sleigh double et simple, pour 1 et 2 chevaux. S'adresser à 336 Champlain, St-Jean.

A LOUER: Maison de 7 pièces, hiver et d'été; eau, électricité, près de la ville. S'adresser à M. P. Baillargeon, 264, Champlain, St-Jean. j-n-o.

MAISON en briques à 4 logis, grand terrain, 176-178-180 Mackenzie King, St-Jean. Pour informations, s'adresser à 305B Mercier. Prix, \$12,000.00. 20-4

A VENDRE: Terre de 160 arpents, à 6 milles de St-Jean; conditions faciles, maison et bâtiments en bon état. S'adresser au Canada-Français, tél. 2368. 22-3

M. JULES DUSSAULT donne avis, qu'à partir de la publication de cette annonce, il ne sera aucunement responsable des dettes contractées en son nom; par qui que ce soit, sans un avis signé de sa main. 21-3

A VENDRE: Clavier Remington, No 10, en parfaite condition. Prix raisonnable. S'adresser à 46 - 6e avenue, Irberville. Tél. 3663.

A VENDRE: Chesterfield et trousseau de baptême. S'adresser à 88 Richelieu, St-Jean.

A VENDRE OU A ECHANGER: Hôtel de campagne, bonne construction en briques avec garages, hangars, etc. 20 chambres meublées, frigidaire. Location superbe, près de la Frontière. Aubaine à prompt acheteur. S'adresser à Casier 128. j-n-o.

QUAND VOUS FAITES l'achat de meubles, vous voulez qu'ils soient jolis et d'excellente qualité, mais vous croyez souvent être obligé pour cela de payer très cher. NON, vous n'avez qu'à les acheter chez A. Duquette, marchand de meubles et détaillant Rawleigh, à 219 St-Jacques, St-Jean. Tél: 2718, aussi fille demandée, bon salaire. 10-8

A VENDRE: Ford V-8 1934, en bon ordre. S'adresser à Paul Clément, Ile-aux-Noix, P. Qué. j-n-o.

Canada, Province de Québec, District d'Irberville, No. 561. Dans la Cour de Magistrat, District d'Irberville, Maurice Goineau, garagiste, de la cité de St-Jean, district d'Irberville et faisant affaires seul sous les nom et raison sociales de Garage Goineau, demandeur vs Roland Breault, autrefois de la cité de St-Jean, district d'Irberville, et maintenant de St-Paul l'Ermitte, district de Joliette, défendeur. Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois. Saint-Jean, ce 17 septembre, 1942. Richard McQuillen, Député greffier, C. M. Me Ivan Sabourin, C. R., avocat du demandeur. 22-2

La Mariée portait...
... et surtout une
délicate odeur de
Parfum
DUBUIS
de Paris
En vente aux pharmacies
L. O. REGNIER,
GIROUX & POULIN,
ARMAND GOYETTE

1880

Funérailles

Génération 3

par LANGLOIS

1942

St-Jean

Directeurs de Funérailles

Marchands de Meubles des plus Modernes

O. LANGLOIS & COMPAGNIE

281 Richelieu—Tél: 948
NUIT 975



Fernand Perron, surnommé "le Merle Rouge" avec Tommy Duchesne et ses Chevaliers, au Théâtre Impérial, ce soir jeudi, le 5 novembre.

A L'AFFICHE DU THEATRE IMPERIAL

Ce soir, ne manquez pas de venir vous amuser avec la troupe Tommy Duchesne et ses étoiles: chant, musique, guitare, vous feront passer une veillée dont vous vous souviendrez longtemps.

Vendredi et samedi, les 5 et 6 novembre, "Enemy Agents meet Ellery Queen" avec William Gargan et Margaret Lindsay, vous donne l'histoire d'un vol de diamants; des nazis se mettent de la partie et vous serez émerveillés de l'habileté du fameux inspecteur Ellery Queen. Le second film "The Masked Rider" avec Fritz Guadajara; vous entendrez les fameuses chansons Carmencita, Cansinoble, Chiapanacas et que dire des danses mexicaines qui sont exécutées... c'est un film des plus captivants.

Dimanche et lundi, les 8 et 9 novembre, "Ten Gentlemen from West Point" avec George Montgomery, Maureen O'Hara et John Sutton. C'est la réponse à un commandant qui ne croyait pas qu'une Académie pouvait former de vrais guerriers. Les cadets sont choisis pour démontrer le contraire et il faut voir toute les misères qu'on leur impose pour les amener à résigner leur poste. Dix tiennent bon et de là toute l'action de ce beau film.

Le second film est "Take a Letter Darling" avec la fameuse Ro-

salind Russell et Fred McMurray, admirablement secondés par d'autres étoiles. C'est une fine comédie dans laquelle se débat très bien le fameux McMurray qui en dépit de sa nature artistique, mais peu active, doit tout de même trouver son pain quotidien; il devient secrétaire privé de la fameuse Rosalind... et il ne connaît pas même L'A. B. C. de sa position. De là les situations comiques qui donnent la pleine valeur au talent de ces acteurs. Ne manquez pas ce film, il vous reposera.

Mardi, mercredi et jeudi, les 10, 11 et 12 courant, "Mister V" avec Leslie Howard; c'est le plus beau film d'actualités que vous puissiez voir; le fameux archéologue de Cambridge, tente de sortir de l'Allemagne tous les anti-Nazis; il opère dans le plus grand mystère et jamais personne ne l'a vu. Chargé d'une mission en Allemagne, il amène avec lui un professeur qu'il a réussi à amener en Angleterre... Arrivé à destination, il se passe tout un drame aux frontières suisses... venez connaître le fameux libérateur de prisonniers d'un camp de concentration et venez voir les fureurs de la Gestapo.

Le second film "Blondie for Victory" vous amusera car Blondie ne laisse jamais en chemin un projet qu'elle a conçu... malgré toutes les difficultés sur son passage.

SHERRINGTON

Mercredi le 21 octobre M. Dalma Tétrault fils de M. et Mme Ernest Tétrault a épousé Mlle Paula Tremblay, fille de M. Romuald Tremblay, de St-Edouard. M. Ernest Tétrault était le témoin de son fils et M. Romuald Tremblay agissait de même pour sa fille l'épouse.

Nos meilleurs vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

M. et Mme Eugène Turcotte, Mmes Ludger Turcotte, Albert Payant et sa fillette Claire sont allés à Montréal, récemment visiter des parents.

Nous sommes peints d'apprendre le départ de M. et Mme Maurice Beaudin et sa famille qui nous ont quittés pour aller demeurer à Napierville. Nous leur souhaitons bonne chance.

Nos félicitations à M. et Mme Armand Tremblay (Alda Trudeau) qui ont augmenté leur famille d'une jolie fillette.

A M. et Mme Léo Daigneault (née Lily Boileau) est né un fils. Nos félicitations.

Nous souhaitons la bienvenue parmi nous à M. et Mme Damien Provost et leur famille de Hemmingford.

La semaine dernière du 18 au 25 octobre eut lieu en notre Eglise une retraite missionnaire prêchée par Révérend Père Fontaine et le Révérend Père Giguette tous deux de Ste-Anne de Beaupré, à Québec.

Cette mission prêchée aux fidèles fut une semaine de prières, de méditations et de réflexions et espérons que beaucoup ont pris des résolutions. La paroisse entière s'est fait un devoir de s'approcher de la Table Sainte; il est à espérer que Dieu daignera nous accorder la paix, la santé et le bonheur.

M. Henri Payant est de retour dans sa famille après avoir visité l'exposition de Sherbrooke; il se rendit aussi visiter Bury, East Angus, Cockshire, Sawyerville, Lennoxville, Windsor-Mills. Il est revenu très enchanté des quelques jours passés dans l'Est de notre province.

M. et Mme Roland Dumouchel de Montréal, en visite parmi nous dimanche dernier chez son père M. Josaphat Dumouchel.

M. et Mme Josaphat Coache et leur fillette Lucille, de Napierville, en visite chez Mme Arcade Payant, dimanche dernier.

Récemment, a été inhumé, dans le cimetière de cette paroisse, le corps de Mme Aldéric Boutin, née Christine Grégoire, de Napierville, autrefois de cette paroisse. Nos sympathies à la famille en deuil.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Laurier Laurin et leur famille, de Montréal, qui sont arrivés pour demeurer parmi nous.

Mme Ludger Turcotte, de cette localité, est allée passer une huitaine à Montréal, chez ses nombreux parents.

M. Laurent Rivet, du Lac St-Jean, en visite chez son père, M. Charles Rivet, la semaine dernière.

Mlle Yvette Monette, de St-

LA
RETRAITE
PREFERE
DU
CINEPHILE

Théâtre IMPERIAL

AIR CLIMATISÉ POUR VOTRE CONFORT

VOTRE
CONFORT EST
NOTRE
PROPRE
SATISFAC-
TION

Ce soir, Jeudi, le 5 Novembre, à 8.30 hres P. M.
SUR LA SCENE DU THEATRE

TOMMY DUCHESNE et SES CHEVALIERS

Troupe d'étoiles insurpassables mettant en vedette

TOMMY DUCHESNE

Le plus populaire accordéoniste du réseau français CBC — Le seul et unique interprète de l'accordéon chromatique français au Canada — Aussi champion danseur.

FERNAND PERRON

"LE MERLE ROUGE"

ZOZO et NARCISSE

"LES AS DU RIRE"

ROLAND BEDARD

Populaire comédien de la Radio.

MAUDE MARLY et MARIETTE VAILLANT

Trois heures de spectacle inoubliable — Musique — Chant — Sketches comiques. Danseuses de giges — Clog — Tap Dance.

ADMISSION GENERALE 75c

Pour informations, signalez 660

Billets en Vente au Contrôle

Vendredi, Samedi, 6, 7, Novembre MATINEE SAMEDI

Le limier favori de l'écran
oppose les ressources
de son

INTELLIGENCE

à

L'ASTUCE NAZIE



William GARGAN • Margaret LINDSAY
as Ellery Queen as Nikki Porter in

ENEMY AGENTS
MEET ELLERY QUEEN

with CHARLEY GRAPEWIN

SALE SONDERGAARD • GILBERT ROLAND • SIG RUMAN • JAMES BURKE

Timothée, était en visite dimanche dernier, chez son ami, M. Jean-Paul Rivet, de cette localité.

Mme Joachim Guérin et sa fille, Mlle Germaine Guérin, de cette localité, sont allés la semai-

ne dernière, visiter leur fille, Liane, hospitalisée à l'hôpital Saint-Jean.

M. et Mme Victor Ménard, de cette localité; M. et Mme Domina Ménard, de St-Edouard; Mme Clé-

Un héros de
l'Ouest part
en chasse
contre les
hors-la-loi.

JOHNNY MACK
BROWN

in

The
MASKED
RIDER

with
FUZZY KNIGHT

The
GUADALAJARA TRIO
Mexico's
Top Troubadours
and NELL O'DAY



EN PLUS
FILM A SUIVRE

MENACING FATES

Chapter 7
of the police thriller serial
"CAPTAIN MIDNIGHT"
A COLUMBIA CHAPTER PLAY

SUJET COURT

ophas Monette, Mlle Marie-Louise Ménard de cette localité, sont allés à Saint-Jean récemment.

Faites votre devoir, en épargnant pour la Victoire.

THEATRE IMPERIAL

DIMANCHE-LUNDI 8-9 NOVEMBRE CONTINUEL DIMANCHE

Actions! — Aventures! — Amours Juvéniles!

George MONTGOMERY
Maureen
O'HARA *John*
SUTTON

L'EXCITANT
PENDANT
DE
"TO THE
SHORES OF
TRIPOLI!"

**TEN
GENTLEMEN
FROM
WEST POINT**

Directed by
Henry Hathaway
Produced by
William Fairbank

with
LAIRD CREGAR
JOHN SHEPPERD
VICTOR FRANZEN

NOUVELLES & SUJET COURT

Une des plus
savoureuses
comédies de la
saison!



UN FOU-RIRE
DU COMMENCEMENT
A LA FIN!



Paramount Presents
**ROSALIND
RUSSELL**
**FRED
MACMURRAY**

**"TAKE
A LETTER.
Darling"**

with
**MACDONALD
CAREY · BENCHLEY**
**CONSTANCE
MOORE ·** **ROBERT
CECIL KELLAWAY**
Directed by
MITCHELL LEISEN

L'Amicale Notre-Dame de la Lumière

"Les amitiés les plus durables sont celles qui ont pris naissance entre les murs du couvent", disait Michelle LeNormand dans son livre: "La Plus Belle Chose du monde. Telle était l'impression de chacune de nous en se retrouvant dimanche, à la réunion annuelle de notre amicale.

Il est regrettable de constater que c'est le petit nombre qui se rend à l'appel de leur ALMA MATER.

Depuis 1929 que l'Amicale Notre-Dame de la Lumière existe, et le nombre d'inscriptions, au lieu d'augmenter avec les années, va diminuant. Au dire des plus anciennes, on comptait, dans les débuts 150 présences; tandis qu'aujourd'hui...

Faudrait-il croire l'auteur qui disait: "La séparation crée des mondes d'indifférences sur des promesses de souvenirs éternels." Non cela n'est pas. Cela ne peut pas être! Il faut songer que le temps n'est plus le même... Il y a la guerre... Je suis assurée, que vous toutes qui manquez à l'appel, vous aviez de graves raisons.

Craignant d'avoir été trop sévère et pour le bénéfice de celles qui n'ont pu venir, voici donc en quelques mots un relevé des activités de la Fête.

Comme ouverture, un duo de piano par les anciennes ayant pour titre: Norwegian Dance, de Grieg. Il fut joué Allegretto tranquillo et grazioso, tel que le demandait l'auteur, par Lucie Hamel, Fernande Forget, Fernande et Ruth Beauchemin, Liliane Morin, Françoise Logier. Vint ensuite un chant par les élèves actuelles, intitulé "Chez nous". Ce n'est pas sans émotion qu'il fut écouté, car on s'est souvenu qu'il n'y a pas très longtemps déjà c'était nous qui le chantions. Quant à l'interprétation des élèves, on sait avec quelle perfection notre Révérende Mère Saint-Edmond prépare ses réceptions, aussi le résultat est des plus excellent.

Puis Madame la secrétaire, Mme de Beaujour, souhaita la bienvenue aux anciennes en termes chaleureux. Elle nota aussi le départ de la Révérende Mère Supérieure, Mère Sainte-Marie-Paule nous parla de ses oeuvres puis présenta sa remplaçante: Révérende Mère St-

Jean de l'Eucharistie.

On procéda ensuite à l'élection. Vu l'absence de Madame la présidente, Madame A. Bédard, à qui nous souhaitons un prompt rétablissement, Madame L. Dumas présida l'élection. Cette dernière, malgré les protestations, donna sa démission comme vice-présidente. C'est une perte, car toutes connaissent son esprit d'entreprise et son dévouement inlassable.

De l'élection elle-même, je me contenterai de transmettre la résultat:

CONSEIL 1942 - 1943

Directrice: Révérende Mère Saint-Léonard.

Présidente: Mme C. P. de Beaujour

Vice-présidente: Mme J. Barry.

Secrétaire-Archiviste: Mlle F. Forget.

Secrétaire-correspondante: Mlle H. Dumas.

Secrétaire-trésorière: Mlle L. Hamel.

Conseillères: Mme C. Hamel, Mme H. Poisson, Mme C. Choquette, Mme A. Coderre, Mme H. Monbourquette, Mme V. Martel, Mlle F. Logier, Mlle L. Bissonnette, Mlle T. Vincent.

Voici maintenant le résultat de la première assemblée du conseil 1941-43.

Séance spéciale tenue en la salle d'étude du Couvent, ce 27 octobre, 1942, à sept heures et demie du soir.

Présidait l'assemblée: Révérende Mère Saint-Jean de l'Eucharistie, récemment nommée Supérieure de notre Pensionnat. Par sa bienveillance et sa bonté, notre Révérende Mère nous a toutes conquises.

Nous notons aussi la présence de Révérende Mère Saint-Léonard, qui agissait comme directrice.

Parmi les membres des conseils ancien et nouveau, on remarquait: Mesdames L. Dumas, C. P. de Beaujour, J. Barry, C. Hamel, H. Poisson, A. Coderre, Mlles L. Hamel, H. Dumas, F. Forget.

Après la traditionnelle prière, Madame Dumas nous donna le compte-rendu des finances, et l'on constata avec plaisir qu'il nous reste en caisse la somme de \$7.80 net.

Mademoiselle Hamel entrant en fonction, revisa les comptes à la demande de Madame Dumas et ne put que constater que tout était exact.

Après avoir élaboré quelques projets, on proposa d'en remettre la décision à une date ultérieure.

Et la séance est levée.

FERNANDE FORGET,
Secrétaire.

MARDI, MERCREDI, JEUDI, 10, 11, 12 NOVEMBRE MATINEE MERCREDI

Un film retentissant, le plus remarquable de l'année...

Edward Small
PRESENTS

"Mister

with
LESLIE HOWARD

MARY MORRIS · FRANCIS SULLIVAN · HUGH McDERMOTT
Produced and Directed by LESLIE HOWARD

Vous aimerez l'homme
qui hait la Gestapo. Toute
une nation recherche
le fuyant M. V... mais il
déjoue tout le monde!

Juste au moment où la
Gestapo le croit à sa merci...
il disparaît... et
revient de nouveau!

SI VOUS NE POUVEZ VOUS
JOINDRE A L'ARMEE...
JOIGNEZ LES BUMSTEADS
DANS UNE ECLATANTE
BATAILLE DU RIRE...

**BLONDIE
for
VICTORY**

Based upon the comic strip created by CHIC YOUNG
with **PENNY SINGLETON**
ARTHUR LAKE · LARRY SIMMS
STUART ERWIN · JUDITH WALK · DORIS MARRIOTT
Screen play by Karen DeWolf and Charles Lee
Produced by Robert SPAIN · Directed by Frank R. STRAYER

NOUVELLES ET COMEDIES



George Montgomery, Maureen O'Hara, John Sutton, Laird Cregar, vedettes du film "Ten Gentlemen from West Point", à l'affiche du théâtre Imperial, dimanche et lundi, 8 et 9 novembre.

L'Amicale des Gardes-Malades est fondée

1ère Réunion dimanche dernier

Dimanche dernier, le 1er novembre, les gardes-malades de l'Hôpital Saint-Jean, ouvraient la première page au livre du Souvenir, en fondant leur Amicale.

L'organisation, admirable de zèle et de généreuses activités n'avaient rien épargné pour assurer le succès de cette fête. Par un travail très laborieux, on était parvenu à retracer les adresses des anciennes; un joli programme-invitation leur fut envoyé et c'est avec des ailes que presque toutes sont accourues au rendez-vous.

Dès 3 heures, les murs des corridors de l'Hôpital répétaient les joyeux échos du plaisir de se revoir. A chaque nouvelle arrivante, c'était des surprises agréables et plusieurs classes étaient au complet; les autres comptaient quelques absences bien motivées.

Se revoir, après 26 ans de séparation pour les plus anciennes, 10 et 12 ans pour plusieurs autres, légitimait bien les éclats de voix qui voulaient se mettre au diapason des coeurs. Et puisque se revoir c'est inévitablement se souvenir, les rires francs et joyeux tombaient en cascades un peu bruyantes peut-être, mais que permettait le sourire approbateur de la dévouée Supérieure, Révérende Soeur Lavergne qui avait donné les clefs de son institution, à la volière revenue à l'Alma-Mater. "Te souviens-tu?"... ces mots revinrent à maintes reprises sur toutes les lèvres et quelle joie de constater que pas une ne souffrait d'amnésie. D'ailleurs, la délicate attention des organisatrices avait pourvu à aider les mémoires, en garnissant le grand tableau de la salle d'études, de photographies diverses, prises au cours de l'entraînement. Les réflexions amusantes allaient bon train et aucune ne pouvait se renier.

Après le ralliement général, la Révérende Soeur Supérieure, adressa des paroles de bienvenue à toutes; bien que cette distinguée religieuse fut inconnue à la majorité, elle a vite conquis tous les coeurs par sa bienveillance et son amabilité.

Le docteur Emile Phaneuf, à son tour dit quelques paroles de bienvenue au nom du Bureau Médical; il ne prit pas la route des classiques, mais laissa tout simplement parler son coeur, pour dire à toutes le plaisir pour l'Hôpital de recevoir en ses nouveaux murs, les ouvrières des premières heures d'abord, et toutes celles qui se sont succédé à la tâche. En termes heureux, avec de temps à autre une pointe de malice, (qui lui est coutumière) il fit l'historique de l'institution, relatant les différentes étapes de sa belle vie de labeur et de dévouement.

Il se fit l'interprète de tous, en saluant tout particulièrement, la présence de Révérende Soeur Lacroix, que l'on pourrait nommer "la pierre angulaire" de l'école des gardes-malades puisqu'elle en fut la fondatrice. Les applaudissements spontanés et prolongés des élèves pour souligner sa présence, ont dit d'une manière éloquente et non équivoque, le bonheur de chacune de revoir leur ex-maitresse, dont le talent est reconnu pour faire cheminer avec courage et vaillance dans les sentiers "non battus". Les premières heures furent dures et ce n'est qu'à son inlassable dévouement que l'on doit aujourd'hui, le renom de notre école des gardes-malades qui sous la direction successive de Soeur Bellemare, de Soeur Dion et de Soeur Lafontaine, directrice actuelle, continue à former des élèves que l'on recherche, pour leurs qualités morales et leur technique.

Succédant au docteur Emile Phaneuf qui fut longuement applaudi, garde Lencir au nom des élèves actuelles, souhaite également la bienvenue en des termes bien sentis; garde Adrienne Poissant au nom des anciennes, remercia avec sincérité et à son tour donnait quelques détails très intéressants sur les statistiques de notre Hôpital qui a constamment marché dans la voie du progrès depuis la fondation de l'Ecole.

Immédiatement après, on procéda aux élections pour le Conseil de l'année 1942-43 — il fut unanimement résolu que Révérende Soeur Lacroix soit nommée présidente d'honneur et Révérende Soeur Lafontaine, 2ième présidente d'honneur.

Garde Couillard fut élue présidente honoraire; garde Adrienne Poissant, présidente active; garde Germaine Gareau, vice-présidente; garde Marie-Jeanne Clermont, secrétaire et garde Blanche Dupuis, trésorière.

Le vote fut pris à coeur ouvert... et les élections eurent lieu au milieu d'une belle et franche sympathie. Sur demande de Garde Poissant, Soeur Lacroix parla ensuite à ses élèves... bien que disant-elle, elle était assurée par la lecture du programme, qu'elle n'y figurait pas, elle était heureuse de redire à toutes, le bonheur éprouvé de revenir en des lieux qui lui furent chers à plus d'un titre. Soulignons en passant que depuis son départ, datant de 12 ans, cette religieuse émérite n'était pas revenue au milieu de nous.

Puis Soeur Lafontaine, qui détenait la clef des surprises agréables, invitait ensuite toutes les amicalistes à faire la visite de la maison; elle savait de quelle manière mettre en forme les appétits pour le succulent goûter qui serait servi.

Ce fut pour quelques heures un bruit successifs de pas, qui ne furent certes pas perdus, car pour la plupart, ils ont ramené les anciennes sur les lieux même du souvenir. La vieille partie, si on peut l'appeler ainsi fut tout spécialement le sujet de l'attention des Amicalistes; te rappelles-tu, te souviens-tu... et les veilles eurent un soupir de satisfaction tout particulier en passant près de la chambre où elle ne parvenait pas toujours... le jour... à reprendre leur nuit... Mais tout passe... et les nuits sans sommeil, comme le reste.

A 6.30, il y eut salut solennel du Saint-Sacrement; la petite chapelle était remplie et le Dieu de l'Oratoire a dû bénir avec amour toutes ces âmes qui lui ont si souvent demandé secours, durant les années d'entraînement.

Puis ce fut le goûter... là, on constata avec plaisir encore que personne ne souffrait d'inappétence... les tables décorées artistiquement étaient invitées; les magnifiques roses naturelles, geste délicat de l'organisation, ajoutaient à la beauté du coup-d'oeil et à l'arôme de l'atmosphère. Les couleurs de l'Ecole, azur et or, étaient à l'honneur.

M. Aimé Pinsonnault fixa le souvenir de cette belle réunion par une photographie de groupe; ce qu'il eut de la difficulté à fixer les expressions... il sera trop discret pour s'en plaindre, alors n'en parlons pas.

Musique et chant prolongèrent la fête jusqu'à l'heure où chacune commença à ressentir le poids de ses responsabilités... alors ce fut la séparation... une dit... mon mari est arrivé pour venir me chercher... une autre... mes petits enfants vont avoir hâte de me revoir... une autre... j'ai quelque 40 milles à faire et ma petite Jocelyne doit être rendue pour sa classe demain matin... une autre... j'ai une patiente qui m'attend... Une autre... je reprends mon service à 10.30, etc., etc. On sentait le regret de se laisser, mais on se donna rendez-vous à l'an prochain, au dernier dimanche de septembre, date fixée pour le prochain convention.

Il va sans dire que les plus chaleureux remerciements furent adressés aux dévouées organisatrices des fêtes de l'Amicale qui se sont dépensées pour assurer le succès de l'organisation; aux autorités de la maison qui ont fait un accueil aussi large à toutes; aux directrices des gardes-malades qui ont répondu à l'invitation; une mention toute de reconnaissance spéciale, va à bonne Soeur Lafontaine et aux élèves actuelles pour leur généreuse initiative. Le

beau succès remporté leur est dû en majeure partie et les heures écoulées sous leur bienveillante attention, resteront gravées longtemps dans la mémoire et le coeur de chacune.

Voici les noms des gardes-malades qui ont pris part à la première réunion de l'Amicale :

Gardes Yvonne Couillard, Germaine Gareau, Jeanne Raymond, Berthe Berger, Irène Paré, Adrienne Poissant, F.-Anna Roy, Aline Langlois, Aline Lange, Alberte Dupuis, Louise Sheppard, M.-J. L'Ecuier, Ella McCorkill, Adrienne Campbell, Jeanne Choquette, Cécile Lalanne, Irma Lalonde, Cécile Paquin, Ozéa Pichette, Aline Tremblay, Blanche Dupuis, Rita Charette, Simone Bessette, Marg. Comeau, Yvonne Phaneuf, Marg. St-Germain, Dora Blais, Juliette Bilodeau, Thérèse Ouellette, Lorette Kéroack, Rita Ferland, Simone Couture, Laurence Couture, Marcelle Choquette, Jacqueline Morin, Françoise Comeau, Madeleine Beauchemin, Gisèle Langlois, M.-J. Clairmont, Gabrielle Bourget, Solange Gravel, Yvette Marcell, Renée Jeanne Parent, René Antonine Laframboise, Laurence Filion, Françoise Provost, M.-Reine Choquette, Gertrude St-Pierre, Madeleine Gauthier, Gisèle Lange, J.-d'Arc Lenoir, Gertrude Beauregard, Gisèle Viau et Eva Allard.

Le Congrès de la Raquette aura lieu à Sherbrooke

Ainsi en décide l'Union des Raquetteurs à l'assemblée semi-annuelle.

L'assemblée semi-annuelle de l'Union Canadienne des Raquetteurs a eu lieu samedi, le 10 courant dans les salles du Club Social de Sherbrooke, au milieu d'une nombreuse et enthousiaste assistance. Plus d'une centaine de délégués venant de toutes les provinces du Dominion ainsi qu'une délégation des Etats-Unis, ont assisté à ces importantes assises.

Le secrétaire-trésorier, M. Raoul Charbonneau, présenta son rapport financier, ainsi que le rapport du Comité International et les amendements et règlements concernant la représentation proportionnelle des clubs ainsi que la demande de réinstallation comme amateur d'un vieil athlète, M. Eugène Clouette.

Parmi les questions discutées, mentionnons spécialement les médailles de courses pour championnats qui seront fabriquées cette année en argent, dû aux restrictions du métal pour la guerre, la manière d'attacher les raquettes qui fut référée aux directeurs des sports de l'Union Canadienne et Américaine pour être approuvée, etc.

L'Avis de Motion du lieutenant-colonel R. Croteau, de l'Union St-Laurent de Québec, fut adopté "Tout nouveau club désirant faire parti de l'Union devra être incorporé à la ville ou village dans lequel il aura son siège social, copie de cette dite incorporation devra être remise au secrétaire avec sa demande d'admission".

La ville de Sherbrooke fut choisie unanimement par les délégués pour la tenue du prochain Congrès International qui aura lieu à la fin de Janvier 1943. La convention Nationale fut discutée assez longuement, mais aucune demande officielle ne fut faite, quoique le club Laviolette, de Trois-Rivières, semble avoir des intentions d'en faire la demande sous peu.

Après discussion sur les questions de routines, le président Dr A.-N. Dupuis présenta au nom de l'Union Canadienne, une médaille au président du comité de courses, M. Evariste Pelletier, pour les longs services que ce monsieur a rendus à l'Union. A son tour le président de l'Union Canadienne reçut une médaille de la part de l'Union locale de Sherbrooke pour les services qu'il a rendus aux clubs de sa municipalité.

SOYONS PATRIOTES: ACHETONS DES TIMBRES ET CERTIFICATS D'EPARGNES DE GUERRE.

Si nous perdons la guerre, il n'y aura pas de fortune personnelle; il ne faut pas thésauriser, mais prêter... pour la victoire.

Ralliement à l'Ecole Normale de cette ville

Bien chère Compagne,

Avec la haute approbation et le bienveillant encouragement de Leurs Excellences Nos Seigneurs les Evêques de Saint-Jean et de Saint-Hyacinthe, les institutrices du District de Monsieur l'Inspecteur Arsène Brillon, ont décidé de réorganiser leur Association, afin de se rallier à la Fédération Catholique des Institutrices rurales de la Province de Québec.

C'est pourquoi, après avoir pris conseil de M. le Chanoine Beauséjour, Principal de l'Ecole Normale de Saint-Jean, de M. le Chanoine Decelles, Curé d'Iberville, et de notre dévoué Inspecteur d'écoles, M. Brillon, nous avons résolu de nous réunir toutes à l'Ecole Normale de Saint-Jean, le samedi, 7 novembre et d'inviter les organisatrices de la Fédération, Mesdemoiselles Laure Gaudreault et Berthe Monette, à venir nous aider à reconstituer le groupement professionnel des ins-

titutrices du District No 16.

Vous êtes donc instamment priée de prendre part à cette importante réunion, laquelle aura lieu, tel qu'annoncé ci-haut, en la Salle de l'Ecole Normale de St-Jean, le samedi, 7 novembre, à 2 heures p.m.

La classe des institutrices rurales ne sera véritablement forte et influente que si elle est unie. Une institutrice qui persiste dans son isolement affaiblit l'Association dont elle devrait faire partie.

Nous comptons expressément sur votre présence; il y va de l'intérêt particulier de chacune et du bien général de notre belle profession d'institutrices.

Vos fraternellement dévouées:
Pour le Comité de réorganisation:
Marie-Jeanne Davignon.

N. B. — Cette invitation est officielle au cas où par erreur ou oubli involontaire, il y en aurait qui n'aurait pas reçu de lettre.

La Colonne Judiciaire

Au Palais de Justice

avec Jean Frédéric

LA SOUDEUSE DU CANADIEN-NATIONAL ET LES PLEURS DU DELINQUANT

Les soudeuses à l'oxygène peuvent fendre les plus durs métaux; et les pleurs viennent parfois à bout de la résistance des juges.

Quoi qu'il en soit, ce n'est pas avec la soudeuse à l'oxygène qu'il avait volée, mais bien avec des pleurs d'une abondance à éloigner tout soupçon quant au truc de la glycerine, qu'un jeune homme parvenait à attendrir M. le juge Régner, qui en pourtant vu bien d'autres comme avocat.

Me. Demers, qui défendait le jeune homme, dont nous taisons le nom par déférence pour une famille parfaitement honorable, n'avait donc pas de peine à prouver l'abondance des regrets, en présence des exhibits larmoyants de son client. Après que Me. Demers eut allégué que le jeune homme se conduisait de façon irréprochable, sauf quand il a le malheur de lever le coude. M. le juge Régner se montra sympathique en ne condamnant l'accusé qu'à dix dollars d'amende et aux frais.

Me. Stanislas Poulin, C. R. l'avocat des Chemins de Fer Nationaux, se montrait lui aussi sympathique devant tant de larmes et n'insistait pas davantage.

GRAVE ACCUSATION

Siégeant en Chambre et à huis clos, après une brève enquête préliminaire par Me Stanislas Poulin, C. R., avocat, substitut du procureur-général, M. le juge Régner condamnait à subir son procès aux Assises, un jeune fermier des environs, âgé de 20 ans, accusé d'avoir tenté un commerce charnel sur une fillette de 12 ans.

VERITABLE EXPOSITION D'ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES

Il n'y a pas eu, par suite des restrictions de fabrication, de "Salon de l'Auto", cette année; et l'on n'a pas cru bon de se rattraper sur les expositions d'accessoires.

Pourtant, lundi dernier, un curieux qui serait entré dans la salle d'audience de la Cour de Magistrat, aurait pu s'imaginer, pour un moment, que l'on se permettait ce genre inaccoutumé d'exposition.

Sur la table des journalistes, réservée à leurs indéchiffrables et furtifs papiers, ce n'étaient plus en effet que supports, coussinets, ressorts et autres objets plus ou moins apparentés.

Il s'agissait d'un procès pour entrée illégale d'accessoires américains, sans que, prétend-on, les droits de douanes et d'accise aient été payés.

Me Stanislas Poulin, C. R., qui représentait la poursuite, faisait témoigner des agents de la Gendarmerie Royale du Canada, postés à Lacolle, et qui relatèrent comment ils opérèrent la saisie des divers articles dans le garage et au domicile de H. Achille Blain, de Lacolle.

Ce dernier, représenté par Me Côté, nie toute culpabilité; et son avocat, en ce qui concerne quel-

ques-uns des nombreux objets saisis, a fait la preuve que son client les avait achetés de vendeurs de Montréal, en faisant témoigner ces derniers. Comme ces témoins n'avaient pas toutes les factures voulues, on ajournait, vers la fin de l'après-midi, à la semaine suivante, afin de permettre la production de ces factures.

L'une des dépositions les plus intéressantes, fut celle de M. Lionel Brosseau, témoin de la poursuite, et agent de douane, qui expliquait comment il évaluait de la façon la plus impartiale possible, les objets qu'on lui soumet. Il précisait qu'il se base sur les prix indiqués dans les catalogues de fabricants, en procédant par rapprochements et par comparaisons, puis, en interrogeant des gens de métier qui se servent de semblables objets et sont en mesure, par exemple, d'évaluer la proportion de dévaluation, par suite d'un usage plus ou moins prolongé.



La huche pleine!

Politique de sécurité sociale. On y vient: nous, nous la prêchons depuis 1899. Nos RENTES VAGÈRES, c'est le vivre et le couvert pour le reste de nos jours. Quel est votre âge? Vous pouvez toucher la vôtre le mois prochain, si vous voulez.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

U. LANTHIER
186, Boul. Gouin
Tél.: 3828

LE CANADA FRANÇAIS

Atelier moderne
Impressions de tous genres.

Hebdomadaire dévoué aux intérêts de toute la Région.

Directeur: L.-Omer Perrier.

82 ans d'existence
Fondé le 1er juin 1860

VOL. LXXXIII No 23

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA

JEUDI, 5 NOVEMBRE 1942

Prêtons pour la victoire.

Tandis que nos défenseurs donnent leurs vies, prêtons nos économies.

Le major abbé Sabourin, qui a affronté le feu de Dieppe, peut parler avec autorité.

N'y a-t-il pas raison d'affirmer que dans le raid sur Dieppe, il n'y avait ni Canadiens anglais, ni Canadiens français, mais seulement des Canadiens?

Et ces Canadiens ne se battaient pas pour l'Angleterre, mais POUR leur pays, le Canada, AVEC l'Angleterre. La fraternité des armes laisse à chaque combattant son individualité propre et sa fierté nationale.

VAE SOLI! Malheur à l'homme qui s'isole. Ces paroles de l'Ecclésiaste signalent la faiblesse de l'homme isolé. Il en est d'ailleurs des nationalités comme des individus. Chacune, en ce siècle de coopération, doit savoir s'allier à d'autres pour être forte.



L'isolement national est donc à redouter. Que l'union règne entre les membres d'un groupe ethnique, très bien. Rien ne peut être plus désirable. Encore faut-il que cette union n'exclue pas la coopération avec d'autres groupes ethniques.

Les braves qui combattent pour nous sur terre, sur mers et dans les airs ont le droit de compter sur l'appui qu'ils attendent de l'arrière-front. Nous pouvons et nous devons les aider de nos deniers en souscrivant, dans toute la mesure du possible, à l'emprunt national qui leur procurera des vivres, des vêtements, des armes et des munitions.

La province d'Ontario limite à une bouteille quotidienne par individu l'achat des alcools distillés, afin d'empêcher les gens, paraît-il, de se constituer une cave. Est-ce à dire que le gouvernement ontarien estime normale la consommation quotidienne d'une bouteille de whisky, de gin ou de rhum pour un citoyen qui veut garder sa tête sur ses épaules? Peut-être la ration comprend-elle celle des amis qui n'ont pas les moyens d'acheter leur bouteille.

Mayo

"Donnez-nous aujourd'hui..."

Hitler — dispensateur de la vie et de la mort...

Hitler — à qui des millions doivent demander leur pain quotidien!

Le rêve d'un fou? Pas du tout... en Europe, c'est déjà une réalité.

Si Hitler gagnait la guerre, il aurait le pain du monde sous son contrôle. Les quantités fabuleuses de denrées alimentaires que produit le Canada seraient expédiées outre-mer pour nourrir ses armées mercenaires. Ses spécialistes de la famine pilleraient ce pays comme ils ont pillé la Russie, la Grèce et la Pologne. Et les Canadiens mourraient de faim — comme les Russes, les Grecs et les Polonais.

En Grèce, les gens meurent en serrant dans leurs doigts décharnés de la monnaie sans valeur.

Vous aussi, VOTRE argent n'aurait plus de valeur si Hitler gagnait. Si vous le gardez aujourd'hui, il vous perdra demain!

Pour assurer la Victoire, vous devez donc mettre à contribution dès MAINTENANT ce que vous possédez — vous devez participer à l'effort suprême que font les peuples libres pour abattre la tyrannie qui menace l'humanité.

Plus rien n'importe sauf la Victoire - - Achetez les Nouvelles
OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

"Le Canada-Français"

Achetez les Obligations de la Victoire "SALADA"

Il y a 29 Ans

Au Fil de nos Souvenirs

(Il est bien entendu que le journal se réserve tous droits de reproduction antérieure autant que subséquente.)

LE PREMIER RESTAURANT CHINOIS DANS L'HISTOIRE COMMERCIALE DE SAINT-JEAN

Comme nous avons eu à maintes reprises l'occasion de le souligner il y a la grande et la petite histoire, cette dernière souvent plus intéressante que la première, et souvent aussi source d'explication de la

grande. C'est ainsi que, dans notre petite histoire commerciale par exemple, c'est en parcourant les vieilles éditions de notre journal que nous avons pu retracer, entre mille autres choses, à combien se chiffrait la population chinoise en notre ville, il y a un peu plus d'une trentaine d'années.

Sur ce même chapitre chinois, une autre question se posait:—A quand remonte l'établissement du premier restaurant chinois à Saint-Jean? Et c'est encore en feuilletant les éditions jaunies de notre journal que nous trouvons la réponse.

Il y aura en effet 30 ans au prochain mois de mai que dans notre ville venait s'installer le premier restaurant aux menus coiffés de chop-sueys. Voici comment LE CANADA-FRANÇAIS annonçait l'événement à ses lecteurs, dans son numéro du 9 mai 1913:—

"Nous aurons bientôt, comme toute ville moderne qui se respecte, un restaurant chinois à Saint-Jean.

"Jusqu'ici, nos Célestes s'étaient contentés de laver le linge sale; mais ils ont résolu de faire davantage pour notre population.

"Ce nouveau restaurant, situé rue Saint-Jacques, sera la propriété de Willie Lee, un jeune Chinois entreprenant."

"POURQUOI LES MARI ENTRENT TARD A LA MAISON"

Sous ce titre un peu à la Mark Twain, notre journal donnait la réponse à une aussi grave question en expliquant que c'était parce que l'horloge publique au haut du bureau de poste ne sonnait plus les heures.

Il faut dire en effet que, à venir jusqu'à une dizaine d'années, notre indispensable cadran public sonnait toutes les heures, d'un timbre à la fois suffisamment sonore et discret.

Mais voici que, en cette année de grâce 1913, il se tut subitement. Aux mille questions qui se posaient, notre journal se faisait un plaisir de donner la véritable réponse, en expliquant que la faute en était à un câble qui menaçait ruine.

Nous reproduisons cet entrefilet paru dans LE CANADA-FRANÇAIS du 9 mai 1913, crayonné sur le ton badin, mais qui trouve en même temps le moyen de nous fournir quelques aperçus sur le mécanisme de cette imposante horloge:—

"Depuis quelque temps, l'horloge de notre nouveau bureau de poste ne sonne plus les heures; et des femmes se plaignent, paraît-il, que, depuis ce temps, leurs maris rentrent tard le soir.

"Le tout sera réparé prochainement, pour le plus grand bien de la morale matrimoniale, lorsque l'on aura fait poser un nouveau câble d'acier destiné à monter le poids de la sonnerie. Ce câble étant en fort mauvais état, l'inspecteur des postes a donné ordre de ne plus s'en servir jusqu'à ce qu'il ait été remplacé à cause des graves accidents qui auraient pu en résulter, si le câble en question montant un poids de 1,200 livres s'était brisé. Dans ce cas, ce poids serait passé à travers les planchers de la tour et aurait pu tuer quelques personnes en tombant, sans compter les dommages matériels qui en seraient résultés.

"La demande d'un nouveau câble a été faite à Ottawa; mais M. Pelletier, ministre des Postes, est bien

occupé par le temps qui court, et ne songe guère aux doléances des femmes de Saint-Jean, dont les maris rentrent tard le soir, faute d'entendre sonner l'heure du berger."

Jean FREDERICK.

Commission d'assurance-chômage

M. René Lomme, gérant du bureau local de placement et du service sélectif, a déclaré aujourd'hui que pour accommoder les employeurs d'ouvriers assurables dont la période de paye est semi-mensuelle ou mensuelle, la Commission d'assurance-chômage a mis en circulation dernièrement, par l'intermédiaire des bureaux de poste, des timbres bimensuels de quatre dénominations différentes. Ces timbres sont de \$1.00, \$1.11, \$1.24 et \$1.37.

Cette émission, dit M. Lomme, fut faite à la suite de demandes pressantes, pour faciliter les choses à certaines classes d'employeurs, de même qu'à leurs employés. Les renseignements reçus jusqu'à date, cependant, indiquent que le public ne s'est pas, ou à peu près pas, prévalu de cette émission de timbres, et l'on désire signaler que ces timbres sont disponibles aux bureaux

de poste les plus importants.

Ces timbres peuvent être utilisés par les employeurs pour enregistrer dans les livres d'assurance les contributions d'employés des catégories suivantes:

Ceux dont le salaire bimensuel est de \$26.00, mais moins de \$32.50, (timbre de \$1.00; contribution de l'employeur 54½c, celle de l'employé 45½c.

Ceux dont le salaire bimensuel est de \$32.50, mais moins que \$43.33, (timbre de \$1.11; contribution de l'employeur 59c, celle de l'employé 52c.

Ceux dont le salaire bimensuel est de \$44.33, mais moins que \$56.33, (timbre de \$1.24); contribution de l'employeur 59c, celle de l'employé 65c.

Ceux dont le salaire bimensuel est de \$56.33, mais moins que \$83.33, (timbre de \$1.37); contribution de l'employeur 59c, celle de l'employé 78c.

M. Lomme a ajouté que les timbres devraient être apposés dans les livres d'assurance des employés de façon à couvrir l'espace réservé au dernier jour de la période de paye pour laquelle la contribution est versée.

Un Moyen à double action
pour aider à soulager la

BRONCHITE

RHUMES • IRRITATION • CONGESTION

Attaquez directement les souffrances pénibles que cause la bronchite... aidez à soulager la toux, la congestion et l'irritation, par la méthode Vicks éprouvée, si efficace!

Mettez une bonne cuillerée de Vicks VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Puis respirez les vapeurs qui se dégagent, pendant quelques instants. A chaque respiration, cette médication



va droit dans les bronches enflammées, où elle calme l'irritation, apaise la toux, et dissipe l'oppression et la congestion.

Au coucher, frictionnez-vous la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action cataplasme-vapeurs persiste pendant des heures, en vous apportant un nouveau bien-être pendant que vous dormez.



UN NOM QUI MÉRITE LA CONFIANCE

Il est doublement important, aujourd'hui, d'acheter sagement en achetant des articles de qualité. Les marques qui ont mérité votre confiance jusqu'ici sont celles que vous devez rechercher maintenant.



La marque de commerce Penmans—illustrée ci-dessus—mérite cette confiance. La qualité continue d'être la note dominante de ces fameux Articles Tricotés... Sous-Vêtements, Bas, Vêtements.

Vous trouverez probablement que la quantité, les dessins et les modèles de vêtements tricotés Penmans sont limités, dans un but d'économie de temps de guerre. Cependant, la répartition des articles disponibles sera maintenue d'une façon aussi équitable que possible par l'intermédiaire des marchands.

Penmans

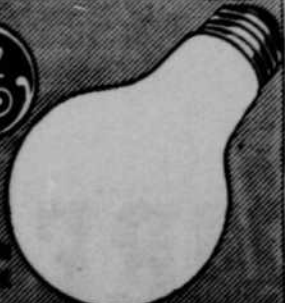
ARTICLES TRICOTÉS

SOUS-VÊTEMENTS... BAS... VÊTEMENTS

Soutenez nos combattants
ACHETEZ DES
OBLIGATIONS de la VICTOIRE

LA VUE et L'ÉLECTRICITÉ

Sont Épargnées
avec les
AMPOULES
EDISON
MAZDA



CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO.

SUTTON

Notre Cercle local des Dames-Fermières vient de terminer son exposition annuelle. Durant trois jours, le public eut le privilège et le plaisir d'admirer dans la vaste salle paroissiale, les nombreux exhibits tout comme les divers articles dont la disposition comme la confection d'ailleurs ne manquaient pas d'éveiller la curiosité et l'attention de tous ceux qui portent un intérêt particulier aux ouvrages de "chez nous". Et comme l'Artisanat tient toujours une place prépondérante parmi les membres de notre Cercle local, va sans dire que les pièces exposées s'inspiraient surtout de cet art paysan. L'exposition ne manqua pas d'attirer de nombreux visiteurs et visiteuses surtout, et l'on fut unanime à reconnaître la délicate attention tout comme l'adresse féminine qui se traduisaient dans la confection et l'exhibition des articles en montre. L'exposition se termina mercredi dernier, dans la soirée, par une magnifique soirée récréative, donnée sous les auspices des Fermières et dont le succès s'alliait très bien à la réussite de l'exposition elle-même. Au-delà de cent personnes répondirent à l'invitation des organisatrices et contribuèrent par leur présence à cette soirée à assurer définitivement un succès complet et superbe. Au cours de la soirée, on joua huit parties de cinq-cent après quoi on procéda à la distribution de nombreux et jolis prix aux heureux gagnants. Une délicieuse collation agrémenta cette partie de cartes et les recettes s'élevèrent à environ trente-cinq dollars.

Voici maintenant une liste détaillée des articles exposés ainsi que les noms des heureuses gagnantes :

CLASSE A — Parure de chaise, 3 morceaux: 1er prix, Mme Georges Lassonde, 2ème, Mlle Jeanne Després. — Centre Richelieu: 1er prix, Mlle Laurette Côté; 2ème, Mlle Yolande Tremblay. — 2 sous-plateaux au crochet Richelieu: 1er prix, Mlle Thérèse Bazinet. — Draps et taies d'oreillers: 1er prix, Mlle Irène Bazinet. — Taies d'oreillers, avec dentelle au crochet: 1er prix, Mme Georges Lassonde; 2ème, Mlle Thérèse Allard. — Nappe à thé avec serviettes: 1er prix, Mlle Yolande Tremblay; 2ème, Mlle Jeanne Després. — Coussin de fantaisie: 1er prix, Mlle Thérèse Allard; 2ème, Mme Armand Lassonde. — Tablier de ménage fait à la machine: 1er prix, Mme Alfred Ménard; 2ème, Mme Geo. Lefebvre. — Couvre-pieds en soie: 1er prix, Mme Alfred Ménard; 2ème, Mme Jos. Bonneau. — Couvre-pieds en étoffe: 1er prix, Mlle Laurette Côté; 2ème, Mme Philippe Coulombe.

CLASSE B — Couvre-pieds de coton: 1er prix, Mme Alfred Ménard; 2ème, Mlle Thérèse Allard. — Afghan tricoté au crochet: 1er prix, Mme Simonne Chicoine. — Chaussettes pour hommes: 1er prix, Mme E. Laflamme; 2ème, Mme Damase Bazinet. — Gants pour hommes: 1er prix, Mlle Sylvette Lassonde; 2ème, Mme Jos. Bonneau. — Tapis quelconque: 1er prix, Mme Michel Laplante; 2ème, Mme Raymond Bonneau; 3ème, Mme Jos. Bonneau. — Ensemble, 3 pièces pour bébé: 1er prix, Mlle Gisèle Cardin; 2ème, Mlle Thérèse Bazinet. — Robe de maison: 1er prix, Mlle Thérèse Allard. — 3 modèles de couvre-pieds: 1er prix, Mlle Thérèse Allard; 2ème, Mme Ernest Cardin.

CLASSE C — Chemise pour homme: 1er prix, Mme E. Laflamme, 2ème, Mme Michel Laplante. — Complet pour garçon, refait avec du vieux matériel: 1er prix, Mme Roland Bazinet. — Habit tricoté, pour garçonnet: 1er prix, Mlle Jeanne Després. — Sac à linge sale: 1er prix, Mlle Thérèse Allard. — Jupe: 1er prix, Mlle Marguerite Ménard. — Articles tissés: 1er prix, Mlle Thérèse Bazinet; 2ème, Mlle Gisèle Laplante; 3ème, Mlle Thérèse Allard.

CLASSE D — Pain domestique: 1er prix, Mme Armand Lassonde; 2ème, Mme Ed. Laflamme. — Gâteau au miel: 1er prix, Mlle Yolande Tremblay. — Gâteau au chocolat: 1er prix, Mlle Thérèse Bazinet; 2ème, Mlle Gisèle Laplante. — 2 paquets de carottes: 1er prix, Mlle Myrtha Daudelin; 2ème, Mlle Laurette Côté. — 2 paquets de betteraves: 1er prix, Mme Geo. Le-

febvre. — Choux: 1er prix, Mme Michel Laplante; 2ème, Mme Geo. Lassonde. — Oignons: 1er prix, Mlle Myrthe Daudelin. — Tomates vertes: 1er prix, Mme Geo. Lefebvre; 2ème, Mme Philippe Coulombe. — Catsup: 1er prix, Mlle Marie Gagné. — Cornichons: 1er prix, Mlle Irène Bazinet; 2ème, Mme Damase Bazinet. — Gelée aux pommes: 1er prix, Mme Geo. Lefebvre; 2ème, Mme Roland Bazinet. — Confitures aux pêches: 1er prix, Mlle Jeanne Després; 2ème, Mme Philippe Coulombe.

La distribution des nombreux prix se fera solennellement lors de la prochaine réunion semi-mensuelle du Cercle. Nous nous empressons de présenter nos plus sincères félicitations aux heureuses gagnantes et souhaitons ardemment que le même esprit d'émulation et de franche camaraderie continue de s'afficher dans les divers concours d'artisanat domestique, de façon à ce que notre Cercle local se développe, s'épanouisse et grandisse sous la chaude influence de notre devise nationale "Je me souviens".

La guerre est un tel mal qu'il faut l'éviter, quand on le peut sans sacrifier le droit, et tout tenter pour régler, par des moyens moins cruels, les différends qui la font éclater.

JANVIER.

PHILIPSBURG

—Dernièrement, la T. R. Mère St-Paul, provinciale des Soeurs de la Présentation de St-Hyacinthe, passait quelques jours au couvent de Philipsburg.

—La fête du Christ-Roi a été célébrée avec beaucoup de piété. Le matin, il y eut communions nombreuses et toute la journée, les adorateurs se sont succédés aux pieds du S. Sacrement solennellement exposé. Vers la fin de l'après-midi, il y eut un office en l'honneur de Jésus-Roi.

—Les dames dont les noms suivent ont passé dans la paroisse pour recueillir les offrandes pour l'Oeuvre de la Propagation de la Foi: Mlles E. Riendeau, Egé Campbell, P. Poissant, J. Corriveau et Mlle A. Fortin. Elles ont ramassé \$33.00. Félicitations et remerciements.

Maison entièrement canadienne-française

St. Johns Industries Co. Ltd.

Réparations mécaniques de tous genres — Ouvrage garanti

Outillage moderne

Aux cultivateurs

Confiez-nous vos réparations de machines agricoles. — Ouvrage garanti. — Service rapide.

148 Laurier Tél: 2555

St-Jean

C'est le "MEILLEUR HOMME" de l'usine...



...disent ses compagnons. C'est un artiste. Sans parler de sa grande résistance à la fatigue, il a une sûreté du coup d'oeil et de la main qui font de son métier un art. Pour avoir tout cela, il faut d'abord être en parfaite santé.

N'espérez pas, monsieur, avoir du succès au travail si vous êtes souvent fatigué, si vous manquez de force, si vous êtes nerveux, si vous souffrez de douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement. Prenez les PILULES MORO; elles vous permettront d'accomplir votre tâche habilement et sans fatigue. Que d'hommes y ont recours pour conserver leur force et leur endurance!

Pilules Moro, par la poste: 50¢ la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée
1566, rue Saint-Denis
Montréal



... Ceci se RAPPROCHE TROP de nous ...

● Le Canada est en guerre... une guerre brutale, terrible. Elle ne peut avoir qu'une de deux issues... défaite ou VICTOIRE. Cette guerre n'est pas éloignée... elle se déroule le long des côtes du Canada... et elle pénètre même dans notre grand Saint-Laurent.

AUJOURD'HUI, nous sommes en danger!... Que pouvez-vous faire?... Eh bien vous pouvez prêter votre argent pour acheter les armes qui repousseront l'ennemi. Sans ces armes la victoire est impossible. Plus rien n'importe, sauf la Victoire!

Achetez LES NOUVELLES OBLIGATIONS de la VICTOIRE



PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTE



UN ANNIVERSAIRE DE TEMPS DE GUERRE

NOTRE 125^e ANNIVERSAIRE

1817 ★ 3 NOVEMBRE ★ 1942

Des actes glorieux pour l'humanité ont jeté leur éclat sur les années du siècle et quart que la Banque de Montréal a vécu au service du Canada. Des actes de basse perfidie et de tyrannie ne sauraient détruire le passé de courage, de foi et de belles réalisations qui appartient aux nations et aux peuples démocratiques, amis de la liberté.

Le Canada, depuis 125 ans que la Banque existe, s'est développé; la petite colonie de pionniers est devenue un Etat qui est grand entre les nations, tant pour ses richesses que pour son activité et son influence dans le monde.

Fondée lorsque le Canada était encore un lieu de sauvagerie, avec une ville ici et là, la Banque de Montréal a marché, travaillé et combattu aux côtés de toutes les générations de Canadiens depuis 1817, prêtant partout son concours afin d'édifier et de préserver la nation.

Comme lors de notre centenaire en 1917, le Canada à l'heure actuelle se trouve encore—de concert avec les autres Dominions et avec ses alliés—en train de combattre de toutes ses forces, mais avec confiance, pour la liberté et pour tout ce que comporte la liberté.

En ce 125^e anniversaire, nous vouons de nouveau tout ce que nous avons accumulé jusqu'ici d'expérience, de savoir, d'habileté technique et de puissance financière, au service du Canada et de ses citoyens.

TOUJOURS AU SERVICE DU CANADA

Lorsque la Banque de Montréal commença ses opérations le 3 novembre 1817, les seuls modes de transport au Canada étaient alors le cheval, la voiture, la diligence, le canot et le bateau fluvial. Il n'existait pas de moyens de communication, sauf la livraison des lettres par courrier. Il n'y avait pas de monnaie uniforme.

En 1942, le Canada nous offre le tableau d'une nation moderne, dotée d'industries gigantesques, de réseaux ferroviaires et routiers, de grandes voies de navigation, de lignes d'aviation continentales, de com-

munications instantanées entre toutes les parties du pays et avec tout le reste du monde, et d'un système bancaire stable, qui donne pour ainsi dire des ailes au commerce.

Dans ce tableau, dont elle fait partie depuis douze décades et demie—de génération en génération—apparaît la Banque de Montréal, qui compte maintenant des centaines de succursales, forte de sa jeunesse et vieille de toute son expérience—toujours au service du Canada, même aux heures présentes de crise.

BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

B2012

QUE CHACUN SOIT A L'HONNEUR POUR LE 3^{ME} EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Le nouveau programme de guerre entre en vigueur

Une série d'ordonnance et de changements, la plupart concernant l'économie de guerre du pays, sont entrés en vigueur cette semaine et éprouveront les affaires et la vie quotidienne dans tout le Canada.

Les principales ordonnances et changements sont les suivants :

1—Les distilleries canadiennes cessent de fabriquer des spiritueux pour la consommation, pour fabriquer l'alcool industriel nécessaire à la guerre.

2—Les brasseries canadiennes doivent fonder leur production, de trimestre en trimestre, sur celle des trimestres correspondants de l'an dernier.

3—Les affaires des manufacturiers, des marchands de gros, des détaillants et de 10 variétés de services sont immobilisés au niveau actuel.

4—L'entente conclue avec le ministère des Vivres du Royaume-Uni s'est terminée en fin de semaine, sans que le Canada ait pu fournir la quantité de bacon qu'il s'était engagé à expédier, soit 600,000,000 livres. Il faudrait un mois avant que le pays puisse remplir complètement son engagement.

4—Les restrictions sur la production du papier-journal entrent en vigueur.

6—Le prix du beurre augmente de trois quart de cent.

7—La troisième et dernière semaine de l'emprunt de la victoire commence.

8—Le Dr J. S. Thomson devient gérant général de la Société Radio-Canada. M. Augustin Frigon reste assistant gérant-général et M. Gladstone Murray assume son nouveau poste de directeur général des programmes.

9—Une campagne de récupération commence dans 40 secteurs ruraux du sud de l'Ontario.

10—La Commission des prix annonce l'établissement d'un prix du gros et de détail pour les carcasses, les côtes et côtelettes de mouton, ainsi que pour les volailles.

On s'attend maintenant à de nouvelles restrictions sur les breuvages alcooliques.

LE CANADA EN GUERRE

Torpillage au large de Métis

Quelques jours avant la perte du "Caribou" dans le Golfe, la Marine canadienne a annoncé le torpillage d'un autre navire allié, dans le Saint-Laurent, au large de Métis, à mi-chemin entre Québec et l'embouchure du fleuve. Dix-huit hommes de l'équipage ont été sauvés et douze autres manquent à l'appel. Le sous-marin ennemi n'a pas été vu. "Quoique le nombre des navires marchands coulés dans l'Atlantique-Ouest ait diminué", déclare le ministre de la Marine, "cette attaque et d'autres encore doivent nous rendre conscients du danger qui nous menace et nous faire redoubler d'efforts".

Aux armes, ménagères

La Marine lance un appel aux femmes possédant de l'expérience dans la cuisine et le ménage. Le service féminin de la Marine royale du Canada a besoin de plus de mille cuisinières et de mille stewardesses pour servir dans les établissements à terre et remplacer des hommes qui pourront ainsi aller en mer. Les formules d'inscription devront être envoyées aux quartiers-généraux de la Marine, à Ottawa, ou à l'officier en charge des interviews dans les villes suivantes: Toronto, Saint-Jean (N. B.), Québec, Port-Arthur, London, Winnipeg, Calgary et Vancouver.



RÉCOLTERAS-TU LA

Tempête?

"QUAND je sème du bon grain, ma récolte est bonne. J'ai pour mon dire que c'est la même chose dans la vie. Si on sème du vent, on récolte du vent. Y a une tempête sur le monde. Il y a bien des gens qui l'ont pas vue venir et qui sont restés bien tranquilles, les bras croisés. Quand c'est arrivé, ils pouvaient plus rien faire.

"Bien, moi, c'est pas pour dire que je suis riche comme il y en a, mais je suis content de ce que j'ai. J'ai une bonne ferme, des animaux en santé, puis une vraie bonne terre qui rapporte.

"Dans les vieux pays, les habitants en arrachent. Y ont perdu leurs terres. Ou bien y travaillent pour les Allemands. Y sont obligés de loger des soldats dans leurs maisons, puis si ça fait pas leur affaire, on leur donne même pas le temps de faire leur prière.

"Moi, je veux pas que ça m'arrive. Alors, comme je suis trop vieux pour me battre avec un fusil, je me bats avec mon argent. Ce que le Pays me demande, c'est pas exagéré. Il me demande de prêter mon argent à

intérêts. Une Obligation de la Victoire, dans mon idée, c'est une hypothèque, pas une hypothèque ordinaire, mais une hypothèque garantie par toutes les bonnes terres du pays, puis les mines, les forêts, les maisons, les chemins de fer... J'ai quelques milliers de piastres à placer, et avec une garantie pareille, je suis pas en peine.

"J'appelle ça semer de la prévoyance pour récolter du contentement après la guerre. Puis vous autres?"

Portez votre Insigne du Commando

Ce symbole atteste que vous avez acheté des Obligations de la Victoire.



LE CANADA A BESOIN DE
\$750,000,000

MODE D'ACHAT

Confiez votre commande au représentant qui passera chez vous, ou bien à n'importe quelle banque ou société de fiducie, ou encore expédiez-la au Comité de l'Emprunt de la Victoire de votre localité. Vous pouvez aussi acheter des obligations par l'entremise de votre patron selon le Plan d'Épargne sur le Salaire. Les Obligations de la Victoire sont émises en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1000 et plus. Ceux à qui vous remettez votre commande, que ce soit un vendeur, une banque, une société de fiducie ou votre Comité de l'Emprunt de la Victoire, se feront un plaisir de vous aider, et, au besoin, de remplir votre formule.



PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE

ACHETEZ DES
OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
NOUVELLE ÉMISSION

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Battez-vous de toutes vos forces:
prêtez à la limite de vos moyens

Standard Clay Products
LIMITED
Saint-Jean, Qué.

Achetez
des **OBLIGATIONS**
de la **VICTOIRE**

D'UNE COLONIE DE VACANCES AUX REMPARTS DE DIEPPE

Le caporal Gaston Audy, de Québec, l'un des commandos qui ont participé à l'attaque de Dieppe, avait vu sa santé sauvegardée, en 1930, 31 et 32, par le camp Taschereau, une oeuvre antituberculeuse. — Comment le Timbre de Noël aide à protéger notre jeunesse.

N'est-ce pas que l'on se sent encore plus fier d'être Canadien depuis que des gars de chez nous (un contre mille, un contre dix mille?) sont allés défier Hitler sous les murs de Dieppe? Les noms de Dollard et d'Iberville reviennent naturellement sur toutes les lèvres. Quels hommes que ces commandos! Gloire aux familles, aux institutions qui les ont formés!

Eh bien, le camp Taschereau réclame lui aussi son héros de Dieppe. Vous connaissez la colonie de vacances de Sainte-Foy, dirigée par la ligue antituberculeuse de Québec? Chaque année, au début de juillet, elle ouvre ses portes à quatre-vingts garçons et quatre-vingts fillettes, choisis parmi les moins robustes et appartenant tous à des milieux où la tuberculose exerce ses ravages. Quand ces enfants arrivent, la plupart ont peine à se tenir sur leurs jambes et c'est à se demander à quoi leur servira d'aspirer l'air à pleins poumons pendant sept ou huit semaines. Revoilà-les à la fin de l'été. Grâce aux bons soins reçus, ils ont repris du poids, arborant de belles couleurs. A l'école, leurs camarades hésitent à les reconnaître, ils n'ont plus se frotter à eux dans les jeux un peu violents.

Tout de même, on ne nous avait pas appris que le Dr Georges Grégoire et Mlle Ivonne Raymond cultivaient à Sainte-Foy de la graine de commandos.

Voici, en résumé, l'histoire de Gaston Audy, qui, depuis son glorieux exploit, s'appelle le caporal Audy. Né en 1923, il vint au camp d'été en 1930, à l'âge de sept ans, en compagnie de sa petite soeur. Et comme ce séjour leur avait été bienfaisant à tous deux, comme leur mère, madame Audy, continuait d'être gravement malade, on les admit de nouveau en 1931 et en 1932.

— De charmants enfants, nous dit la surintendante, Mlle Raymond: tout au plus, aurions-nous pu reprocher à Gaston d'être un peu batailleur.

Ce doit être aujourd'hui l'avis des boches.

A la colonie de Sainte-Foy, Gaston Audy et sa soeur refirent leur plein de santé. Ils purent poursuivre normalement leurs études et, à dix-huit ans, le premier entraîn-

ement dans l'armée. Type du militaire accompli, comme son père et comme ses oncles maternels, d'authentiques héros de la guerre de 1914-18.

Lorsque fut organisée l'expédition de Dieppe, rien d'étonnant qu'on l'ait appelé à se joindre à nos commandos. Il était en charge d'une barge de munitions, à laquelle, écrit-il à sa tante, les Allemands, prévenus du raid, firent une "vraie job". Lui-même se retrouva, la minute d'après, dans la mer mais réussit à nager jusqu'à une épave et atteignit. Dieu sait comment, la rive. Il participa à l'attaque et, en sortit, après neuf heures d'un feu d'enfer, sans une éraflure. "J'ai bien eu un petit rhume, mais ne vous inquiétez pas, c'est passé, et je suis en excellente condition, prêt à entreprendre un autre combat".

Voilà, en résumé, l'histoire du caporal Audy, pensionnaire du camp Taschereau en 1930, 31 et 32. La colonie de vacances de Sainte-Foy ne compte pas que ce brave soldat. Parmi les quelques milliers d'enfants qui l'ont fréquentée depuis les débuts, il y aura bientôt vingt-cinq ans, le pays a trouvé déjà plus d'un défenseur. D'anciens campeurs et campeuses travaillent aussi dans nos usines de guerre, et continuent de mettre en pratique les leçons reçues au camp. On nous

cite justement, l'exemple d'une famille qui, encore assez récemment, vivait dans une extrême pauvreté. Aujourd'hui, tout le monde gagne, le père et les enfants. Chaque mois, il entre en salaires dans cette maison un montant de \$387. La mère en exprimait sa reconnaissance à la ligue antituberculeuse: "C'est à vous que nous devons notre présent bonheur. Mais mes fils et mes filles n'oublieront jamais le chemin du dispensaire. Et, puisque nous en avons enfin les moyens, je porte une attention toute spéciale à la préparation des repas: nourriture non seulement abondante, mais régime bien équilibré".

Ces faits appartiennent à l'histoire du camp Taschereau. Mais les autres colonies de vacances, Institut Bruchési, Royal Edward Camp, Trois-Rivières, pourraient en rapporter d'analogues. Plus tard, St-Hyacinthe (avec Farnham), l'Abitibi, le Témiscamingue réaliseront aussi que leur initiative de 1941 ou de 1942 a été extrêmement bienfaisante. Et quel encouragement pour les camps de 1943 ou 1944 qui s'ouvriront à Drummondville, à Hull, à Sorel, à Shawinigan.

Le Timbre de Noël servant à préparer des commandos! On s'en souviendra lors de la prochaine campagne.

NOUS GAGNERONS LA GUERRE GRACE AUX EPARGNES DE NOS CITOYENS. DONNONS L'EXEMPLE: ACHETONS DES TIMBRES ET DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE.

Téléphone: 2812

Jean-Marie Thuot, B.A., B.Ph., O.D.
OPTOMETRISTE - OPTICIEN

Spécialiste de la Vue
Professeur à l'Université de Montréal
BUREAU OUVERT TOUTS LES JOURS

27 St-Jacques - St-Jean, Qué

258 RUE RICHELIEU

TEL: 2160

ROY & GOYETTE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

— et —

SERVICE D'AMBULANCE

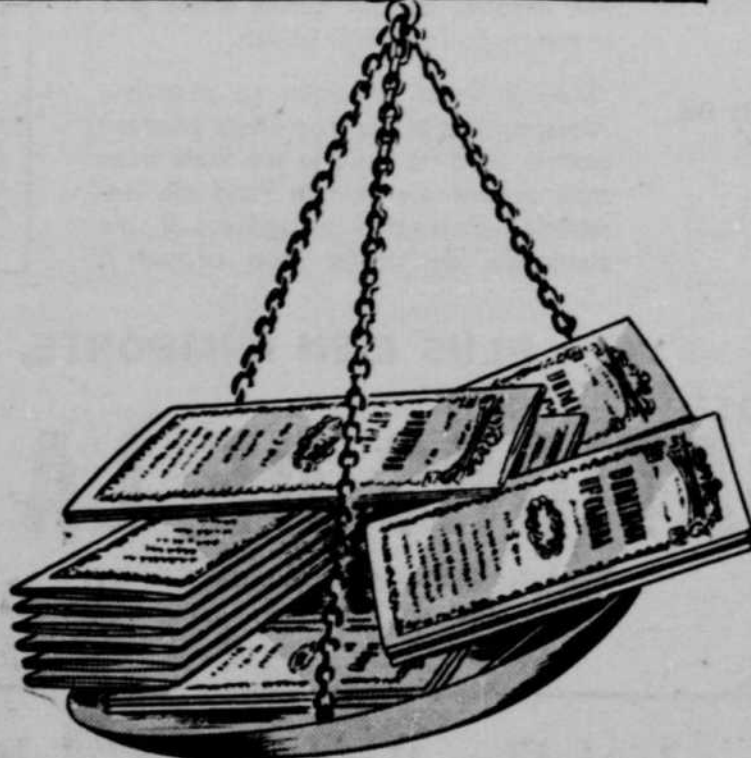
Equipement des plus modernes. Prix modérés.

SAINT-JEAN, P. Q.

LA BRIQUETERIE SAINT-LAURENT

LIMITÉE

835, Edifice Dominion Square, 1010 Ste-Catherine Ouest, MONTREAL: Téléphone: Harbour 4904 Briqueterie: LAPRAIRIE P.Q.
MAURICE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.



Prêtez vos dollars et
faites pencher la balance du côté
de la Victoire.
Achetez des Obligations de la Victoire,
Nouvelle Émission.

Contribution au Comité National des Finances de Guerre de la part de

F. W. WOOLWORTH CO. LIMITED

Lo Scur & Fiere
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALON MORTUAIRE

TELEPHONE
ST. JEAN 2414

149 RICHELIEU - ST. JEAN
— SOIR —
Rue 170 JACQUES CARTIER
TELEPHONE 2942
SERVICE D'AMBULANCE

**PURE,
de haute qualité
elle vous assure
des résultats parfaits**



**BENSON'S
CORN STARCH
FÉCULE DE MAÏS**

POUR DES DESSERTS DÉLICIEUX ET ÉCONOMIQUES

GRATIS! Demandez l'excellente brochure "Recettes de Choux". Incluez une étiquette de n'importe quel produit Canada Starch et écrivez au Service de l'Economie Domestique, Dept. Y.D., Canada Starch Co. Ltd., casier postal 129, Montréal.

AUX HEROS DE DIEPPE

Dieppe, nom normand, à maint titre historique! Au magistral assaut de ce point stratégique, Nos preux canadiens, commandés par l'honneur, Jusqu'au bout firent foi d'indomptable valeur.

Ils sont tombés pour nous sur les plages de France, Guerriers auréolés d'immortelle vaillance. Ces héros, il convient qu'on les pleure à genoux. Ils allaient au combat, majestueux et braves; Ils luttèrent sans frémir, sans crainte des entraves; Ils sont tombés pour nous.

Dans leur ultime don, ces âmes étaient prêtes A tous les dévouements, à toutes les conquêtes; Ces concrets du devoir ont affronté la mort; Au nom des Alliés, merci pour leur effort!

Ils ont versé leur sang pour nous sauver la vie, Pour mater l'oppression à l'inférieure envie. Inscrivons en haut lieu leur nom resplendissant! Des fougues commandos, de revanches avides, La gloire vint primer les gestes intrépides; Ils ont versé leur sang.

O grands morts, vous servez une cause vivante! L'âme du Canada, tutélaire et puissante, Veut poursuivre avec vous la défense du droit; Le peuple à vos côtés, lutte, travaille et croit.

Soldats chers à nos coeurs, vos tombes pacifiques S'embellissent déjà de gerbes magnifiques; Vos exploits de croyants sont des exploits vainqueurs. Au triomphe final conduit la noble trace De ces Canadiens, clairs flambeaux de leur race, Soldats chers à nos coeurs.

O géants d'héroïsme, il faut qu'on vous acclame! Illustres disparus, la foule vous réclame, Pour vanter de vos faits l'exemple radieux; Dans tout mon pays vibre un hommage pieux.

Salut, fiers combattants que notre Roi décore! Dignes fils des aïeux, il sied qu'on vous honore! Devant nos yeux passez, libres et triomphants! Sur l'onde, sur le sol et dans l'air, les trois armes, Grâce à Dieu, mettront fin à nos dures alarmes... Salut, fiers combattants!

Là-bas ils ont lutté, sur les plages de France, Guerriers auréolés d'immortelle vaillance.
Joseph-DELVIDA POIRIER (1)

529 Desjardins,
Montréal, 19 octobre 1942.
(1) Auteur de "PAROLES DE PAIX".

NOVEMBRE

Qu'importe à moi qu'on vante
tes crépuscules roses, ta mer aux
teintes de topazes, tes bois jaunés,
tes sentiers pleins d'ombre, que
m'importe! Ton ciel gris met du
sombre en mon âme; ta mer aux
vagues bondissantes agite tout
mon être, l'inquiète et le trouble;
tes grands peupliers tordent sinistrement
leurs bras nus, et leurs
craquements ont un retentissement
lugubre en ma pensée; ta brise
froide me pénètre et me glace le
cœur; tes brumes m'enveloppent
et me font rêveuse, mais d'une ré-
verie pleine de regrets et de san-
glots.

**Vous commencez
à VIVRE!**



Quand Vous Prenez

La Nourriture du Dr Chase
Contient la Vitamine B-1

La pluie martelle ma vitre avec
un petit bruit sec, assise au coin du
feu, enfouie dans un bon fauteuil,
ô novembre, tu me forces à songer,
tu me forces à me promener dans
le vaste champ de mon âme, tu me
forces à faire revivre en moi les
souvenirs morts des vieilles choses
qui ne sont plus, tous ces bonheurs
détruits, tous ces espoirs brisés.
O mois des morts!

Tu me fais trouver la vie maus-
sade et plus que jamais tu me fais
regretter mes chers morts! Ah! ce
"pater des âmes" dont j'entends le
tintement lugubre, cette grande
plainte du vent, tout cela me va
droit à l'âme, la saisit et l'empoig-
ne, et dans un sanglot fait déverser
toute ma douleur. Ah! je vou-
drais "aller, courir, voler", à la
tombe de ma mère, et là, anéantir
mes souffrances, cicatriser ce cœur
qui sans doute devait appartenir
à un autre avant de passer dans ma
juvénile poitrine... Il a des souf-
frances que je ne connais pas...
des blessures que j'ignore... il ai-
me follement et ne sait pas ce qu'il
aime... ô mon cœur, pourquoi
n'es-tu pas là, près du cœur de ta
mère... O novembre, tue-le ce
cœur, je t'en prie, rends-moi à
ceux que j'aime... Mais... je
sais, tu n'en feras rien! Tu conti-
nueras ton œuvre, seul, puisque
c'est là ton destin. Va, moi, je
continuerai à te haïr... et plus que
jamais!

LE GRAIN HUMIDE EST UN DANGER

Les grosses pluies qui sont tom-
bées dernièrement dans quelques
districts des provinces des Prai-
ries ont retardé la moisson et il y
a peut-être des cultivateurs qui

seront tentés pour ne pas perdre
de temps, de couper et de battre
le grain avant qu'il soit tout à fait
sec. Ce serait faire preuve d'un
manque de jugement car le grain
récolté dans ces conditions est
"gourd", c'est-à-dire gonflé d'hu-
midité et il sera sûrement refusé
aux éleveurs de la campagne à
cause du manque de place. Il se-
rait dangereux de la conserver sur
la ferme parce qu'il est exposé à
chauffer. Il serait donc préférable
dans tous les cas d'attendre que le
grain soit sec avant de la récolter
et de le battre.

TARTE AUX POMMES MODERNE

tasses de flocons de maïs
(1½ tasse de chapelure fine)
½ tasse de beurre
¼ tasse de sucre.

- 1 pinte de pommes épluchées,
en tranches.
- ½ tasse de sucre
- 1 cuillerée à thé de cannelle
- 2 cuillerées à soupe de beurre.

Ecrasez finement les flocons de
maïs au rouleau. Faites fondre
le beurre, ajoutez-y graduelle-
ment le sucre et mélangez avec la
chapelure. Gardez 1-3 de ce mé-
lange; pressez le reste uniformé-
ment au fond et tout autour de l'as-
siette à tarte.

Remplissez cette croûte de pom-
mes; saupoudrez-y ½ tasse de su-
cre mélangé avec la cannelle. Par-
semez de pointes de beurre (2 c.
à soupe); saupoudrez le reste de
chapelure sur le dessus et faites
cuire à four modéré (350° F.) pen-
dant ½ heure, abaissez la tempé-
rature à 300° F. et continuez la
cuisson pendant 1 heure, jusqu'à
ce que les pommes soient tendres.

Recette pour 1 tarte de 9 pouces
de diamètre.

**GRÂCE AU LIPTON, JE
PEUX ENCORE ME RÉGALER
D'UNE BONNE TASSE DE THÉ
RICHE ET SATISFAISANT**



**VOUS OBTIENDREZ QUELQUE
CHOSE DE MIEUX POUR CHACUN
DE VOS COUPONS AVEC LE THÉ
LIPTON riche et savoureux**



Le Thé Lipton vous assure quelque chose que nul autre
thé, quel qu'en soit le prix, ne peut vous donner...
toute la saveur riche des petites feuilles de thé sélec-
tionnées et cultivées exclusivement dans les jardins de
Lipton à Ceylan. C'est une des raisons pour lesquelles
le Lipton est si uniformément riche et rafraîchissant
... si savoureux et si satisfaisant... qu'il en faut moins
et que vous obtenez quelque chose de mieux pour
chacun de vos coupons de thé.

Demandez du Lipton
aujourd'hui à votre épi-
cier... un Thé de l'Em-
pire "digne d'un roi".

LIPTON

Fait aussi le mélange LIPTON pour SOUPE aux NOUILLES
"SENSATIONNEL DANS TOUT LE PAYS"

PAINKILLER
PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes - Entorses - Frissons.

RAPPELEZ-VOUS CES CHOSES...



En vous SERVANT DE VOTRE

RÉFRIGÉRATEUR ÉLECTRIQUE

- Tenir les aliments entre 40 et 50 degrés, pour les conserver en toute sécurité.
- Tenir la plupart des aliments dans des récipients couverts, afin de conserver leur saveur et leurs vitamines.
- Enlever les emballages en papier de tous les vivres, sauf ceux congelés. Le papier est isolant et empêche le froid d'atteindre rapidement la nourriture.
- Déballer la viande crue et la placer dans le compartiment à viande. S'il n'en existe pas dans votre réfrigérateur, placer la viande dans l'auge à dégelé et la couvrir légèrement avec du papier ciré.
- Ne pas geler les fruits — les refroidir seulement. Éviter les températures voisines de la congélation.

Réparez-les - Prolongez leur durée - Faites-les fonctionner

**REDDY
DIT:**

"Aidez à payer le
prix de la victoire
— Achetez les
NOUVELLES
OBLIGATIONS
DE LA
VICTOIRE."



"Appartenant à
ceux qu'elle sert"



Commission des prix et du Commerce en temps de Guerre

Le thé et le café ne sont pas des médicaments

Aucune prescription de médecin ne peut autoriser qui que ce soit à acheter plus d'une once de thé ou plus de quatre onces de café par semaine. La loi ne prévoit pas d'exception à cet égard, a-t-on déclaré à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Et il n'y a rien d'arbitraire en cela, car la décision de la Commission s'appuie sur la déclaration du ministère national de l'Hygiène à l'effet que le thé et le café n'ont aucune valeur nutritive.

Les médecins ont pourtant le droit de prescrire de la caféine sous forme de pastilles.

Devant les tribunaux

Un garagiste de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, M. Louis Robert, a été condamné par le juge Marin, à Saint-Hyacinthe, à payer une amende de \$50, et les frais pour avoir vendu plus de gazoline qu'il n'avait reçu de coupons de rationnement.

Pour avoir ignoré les ordonnances qui réglementent les ventes à crédit, M. Leo Feldman, propriétaire du Liberty Store, a été condamné par le juge Lajoie, à Montréal, à payer une amende de \$100 et les frais. Le juge Lajoie a aussi condamné à \$100 et aux frais la National House Furniture Co. Ltd qui s'était avouée coupable d'avoir enfreint un article de la même ordonnance, et à \$300 et aux frais, la firme Hartney Co. Ltd., coupable d'avoir enfreint plusieurs articles de l'ordonnance relative aux ventes à crédit.

Un épiciers n'a pas le droit de vendre du jambon cuit à un prix qui dépasse celui de la période de base. C'est pour l'avoir ignoré que M. Roch Sainte-Marie, rue Saint-Jacques, Montréal, est condamné par le juge Lajoie à payer une amende de \$50 et les frais.

La cause la plus importante est celle de la compagnie Dominion Store Ltd (qui administre plusieurs épiceries et boucheries de détail). Le juge Monet a en effet rappelé, à ce propos, que le tribunal a le droit d'imposer une amende de \$5,000 pour une infraction à la loi du plafonnement des prix.

Nominations

La Commission des prix et du

Commerce en temps de guerre a annoncé la nomination d'un régisseur des vivres pour les deux administrations du commerce de gros et du commerce de détail. Il s'agit de M. J. H. Sinclair, d'Ottawa.

La Commission a aussi annoncé la nomination du chef de la section française de son service de publicité. Le nouveau chef est un journaliste de carrière, hautement estimé de ses confrères, M. Raoul Desmarais, qui fut pendant plusieurs années chef de l'information, au "Canada".

La Commission annonce aussi que M. Roy Geddes de Montréal, succède à M. Park, de Toronto, au poste de contrôleur à la Division des Apeureurs de Panique.

M. Donald Gordon, président de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, a mis le public en garde contre les gens qui font courir de fausses rumeurs au sujet du rationnement. "Ces rumeurs, a déclaré M. Gordon, sont souvent lancées par des gens qui espèrent, dans leur intérêt personnel, provoquer une course sur les magasins, ou bien par des personnes qui ne se rendent pas compte du mal qu'elles font." Il ne faut les écouter, dit-il en d'autres termes M. Gordon. "Si le public ne s'emballe pas, il n'éprouvera aucune difficulté sérieuse... La Commission entend distribuer équitablement nos provisions de produits de nécessité première; elle répète que personne ne manquera de vivres ou de vêtements. Désormais, cependant, la Commission ne cherchera plus à démentir les rumeurs: elle fera taire, au moyen de graves sanctions, les auteurs de ces propos fantaisistes."

Pour les Producteurs de Pommes
A cause de la guerre, nos producteurs de pommes ont perdu une grande partie de leur marché extérieur. C'est pourquoi, afin d'accroître la consommation domestique, M. S. R. Noble, administrateur du sucre à la Commission des Prix et du Commerce, permet, jusqu'à nouvel ordre, l'achat d'une livre de sucre par huit livres de pommes, sur présentation d'un certificat d'achat. Il y a environ huit livres de pommes dans un panier de six pintes, et quarante livres au boisseau, au cageot ou à la manne.



6 Edéas Breton.

39.—Poulains affranchis 3 ans.—1er Armand Jetté, 2 Alphonse Bessette, 3 Edéas Breton, 4 Jean Lamoureux, 5 Elzéar Goineau, 6 Médard Lamoureux.

CHEVAUX CROISES LEGERES

(Pesant moins de 1100 lbs)
40.—Jument qui nourrit son poulain.—1er Alcide Hamel, 2 Elzéar Goineau, 3 Joseph Bonneau fils, 4 Bernard Lamoureux.

41.—Poulains de l'année.—1er Elzéar Goineau, 2 Alcide Hamel, 3 Joseph Bonneau fils, 4 Bernard Lamoureux.

42.—Poulains d'un an.—1er Lucien Viens, 2 Elzéar Goineau, 3 Edouard Paquette, 4 Bernard Lamoureux.

43.—Poulains affranchis de 2 ans.—1er Edouard Paquette, 2 Bernard Lamoureux.

44.—Poulains affranchis de 3 ans.—1er Elzéar Goineau, 2 Léo Campbell, 3 Stanislas Rousselle, 4 Earl Bern. Sheridan.

CHEVAUX DE VOITURE

(Classe spéciale)
45.—Cheval pesant 1100 lbs.—1er Stanislas Rousselle, 2 Norbert Lebeau.

46.—Cheval moins de 1100 lbs.—1er Armand Jetté, 2 Joseph P. Rousselle, 3 Camille Viens, 4 Earl Bern. Sheridan, 5 J. A. Lanoue.

47.—Cheval de trait.—1er Urgel Manny, 2 Elphège Dagesse, 3 Léo Campbell, 4 Paul Gadbois, 5 J. A. Lanoue, 6 Hervé Breton.

48.—Paire de chevaux de trait.—1er Paul Gadbois, 2 Léo Campbell, 3 J. A. Lanoue, 4 Urgel Manny, 5 Jean Lamoureux, 6 Médard Lamoureux.

49.—Paire de chevaux de carrosse.—1er Ernest Massé, 2 Stanislas Rousselle.

50.—Paire de chevaux légers.—1er Earl Bern. Sheridan.
Le Champion des Etalons Percherons. — Arthur Brault. — **Le Champion des Etalons Canadiens** — Camille Viens. — Prix Art. Léger (\$5.00).

BOVINS DE RACE HOLSTEIN

51.—Taureaux de 3 ans et plus.—1er Sarto Charbonneau.

52.—Taureaux de 2 ans.—1er Wilfrid Charbonneau, 2 Joseph Bonneau et fils, 3 Hervé Breton.

53.—Taureaux d'un an.—1er Armand Martel, 2 Aldéi Daudelin, 3 John Sheridan.

54.—Vaux de 6 à 12 mois.—1er Alcibiade Carreau.

55.—Vaux de moins de 6 mois.—1er Elzéar Goineau, 2 Joseph Ostiguy.

56.—Vaches sèches.—1er John Sheridan, 2 Wilfrid Charbonneau, 3 Hervé Breton.

57.—Vaches en lactation, 4 ans et plus.—1er Sarto Charbonneau, 2 John Sheridan.

58.—Vaches en lactation, 3 ans.—1er Wilfrid Charbonneau, 2 Désiré Tougas, 3 John Sheridan, 4 Sarto Charbonneau, 5 Hervé Breton.

59.—Vaches en lactation, 2 ans.—1er Sarto Charbonneau, 2 John Sheridan.

60.—Taureaux de 2 ans.—1er Wilfrid Charbonneau, 2 John Sheridan, 3 Hervé Breton.

61.—Taureaux d'un an.—1er Sarto Charbonneau, 2 Hervé Breton, 3 Wilfrid Charbonneau, 4 Désiré Tougas, 5 John Sheridan.

62.—Génisses de 6 à 12 mois.—1er Wilfrid Charbonneau, 2 John Sheridan.

63.—Génisses de moins de 6 mois.—1er Oliva Arcand, 2 Hervé

Breton.

63A.—Troupeau de 5 têtes.—1er Wilfrid Charbonneau, 2 John Sheridan, 3 Mervé Breton.

BOVINS DE RACE AYRSHIRE

51.—Troupeau de 3 ans et plus.—1er Henry Quintin, 2 Euclide Desmarais.

53.—Taureaux d'un an.—1er J. Paul Lasnier, 2 Jean Lamoureux, 3 Henry Quintin.

55.—Vaux de moins de 6 mois.—1er Jean Paul Lasnier, 2 Laurent Cadieux.

56.—Vaches sèches.—1er Euclide Desmarais, 2 Laurent Cadieux, 3 Henry Quintin.

57.—Vaches en lactation 4 ans et plus.—1er J. Paul Lasnier, 2 Euclide Desmarais, 3 Henry Quintin, 4 Laurent Cadieux.

58.—Vaches en lactation 3 ans.—1er Euclide Desmarais, 2 Henry Quintin, 3 Jean Lamoureux, 4 Laurent Cadieux.

59.—Vaches en lactation 2 ans.—1er Euclide Desmarais.

60.—Taureaux de 2 ans.—1er Euclide Desmarais, 2 Laurent Cadieux, 3 Henry Quintin, 4 Jean Lamoureux.

61.—Taureaux d'un an.—1er Laurent Cadieux, 2 Euclide Desmarais, 3 J. Paul Lasnier, 4 Jean Lamoureux, 5 Henry Quintin.

62.—Génisse d 6 à 12 mois.—1er J. Paul Lasnier, 2 Euclide Desmarais, 3 Jean Lamoureux.

63.—Génisses de moins de 6 mois.—1er Laurent Cadieux, 2 Henry Quintin.

63A.—Troupeaux de 5 têtes.—1er Euclide Desmarais, 2 Laurent Cadieux, 3 Henry Quintin.

BOVINS DE RACE JERSEY

51.—Taureaux de 3 ans et plus.—1er Médard Lamoureux.

53.—Taureaux d'un an.—1er Médard Lamoureux, 2 Jean Lamoureux.

55.—Vaux moins de 6 mois.—1er Médard Lamoureux.

56.—Vaches sèches.—1er Médard Lamoureux.

57.—Vaches en lactation 4 ans et plus.—1er Médard Lamoureux.

58.—Vaches en lactation 3 ans et plus.—1er Médard Lamoureux.

59.—Vaches en lactation 2 ans.—1er Médard Lamoureux.

61.—Taureaux d'un an.—1er Médard Lamoureux, 2 Jean Lamoureux.

62.—Génisses de 6 à 12 mois.—1er Médard Lamoureux, 2 Jean Lamoureux.

63.—Génisses de moins de 6 mois.—1er Médard Lamoureux.

PRIX SPECIAL DU CLUB HOLSTEIN (\$4.00)

Génisses de moins de 12 mois.—1er Wilfrid Charbonneau, 2 John Sheridan, 3 Oliva Arcand.

PRIX SPECIAL DU CLUB AYRSHIRE (\$4.80)

Taureau 1 an Ayrshire.—J. Paul Lasnier.

Génisses de moins de 12 mois.—J. Paul Lasnier.

PRIX SPECIAL DE M. ART. LEGER (\$5.00)
Vache Championne Holstein.—John Sheridan.

Vache Championne Ayrshire.—J. Paul Lasnier.

PRIX SPECIAL OGILVIE, donné par Géovani Tarte
2 sacs de concentré Protéique Minéral.

Meilleur taureau Holstein.—Sarto Charbonneau.

(A SUIVRE)

Société d'Agriculture du comté d'Iberville

Rapport des jugements de l'Exposition de Saint-Alexandre, tenue le 7 septembre 1942.

CHEVAUX BELGES

7.—Juments de 3 ans et plus.—1er Aimé Smith.

CANADIENS ENREGISTRES

1.—Etalons de 4 ans et plus.—1er Camille Viens, 2 Raoul Viens, 3 Rémi Rhéaume, 4 Stanislas Rousselle.

11.—Etalons de 3 ans.—1er Stanislas Rousselle, 2 Raoul Viens.

12.—Etalons de 2 ans.—1er Joseph P. Rousselle, 2 Stanislas Rousselle.

13.—Etalons de 1 an.—1er Raoul Viens.

14.—Juments avec leur poulain.—1 Stanislas Rousselle, 2 Joseph P. Rousselle, 3 Raoul Viens.

15.—Poulains de l'année.—1er Stanislas Rousselle, 2 Raoul Viens.

16.—Juments de 3 ans et plus.—1er Joseph P. Rousselle, 2 Stanislas Rousselle.

PERCHERONS ENREGISTRES

19.—Etalons de 4 ans et plus.—1 Arthur Brault, 2 Bernard Lamoureux.

20.—Etalons de 3 ans.—1 Arthur Brault.

21.—Etalons de 2 ans.—1 Auguste Tétrault.

22.—Etalons de 1 an.—1 Bernard Lamoureux.

23.—Juments avec leur poulain.—1er Auguste Tétrault, 2 Bernard Lamoureux, 3 Gérard Quintin, 4 Arthur Brault.

24.—Poulains de l'année.—1er Bernard Lamoureux, 2 Arthur Brault, 3 Auguste Tétrault, 4 Gérard Quintin.

25.—Juments de 3 ans et plus.—1er Arthur Brault, 2 Bernard Lamoureux.

26.—Pouliches de 2 ans.—1er Bernard Lamoureux, 2 Arthur Brault.

27.—Pouliches d'un an.—1er

Bernard Lamoureux, 2 Arthur Brault.

CHEVAUX DE TRAIT ENREGISTRES

28.—Cheval simple.—1er Bernard Lamoureux, 2 Stanislas Rousselle, 3 Joseph P. Rousselle, 4 Aimé Smith.

29.—Paire de chevaux de traits.—1 Bernard Lamoureux, 2 Stanislas Rousselle.

CHEVAUX CROISES

(Pesant plus de 1300 lbs.)
30.—Jument qui nourrit son poulain.—1er Paul Gadbois.

31.—Poulains de l'année.—1er Paul Gadbois, 2 J. P. Vigeant.

32.—Poulains de l'année.—1er Médard Lamoureux, 2 Jean Lamoureux.

33.—Poulains affranchis de 2 ans.—1er Edouard Paquette, 2 Médard Lamoureux, 3 Jean Lamoureux.

34.—Poulains affranchis 3 ans.—1er Edouard Paquette, 2 Edéas Breton, 3 Jean Lamoureux, 4 Médard Lamoureux.

CHEVAUX CROISES

(Pesant de 1100 à 1300 lbs.)
35.—Jument qui nourrit son poulain.—1er Joseph Ostiguy, 2 Armand Jetté, 3 Emile Daudelin, 4 Edouard Paquette, 5 Alphonse Bessette.

36.—Poulains de l'année.—1er Joseph Ostiguy, 2 Emile Daudelin, 3 Edouard Paquette, 4 Euclide Desmarais, 5 Wilfrid Dubuc, 6 Alphonse Bessette, 7 Armand Jetté.

37.—Poulains de 1 an.—1er Joseph Ostiguy, 2 Médard Lamoureux, 3 Edéas Breton, 4 Armand Jetté, 5 Hervé Breton, 6 Jean Lamoureux.

38.—Poulains affranchis 2 ans.—1er Joseph Ostiguy, 2 Hervé Breton, 3 Edouard Paquette, 4 Jean Lamoureux, 5 Médard Lamoureux,

6 Bernard Lamoureux.

39.—Poulains affranchis 3 ans.—1er Armand Jetté, 2 Alphonse Bessette, 3 Edéas Breton, 4 Jean Lamoureux, 5 Elzéar Goineau, 6 Médard Lamoureux.

40.—Jument qui nourrit son poulain.—1er Alcide Hamel, 2 Elzéar Goineau, 3 Joseph Bonneau fils, 4 Bernard Lamoureux.

41.—Poulains de l'année.—1er Elzéar Goineau, 2 Alcide Hamel, 3 Joseph Bonneau fils, 4 Bernard Lamoureux.

42.—Poulains d'un an.—1er Lucien Viens, 2 Elzéar Goineau, 3 Edouard Paquette, 4 Bernard Lamoureux.

43.—Poulains affranchis de 2 ans.—1er Edouard Paquette, 2 Bernard Lamoureux.

44.—Poulains affranchis de 3 ans.—1er Elzéar Goineau, 2 Léo Campbell, 3 Stanislas Rousselle, 4 Earl Bern. Sheridan.

45.—Cheval pesant 1100 lbs.—1er Stanislas Rousselle, 2 Norbert Lebeau.

46.—Cheval moins de 1100 lbs.—1er Armand Jetté, 2 Joseph P. Rousselle, 3 Camille Viens, 4 Earl Bern. Sheridan, 5 J. A. Lanoue.

47.—Cheval de trait.—1er Urgel Manny, 2 Elphège Dagesse, 3 Léo Campbell, 4 Paul Gadbois, 5 J. A. Lanoue, 6 Hervé Breton.

48.—Paire de chevaux de trait.—1er Paul Gadbois, 2 Léo Campbell, 3 J. A. Lanoue, 4 Urgel Manny, 5 Jean Lamoureux, 6 Médard Lamoureux.

49.—Paire de chevaux de carrosse.—1er Ernest Massé, 2 Stanislas Rousselle.

50.—Paire de chevaux légers.—1er Earl Bern. Sheridan.

51.—Taureaux de 3 ans et plus.—1er Sarto Charbonneau.

52.—Taureaux de 2 ans.—1er Wilfrid Charbonneau, 2 Joseph Bonneau et fils, 3 Hervé Breton.

53.—Taureaux d'un an.—1er Armand Martel, 2 Aldéi Daudelin, 3 John Sheridan.

54.—Vaux de 6 à 12 mois.—1er Alcibiade Carreau.

55.—Vaux de moins de 6 mois.—1er Elzéar Goineau, 2 Joseph Ostiguy.

56.—Vaches sèches.—1er John Sheridan, 2 Wilfrid Charbonneau, 3 Hervé Breton.

57.—Vaches en lactation, 4 ans et plus.—1er Sarto Charbonneau, 2 John Sheridan.

58.—Vaches en lactation, 3 ans.—1er Wilfrid Charbonneau, 2 Désiré Tougas, 3 John Sheridan, 4 Sarto Charbonneau, 5 Hervé Breton.

59.—Vaches en lactation, 2 ans.—1er Sarto Charbonneau, 2 John Sheridan.

60.—Taureaux de 2 ans.—1er Wilfrid Charbonneau, 2 John Sheridan, 3 Hervé Breton.

61.—Taureaux d'un an.—1er Sarto Charbonneau, 2 Hervé Breton, 3 Wilfrid Charbonneau, 4 Désiré Tougas, 5 John Sheridan.

62.—Génisses de 6 à 12 mois.—1er Wilfrid Charbonneau, 2 John Sheridan.

63.—Génisses de moins de 6 mois.—1er Oliva Arcand, 2 Hervé

ARRETEZ ET REFLECHISSEZ

La Meilleure Police d'Assurance contre l'Ennemi

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

Honoré Meunier

ASSURANCES

112 Richelieu

Tel. 3690 . . .

LE SECRET DE LA VICTOIRE :

- Travailler davantage.
- Prêter plus au pays.

:::

Plus de travail; plus de privations; moins de luxe; plus d'épargnes; plus de sacrifices volontaires de manière à prêter de plus en plus au pays.

Sacrifices volontaires, voilà le mot d'ordre. Epargnez et prêtez jusqu'à la limite de vos moyens.

Commonwealth Match Co. Ltd.

Saint-Jean, Qué.

COMBATTRE AUJOURD'HUI POUR CONSTRUIRE DEMAIN

Le prix de la victoire n'est pas élevé; il consiste à se priver temporairement de confort afin de disposer de plus d'argent pour la guerre. Après la victoire, les dollars prêtés au pays reviendront pour les dépenser à votre gré.

Plus rien n'importe, sauf la victoire

J. B. Martin Co. Ltd

Saint-Jean, Qué